

Vision Royale

Mai-Juin 2026

Pourquoi les prémices ?

Comment éviter de se
mentir à soi-même

Ne cessez jamais de croître

Le sens de la vie



Mai-Juin 2026-Vol. 29, N°3

Vision Royale

Vous connecter au trône de Dieu

Dépêches

Pourquoi les prémices ? 1

Comment éviter de se mentir à soi-même 6

Le sens de la vie 10

Mariage et salut 15

Continuez toujours à croître 16

Sept sabbats 24

« Tout ce que tu diras je le ferais ! » 27

L'âge d'or de l'huile dorée 30

La vérité sur la dîme 33

L'état de votre succession 35

La bonne façon d'investir 36

Départements

LA FÉMINITÉ BIBLIQUE

L'art perdu de l'allaitement restauré 21

ÉTUDE FAMILIALE

Le Premier des prémices 23

PERSPECTIVES

Une multitude d'animaux, le cerveau d'une mère et un effort de marathon 28

COMMENTAIRES

Donnez comme Dieu vous a bénis 37

Pourquoi les prémices ?

Les prémices n'ont pas été appelées pour se concentrer sur elles-mêmes.
Dieu nous a confié la responsabilité la plus extraordinaire
qui ait jamais été offerte à des êtres humains.

DANS SON DERNIER SERMON SUR LA PENTECÔTE, prononcé le 26 mai 1985, Herbert W. Armstrong aborda le thème « Pourquoi les prémices ? » Dans ce sermon, il déclara quelque chose qui m'a hanté depuis lors. Il dit : « Il y a UNE RAISON pour laquelle nous sommes les prémices. J'aimerais vous le faire comprendre, mais je crains que LA PLUPART D'ENTRE VOUS NE LE COMPRENNENT PAS » (c'est moi qui souligne).

Il déclara : « Je perçois que même nos ministres, lorsqu'ils prêchent, tiennent pour acquis que le but ultime est de nous faire entrer dans le Royaume de Dieu ; et que c'est l'unique but de notre appel aujourd'hui. [...] POURQUOI ? POURQUOI sommes-nous les prémices ? Je vais essayer de vous l'expliquer clairement cet après-midi, mais je pense quand même que vous ne comprendrez pas. » Il craignait que les « prémices » ne saisissent pas ce que Dieu essayait de leur enseigner.

M. Armstrong disait cela en raison de son amour pour ces personnes. Qui vous aime le plus : celui qui ne vous dit que des choses agréables, ou celui qui vous dirait la vérité sans détours ?

Ce message était une *prophétie* concernant l'ère laodicéenne. Nous savons maintenant ce qui s'est passé : le peuple de Dieu ne comprenait PAS le but de sa vocation et l'Église de Dieu connut un déclin spirituel. Les conséquences furent dévastatrices.

Nous devons vraiment comprendre ce message, plus profondément que nous ne l'avons jamais fait. Car si nous ne le faisons pas, l'avenir s'annonce sombre.

DIEU DONNA LA LOI

Autrefois, la fête des prémices était le point culminant de la récolte de printemps. Sur le plan physique, les agriculteurs israélites travaillaient dur pour cultiver et produire une récolte.

NOUS SOMMES LA MOISSON DE PRINTEMPS DE DIEU, et nous devons grandir et porter des fruits. Grâce à cette croissance, nous nous préparons à accueillir la grande moisson d'automne — lorsque Dieu ouvrira les portes de Sa Famille

à des milliards et des milliards de personnes. Nous sommes ici pour devenir les enseignants pour Dieu pour toutes ces personnes !

C'est ce que signifie le jour de la Pentecôte. Voilà qui mérite vraiment d'être célébré !

M. ARMSTRONG ESSAYAIT D'AIDER LES GENS À COMPRENDRE QUE DIEU NE NOUS A PAS APPELÉS SIMPLEMENT POUR NOUS SAUVER. IL NOUS A APPELÉS À AIDER À SAUVER LE MONDE !

Autrefois, Dieu a donné les Dix Commandements le jour de la Pentecôte. « Et Dieu prononça toutes ces paroles : Je suis l'ÉTERNEL, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 : 1-3).

Quel est le rapport avec les prémices ? En quoi cela vous concerne-t-il aujourd'hui ? Tout.

Lorsque Dieu a donné la Loi, la scène était spectaculaire, avec le tonnerre, les éclairs et le son retentissant de la trompette. C'était comme si les Israélites regardaient au cœur d'une fournaise aveuglante — ils se tenaient dans l'éloignement et ils dirent à Moïse : *Parle-nous toi-même ! Que Dieu ne nous parle point* (versets 18-19).

Quiconque mettrait de côté la loi de Dieu se mettrait en conflit avec ce Dieu ! Ni avec Herbert W. Armstrong, ni avec aucun être humain. Si vous enfoncez cette loi, *c'est ce Dieu* — celui qui s'est manifesté aux Israélites comme une bombe à hydrogène de cent mégatonnes — que vous aurez à rendre des comptes !

Et c'est ce Dieu qui dirige cette Église aujourd'hui !

Il y a toujours eu un mouvement visant à mettre Dieu de côté, à réduire son importance et à l'adoucir afin d'atténuer qui Il est réellement. Mais nous avons le privilège de guider le monde vers la connaissance de ce Dieu — le VRAI DIEU !

LA PAROLE ET DIEU

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (Jean 1 : 1). Ces deux êtres divins sont ensemble depuis l'éternité. Ils s'entendaient parfaitement. Ils vivaient dans la paix depuis toujours, sans disputes ni querelles. Imaginez ! N'est-ce pas ce dont

le monde a besoin aujourd'hui ? C'est ce genre de paix à laquelle Dieu nous a appelés, vous et moi, pour l'aider à l'apporter à ce monde.

« Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (versets 2-3). Dieu a créé toutes choses — les anges, les hommes et tout le reste. Le grand Dieu dont parle Exode 20 est notre Créateur.

Imaginez le jour où Dieu et la Parole ont décidé de *se recréer eux-mêmes*. C'était une idée fantastique, incroyable !

Ils ont commencé par créer les anges. Ils ont donné aux anges une formidable opportunité. Dieu dit à Lucifer : « Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierre précieuse [...]. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées ; Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; Tu marchais au milieu des pierres étincelantes. Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi » (Ézéchiel 28 : 13-15). Cet être reçut un trône. Il était parfait tel qu'il avait été créé.

Tout se déroulait à merveille pendant peut-être des millions d'années. Les anges chantaient de joie lorsqu'ils obéissaient à Dieu.

Puis, soudainement, l'iniquité fit son apparition. Les choses ont commencé à mal tourner À CAUSE DU PÉCHÉ ! Il a entraîné un tiers des anges dans sa chute, et désormais, ils n'ont plus que les ténèbres devant eux pour l'éternité ! Dieu avait donné un trône à Lucifer. Les anges avaient devant eux un avenir qui s'étendait dans l'univers — et ils l'ont ruiné à cause du péché. Ils ont perdu leur glorieux héritage.

Comment Lucifer a-t-il pu avoir l'audace de remettre Dieu en question ? Et comment se fait-il que les gens d'aujourd'hui prennent ses paroles aussi à la légère ? Connaissent-ils et comprennent-ils le Dieu puissant d'Exode 20 ? La créature ne doit pas répondre au Créateur. Qui sommes-nous pour remettre en question Dieu ?

Cette rébellion a plongé la Terre et l'univers dans un état de *tohu* et *bohu*. « La terre était *informe* et *vide* : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme.[...] » (Genèse 1 : 2). Satan et les démons en avaient fait une ruine.

Vous rendez-vous compte à quel point le péché est destructeur ? Croyez-vous vraiment qu'il puisse vous enliser et vous empêcher d'avancer ? Tous ces anges qui se sont détournés auraient dû apprendre cette leçon. Dieu nous montre cette leçon afin que nous n'ayons pas à l'apprendre à nos dépens.

Dans le Monde à venir, nous devons enseigner aux gens les terribles effets du péché. Nous les mettrons en garde avec ferveur contre toute implication dans l'iniquité ou dans le non-respect de la loi.

Chacun d'entre nous doit se demander : *Est-ce que je prends le péché suffisamment au sérieux ? Ou y a-t-il certains problèmes avec lesquels j'ai décidé de simplement composer ?* Dieu ne peut tolérer une telle attitude chez ses prémices.

LE CHRIST CRÉE LES PRÉMICES

Après que les anges eurent échoué, Dieu dit alors, *Faisons l'homme à notre image. Recréons-nous et reproduisons-nous !* (Genèse 1 : 26). Quel plan ! Et Il recommença ici même sur Terre.

Quelle opportunité Dieu nous offre !

Ce qui est sans doute le plus difficile à faire pour nous, notre PLUS GRAND DÉFI, c'est de garder ce concept à l'esprit : NOUS ALLONS DEVENIR DES ÊTRES DIEU ! Satan veut détruire cela, mais c'est la vérité. Dieu est en train de SE RECRÉER, ET NOUS ALLONS DEVENIR DES ÊTRES DIEU ! Ne perdons pas cette vérité de vue ! Tout ce qui dilue un tant soit peu cette vérité est satanique ! Dieu ne prend pas cela à la légère.

Satan et les démons se sont rebellés, et c'était à l'homme de corriger le problème. Malheureusement, il se rebella lui aussi. Lorsque Adam et Ève ont péché et ont été chassés du jardin, l'humanité tout entière fut coupée de Dieu. Il n'en a appelé qu'un tout petit nombre tout au long de l'histoire de l'humanité — Ses prémices.

Satan a fait croire au monde un immense mensonge : que le Christ tente actuellement de sauver le monde. Ce n'est pas le cas.

Ce que le Christ accomplit — de tout Son être, en œuvrant sans relâche — c'est DE CRÉER LES PRÉMICES. Il s'efforce de préparer les prémices, puis Il enseignera la loi à ce monde par l'intermédiaire de ces prémices. Il n'essaie pas de sauver le monde pour l'instant — Il n'essaie même pas de le faire. Mais Satan aimerait nous faire croire qu'Il le fait.

C'est pourquoi il est inacceptable que les prémices se replient sur elles-mêmes — qu'elles se contentent de se concentrer sur leur salut ou sur leur entrée dans le Royaume. Ce n'est pas à cela que Dieu nous a appelés. SI LES PRÉMICES PERDENT DE VUE LA GRANDE MOISSON D'AUTOMNE, C'EST QU'ELLES NE COMPRENNENT PAS LEUR VOCATION. Elles ignorent pourquoi elles existent !

« Et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés » (2 Thessaloniens 2 : 10). Les gens périssent spirituellement. Ils se sont repliés sur eux-mêmes et n'ont pas aimé la vérité de Dieu.

Avec les prémices, Dieu forme un groupe de personnes qui aiment tant Sa vérité qu'elles sont prêtes à donner leur vie pour elle s'il le faut. Nous allons enseigner au *monde entier* comment aimer vraiment la vérité de Dieu !

Dieu envoie une puissance d'égarement à Son peuple qui n'aime pas la vérité (verset 11). Il veut savoir qui l'aime. Si vous allez vous marier, *vous voulez savoir que vous êtes aimés !* Alors Dieu dit : *Tout d'abord, je veux savoir qui m'aime.* Pensez-y sérieusement. Il est si facile de s'éloigner progressivement de la vérité de Dieu. Dieu ne prend pas cela à la légère. Si nous aimons Dieu, nous ne prendrons pas cela à la légère non plus.

LA RÉCOMPENSE DE L'OBÉISSANCE

Jésus-Christ a dit à Ses disciples : « Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous

serez mes disciples. Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour » (Jean 15 : 8-9).

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour » (verset 10). C'EST CELA, L'AMOUR : GARDER LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Le Christ était totalement dévoué à Dieu. Il n'est pas venu sur Terre pour promouvoir Sa propre philosophie ; Il est venu pour plaire au Père. Il a dit : *Moi et mon Père, nous sommes un. Mon Père est plus grand que moi.* Il est venu pour parler de Son Père, et non pour détourner quiconque de ce que Son Père enseignait. Il aimait le gouvernement du Père.

Nous devons être des personnes qui aiment le gouvernement de Dieu. Si nous voulons partager le trône avec Jésus-Christ, nous devons être obéissants comme Il l'était.



Il y a une véritable joie à obéir à Dieu. Il y a une véritable joie à accomplir ce à quoi Dieu vous a appelés.

« Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite » (verset 11). Le Christ était rempli de joie et de bonheur. Il nous a montré comment avoir une joie parfaite. C'est pourquoi nous sommes ici. C'est une expérience *très divertissante*, et je le pense vraiment ! Non pas que chaque jour soit facile. Ce n'est pas un jardin de roses. Mais il y a UN VÉRITABLE ENTHOUSIASME à obéir à Dieu ! Il y a une véritable joie à accomplir ce à quoi Dieu vous a appelé !

Nous avons été appelés en tant que prémices de Dieu pour apprendre à enseigner aux autres comment être remplis de joie. Maintenant, nous devons apprendre à être nous-mêmes remplis de joie. J'espère que votre vie est débordante de joie, car c'est ce que vous allez enseigner aux gens dans le Monde à venir.

Nous allons aider les gens à voir comment leurs choix gâchaient leur vie. Nous allons leur enseigner la loi de Dieu et leur donner des instructions pratiques sur la manière de faire fonctionner la vie.

TENEZ FERMEMENT VOTRE COURONNE

Jésus-Christ nous dit, en cette ère laodicéenne : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme

moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apocalypse 3 : 21). Pouvez-vous croire cela ? Nous POUVONS VAINCRE, COMME LE CHRIST L'A FAIT ! Nous avons le même Esprit.

C'est une récompense destinée aux Philadelphiens — à ceux qui sortent de l'ère laodicéenne et qui tiennent bon.

Il existe différents niveaux de prémices, tout comme il y a des chrétiens qui portent du fruit 30 fois, 60 fois ou 100 fois plus (Marc 4 : 8). Dieu dit que le ciel est la limite ! Il partagera même Son propre trône avec vous, et vous serez à Ses côtés pour l'aider à gouverner cette Terre d'une manière spectaculaire ! Si vous le voulez, c'est à vous !

« Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » (Apocalypse 3 : 11). Que personne ne prenne votre couronne. C'est la plus magnifique couronne que le Christ puisse offrir ! Certaines personnes disent

« Je vais simplement suivre l'Église et faire tout ce que ses membres font. » Mais Dieu vous tient également pour responsables. C'est une question qui relève de chacun. Satan s'efforce de vous enlever cette couronne ; si vous la voulez, vous devez donc vous y accrocher. Rappelez-vous ce qui est arrivé à un tiers des anges ! Nous ne voulons certainement pas perdre la nôtre.

Vous êtes ici pour être roi et sacrificateur ! (Apocalypse 5 : 10). Dieu vous confiera cette fonction pour toute l'éternité ! Comment pouvons-nous rester indifférents face à une récompense aussi éblouissante ? C'est pour cette raison que M. Armstrong avait l'impression que les gens ne comprenaient pas. Certains diraient : *« Eh bien, je veux juste entrer dans le Royaume de Dieu. »* Si je peux être portier ou quelque chose comme ça, cela me suffit. M. Armstrong a répondu : *Si vous ne voyez pas plus loin que cela, vous n'y serez pas !*

SAUVEURS SUR LE MONT SION

« Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Ésaü ; et à l'ÉTERNEL appartiendra le règne » (Abdias 21).

Les prémices seront soit DES SAUVEURS, soit elles ne seront rien du tout !

Qu'est-ce que cela signifie, que nous serons des « sauveurs » — des co-sauveurs avec notre Époux, Jésus-Christ, le Sauveur suprême ?

Le *Lexique hébreu-chaldéen de Gesenius* indique que *juge* en hébreu désigne ceux qui « défendent la cause de quiconque, en particulier celle des pauvres et des opprimés ». Si nous voyons quelqu'un de pauvre et d'opprimé dans le Monde à venir, nous nous en indignerons et y mettrons un terme ! Nous sommes DES SAUVEURS, et nous ne tolérerons ni l'oppression ni les abus. Nous allons juger le monde et défendre la cause des pauvres et des opprimés.

Ce mot peut aussi désigner celui qui délivre de la puissance de ses ennemis. Une autre définition est

« condamner, punir les coupables ». Vous vous préparez à occuper un poste où vous devrez parfois condamner ou punir les coupables ! Quand quelqu'un se détourne de Dieu, quand il fait quelque chose que Dieu désapprouverait, vous allez l'en empêcher, car vous êtes un sauveur. Pouvez-vous le faire ? Êtes-vous prêt ?

Une autre définition de *juge* est « diriger, gouverner ». Vous allez gouverner et diriger, mener et défendre les gens. Cela peut également signifier « plaider ». Vous serez comme un avocat de Philadelphie, défendant la cause de la personne qui est juste et droite, de la personne qui restera avec Dieu quoi qu'il arrive. Le monde entier commencera à entendre : *Voici le chemin, marchez-y !*

La Concordance de Strong indique que les sauveurs délivrent les gens de la détresse. Savez-vous comment y parvenir ? Les gens sont en détresse ; quelque chose ne va pas dans leur vie — généralement un péché. POURRIEZ-VOUS LES DÉLIVRER DE CETTE DÉTRESSE EN TANT QUE JUGE et EN TANT QUE SAUVEUR ? Pouvez-vous les sauver de la souffrance, du découragement, de l'angoisse mentale ? Oui, vous le pouvez !

Sauveur signifie aussi « affranchir » (*Lexique de Gesenius*). Si vous êtes un sauveur, vous savez comment *libérer quelqu'un*. Cela signifie remporter une victoire. Vous ne vous contentez pas de vivre avec vos problèmes — vous êtes *victorieux* face à eux. Vous savez comment *VAINCRE*. Et vous pouvez vous asseoir avec quelqu'un, lui donner des conseils et lui expliquer comment utiliser le Saint-Esprit de Dieu pour surmonter ses problèmes. Vous pouvez vous asseoir et juger. Vous pouvez régner et gouverner. Vous pouvez vous appuyer sur la Parole de Dieu et dire *Si vous obéissez à cela, tout ira bien dans votre vie. Peu importe si tout le monde t'abandonne — cela fonctionnera. Parce que c'est la loi et la vérité de Dieu !*

Quelle bénédiction et quel honneur que de nous préparer dès maintenant à devenir DES SAUVEURS ! J'espère que vous réalisez à quel point les prémices sont précieuses aux yeux de Dieu !

VOTRE VOCATION SACERDOTALE

Dieu a établi Jésus-Christ « sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » (Psaume 110 : 4 ; Hébreux 5 : 6). C'EST DANS CET ORDRE SACERDOTAL QUE DIEU PLACE ÉGALEMENT SES PRÉMICES ! C'est ce dont parle Apocalypse 3 : 21. C'est une vocation vraiment glorieuse !

« En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage. » (Hébreux 5 : 1-2) Si un homme est un je-sais-tout moralisateur, incapable

de réaliser que les autres ont des problèmes, il ne peut pas servir Dieu. Jésus-Christ n'est pas ainsi.

Dans le Monde à venir, nous aurons affaire à beaucoup de gens très ignorants, et nous aurons besoin de beaucoup de compassion. Il serait facile de penser : « *Je n'ai pas le temps pour ça — ces gens sont dans un état pitoyable !* » Mais les sacrificateurs de Dieu savent qu'eux-mêmes ont connu toutes sortes de problèmes — et que le Christ les a aidés à les surmonter et à les vaincre ! Alors ils disent : *Viens, assieds-toi. Parlons Je peux t'aider.*

Vous devez développer cette capacité dès maintenant ! Vous devez vous préparer à vous asseoir avec les gens, à les aimer, à vouloir les aider et à les servir. Quel que soit leur statut aujourd'hui, LEUR POTENTIEL EST DE DEVENIR DIEU !

Nul ne peut s'attribuer à lui-même l'honneur de devenir sacrificateur de Dieu (verset 4). C'est à Dieu de le faire. Il doit nous placer là où nous devons être.

Les versets 9-10 disent que le Christ est « devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant



déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek ». Dieu veut que *chaque prémice* occupe cette fonction sacerdotale au même niveau ! Mais si vous essayez de vous exalter ou si vous devenez arrogant, vous n'y arriverez jamais.

Au verset 11, Paul s'est arrêté et a en substance dit aux membres : « La plupart d'entre vous ne comprennent tout simplement pas. » Il s'agit d'une prophétie concernant les laodicéens, qui ont perdu la compréhension de leur appel. « Vous, en effet, qui depuis longtemps DEVRIEZ ÊTRE DES MAÎTRES, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide » (Hébreux 5 : 12). Paul les a corrigés parce qu'ils devaient à nouveau apprendre des vérités fondamentales alors qu'ils devraient être ceux qui les enseignent !

ÊTES-VOUS PRÊT À ÊTRE ENSEIGNANT ? Ce n'est pas une vocation facile ! Vous devez être capable de vous asseoir

avec les gens et de leur apprendre à penser comme Dieu ! Pouvez-vous le faire ? Vous devez connaître cette Bible.

« C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait [...] » (Hébreux 6 : 1). Matthieu 5 : 48 dit que nous devons devenir parfaits comme Dieu.

Pouvez-vous vraiment aider les gens à devenir parfaits comme Dieu est parfait ? Ce n'est pas facile ! Mais si tu es capable de faire cela pour les gens, vous êtes vraiment un grand sacrificateur.

LE MONDE GÉMIT

Ce monde a désespérément besoin d'enseignants. Les gens ignorent vraiment comment construire des mariages heureux et élever des enfants stables et productifs. Les gens se perdent dans des poursuites matérialistes dénuées de sens. Ils ne savent pas comment nouer des relations solides, faire la paix avec leur prochain, ni mener une vie juste et vertueuse dans la poursuite d'objectifs pieux. Ils sont vulnérables à toutes sortes d'attaques sataniques, en raison d'un usage abusif et généralisé de la technologie et du divertissement, de la malbouffe, des stupéfiants et d'autres substances. L'immoralité et la perversion sont courantes. La corruption gangrène nos entreprises et notre monde politique, et nos nations mènent des politiques qui conduisent aux conflits et à la guerre !

C'est le monde dans lequel nous vivons. Nous nous précipitons vers un point culminant de destruction fracassante qui mettra fin à cette ère de l'homme !

La création *gémît* en ce moment même. « Car la création a été soumise à la vanité — non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise — avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Romains 8 : 20-21). De qui est cette « liberté de la gloire » ? Les enfants de Dieu — *les prémices* ! Nous allons contribuer à LIBÉRER LA CRÉATION de l'esclavage de la corruption !

« Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement », comme une femme qui accouche (verset 22). « Et ce n'est pas elle seulement ; nous aussi, qui avons LES PRÉMICES DE L'ESPRIT, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, c'est-à-dire la rédemption de notre corps » (verset 23). Nous avons les *prémices* de l'Esprit. Il faudra l'Esprit pour que nous soyons les prémices.

Nous sommes les pionniers. Nous sommes les premiers, après Jésus-Christ, à mettre à profit la puissance de l'Esprit de Dieu et à développer le caractère même de Dieu afin de pouvoir l'aider à résoudre les problèmes du monde ! Nous avons une *liberté de la gloire* que nous voulons DONNER AU MONDE !

Dans quelle mesure reconnaissez-vous et souhaitez-vous soulager la MISÈRE GÉMISSANTE de ce monde ? Si nous ne parvenons pas à comprendre que Dieu nous a appelés à résoudre tous ces problèmes, autant être protestants !

Nous POUVONS résoudre ces problèmes par la puissance du Saint-Esprit de Dieu. Si cela fonctionne dans votre vie, cela fonctionnera dans la vie des gens à New York, à Los Angeles, partout sur Terre ! Dieu merci, cela fonctionnera. Et nous pouvons faire disparaître ce gigantesque gémissement de cette planète.

« Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? » (verset 24). Si vous n'avez pas d'espérance, vous êtes malheureux. C'est ce qui ne va pas dans ce monde : il est sans espoir. Et je peux comprendre pourquoi : il s'effondre ! Ceux qui ne sont *pas* désespérés DEVRAIENT L'ÊTRE — et ils le seraient s'ils prêtaient attention ! Mais nous avons la *véritable espérance de Dieu* — et nous allons les sauver par l'espérance.

Nous devons nous identifier à ces personnes qui souffrent. Souvenez-vous de Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur. Il est capable de s'asseoir aux côtés des ignorants, des pauvres, de quelqu'un qui n'a jamais reçu la moindre éducation, qui pourrait même à peine ressembler à un être humain ! Mais Il veut leur donner ce que Dieu a pour eux. Il va leur donner de l'espoir et les aider à voir comment obtenir la vie éternelle.

Le Christ nous prépare à l'aider à atteindre, à aimer et à instruire tous ces peuples. Il n'y a pas d'espoir sans le Christ et sans les prémices.

Bientôt, il y aura des milliards de personnes avec lesquelles vous devrez vous asseoir pour leur enseigner. Vous pouvez dire : *Hé, je suis passé par là. Je sais de quoi vous parlez. Je l'ai vécu. Je comprends parfaitement ce que tu veux dire.* Les gens commenceront à être guéris les uns après les autres — car ces sacrificateurs vont s'asseoir à leurs côtés et leur dire *Moi aussi, j'étais accablé par l'infirmité. Ne soyez pas intimidé par moi. Je vais vous montrer comment Dieu m'a aidé. Et je vous aime.*

Ce type d'amour pour les gens n'est pas naturel. Ce n'est pas quelque chose qu'un être humain peut fabriquer. C'est un miracle de Dieu !

CONDUIRE UN GRAND NOMBRE VERS LA JUSTICE

« Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Daniel 12 : 3).

Certaines personnes ne pensent qu'à se convertir *elles-mêmes* à la justice. C'est une chose merveilleuse à faire — mais ce n'est qu'un début. Dieu veut que nous CONDUISONS LES AUTRES — que nous CONDUISONS BEAUCOUP DE GENS vers la justice !

Ceux qui font cela sont les personnes qui brilleront de l'éclat du firmament, comme les étoiles, pour les siècles des siècles !

Voilà LES PRÉMICES page 38 »

Comment éviter de se mentir à soi-même

Dieu nous met en garde à plusieurs reprises contre le danger de mentir à nous-mêmes. Réfléchissez-y honnêtement pour ne pas commettre cette erreur courante !

Par Gerald Flurry



DANS HÉBREUX 12, L'APÔTRE PAUL écrit que Dieu est un Père qui corrige Ses enfants. « Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée *comme à des fils* : MON FILS, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; CAR LE SEIGNEUR CHÂTIE CELUI QU'IL AIME, ET IL FRAPPE DE LA VERGE TOUS CEUX QU'IL RECONNAÎT pour ses FILS » (versets 5-6).

La correction est un don de Dieu. Si nous recevons une correction, Dieu nous prépare à la filiation dans Sa famille !

Le Père aime profondément Ses fils. Il nous corrige, parfois même durement lorsque nous en avons besoin, parce qu'Il nous aime. Nous avons tous beaucoup de croissance à faire pour atteindre notre potentiel et accomplir notre vocation. Nous tous *devons* recevoir des corrections. Sa correction vise à nous aider à voir où nous nous égarons afin que nous puissions croître dans la droiture.

Compte tenu de la nature pécheresse de l'humanité, n'est-il pas logique que Dieu ait parfois besoin de nous corriger pour nous préparer à naître au sein de Sa famille ?

« Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils » (verset 8). Recevez-vous une correction de la part de Dieu ? Si ce n'est pas le cas, nous ne sommes même pas considérés comme Ses enfants !

NOTRE PLUS GRANDE MALÉDICTION EST LORSQUE NOTRE PÈRE NE NOUS CORRIGE PLUS. Alors, nous ne faisons plus partie de Sa Famille ! Dieu cesse d'être notre Père.

NOTRE PLUS GRANDE BÉNÉDICTION EST D'ÊTRE CORRIGÉ PAR NOTRE PÈRE ! Il fait tout ce qu'Il peut pour nous aider à entrer dans Sa famille éternelle. Cela implique qu'Il *doit* nous corriger.

Quelle est votre réaction naturelle à la correction ?

La plupart des gens se mettent immédiatement sur la défensive. Nous commençons à nous justifier. Nous pensons que le critique ne connaît pas toute l'histoire. Nous justifions pourquoi ce que nous avons fait n'était pas si mauvais ou était en fait correct. Nous défendons nos actions. Nous répliquons.

La Bible met en garde à plusieurs reprises contre cette réaction. Toutefois, la Bible montre également que la plupart des fidèles de Dieu, en ces temps de la fin, se font une idée erronée de ce qu'est la correction. Ils la rejettent ou trouvent des arguments pour la réfuter.



Si c'est le cas, alors VOUS ÊTES EN DANGER DE PERDRE VOTRE SALUT !

Dieu nous dit que *nous avons besoin* de correction et de réprimande. Nous DEVONS apprendre à écouter et à en tenir compte. En réalité, nous devrions VOULOIR être corrigés.

Dieu nous donne beaucoup de réprimandes et de corrections dans Sa Parole, mais nous devons les accepter pour en tirer profit. « TOUTE ÉCRITURE est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour CONVAINCRE, pour CORRIGER, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3 : 16-17).

La question est la suivante : allez-vous prendre cela à cœur et en tirer parti dans votre vie ? Ce n'est pas facile. Très peu de gens sont prêts à le faire.

« LA PLUPART D'ENTRE VOUS NE COMPRENNENT PAS »

Le regretté Herbert W. Armstrong était prêt à corriger les membres de l'Église de Dieu lorsque cela était nécessaire. Il a souvent tonné de fortes corrections dans l'Église universelle de Dieu. Cela reflétait l'amour de Dieu. C'était vraiment Dieu qui nous tendait la

main, nous rappelant Son amour. Mais la plupart ont refusé cette correction.

La dernière Pentecôte que M. Armstrong a célébrée a eu lieu le 26 mai 1985. Dans son sermon, il a abordé le sujet de « Pourquoi les prémices ? » Il a déclaré : « ... Je pense que la plupart d'entre vous ne comprennent pas du tout cela. [...] Et je perçois que même nos MINISTRES, lorsqu'ils prêchent, tiennent pour acquis que le seul but est de nous faire entrer dans le Royaume de Dieu ; et c'est tout ce pour quoi nous sommes appelés maintenant. [...] Je CRAINS QUE LA PLUPART D'ENTRE VOUS NE LE COMPRENNENT TOUT SIMPLEMENT PAS. [...] POURQUOI ? Pourquoi sommes-nous les prémices ? Je vais essayer de l'expliquer clairement cet après-midi, et pourtant je pense que vous ne comprendrez pas » (c'est moi qui souligne).

C'était une supplique de la part de l'Élie de Dieu du temps de la fin ! Il nous transmettait le message le plus inspirant de la Bible — et pourtant, beaucoup de gens étaient indifférents, ou *refusaient* de le comprendre.

Faire face à ce genre de folie spirituelle a été *la routine* de tant de prophètes et d'apôtres de Dieu à travers les siècles.

M. Armstrong a dit : « La plupart d'entre vous ne comprennent pas. » Beaucoup pensaient, et certains disaient même : *Oh non, M. Armstrong, ce n'est sûrement pas possible ! La plupart d'entre nous le comprennent sûrement.* Mais la réalité était encore pire qu'il ne le pensait ! Regardez ce qui s'est passé dans l'Église de Dieu après sa mort, sept mois seulement après son avertissement : *95 pour cent* du peuple de Dieu se sont détournés de la vérité qu'il leur avait enseignée à partir de leur propre Bible !

Comment se fait-il que la plupart du peuple de Dieu ait refusé cette correction ? Comment n'ont-ils pas pu se mettre à genoux pour se repentir ? Comment se fait-il qu'aujourd'hui, tant de ces membres, s'ils fréquentent l'Église, n'aient pas de pasteurs qui prêchent les paroles correctives de Dieu ?

« EN QUOI M'AVEZ-VOUS AIMÉ ? »

Le livre de Malachie s'adresse à l'Église de Dieu du temps de la fin. C'est le livre biblique que Dieu a révélé pour fonder l'Église de Philadelphie de Dieu en 1989, afin de dénoncer ce qui se passait dans l'Église laodicéenne. (Demandez un exemplaire gratuit du premier livre que j'ai écrit, *Le message de Malachie à l'Église de Dieu, aujourd'hui.*) Par l'intermédiaire du prophète Malachie, Dieu réprimande sévèrement son peuple, en dénonçant et en corrigeant ses péchés.

Mais tout au long du livre, on constate que le peuple de Dieu N'ACCEPTE PAS la réprimande de Dieu ! Ils répliquent continuellement, se justifiant et se donnant des raisons.

Cela commence en Malachie 1 : 2 : « Je vous ai aimés, dit l'ÉTERNEL. Et vous dites : en quoi nous as-tu aimés ? [...] ». Ils ne voient pas l'amour de Dieu ! Il a manifesté Son amour et les a abondamment bénis de tant de façons. MÊME SA RÉPRIMANDE EST AMOUR ! Mais ils ne sont pas d'accord.

Plusieurs commentaires affirment que « Je vous ai aimés » est un *langage d'alliance*, renvoyant à Deutéronome 7 : 6-11, où Dieu dit qu'Il a porté Son amour sur eux pour respecter Son alliance avec Abraham. Dieu dit : *Je vous ai aimés*, ou *J'ai gardé mon alliance*. Il dit à Son peuple élu et appelé, Son Église du temps de la fin qu'IL LES AIME ! Il désire ardemment que chacun d'entre nous réalise sa vocation.

Une alliance est un accord entre deux parties — et si nous *respectons notre part* de l'alliance, les bénédictions se déverseront sur nous. Dieu a conclu cette alliance d'amour avec les Laodicéens. Mais ils n'ont pas respecté

leur part du marché.

« Je vous ai aimés », dit l'Éternel — mais leur réponse est : *En quoi nous as-tu aimés ?* Ils rejettent le message d'amour de Dieu. Ils veulent qu'on les laisse tranquilles. *Papa, laisse-moi tranquille !* pourrait dire un fils lorsqu'il entre dans l'adolescence. Les pères qui n'aiment pas leurs fils les laissent tout simplement tranquilles. Si vous aimez vraiment votre fils, vous ne le laisserez pas seul.

« Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore »

PSAUMES 19 : 13

Dieu dit : *Je vous ai aimés !* Remarquez, il est dit : « Je vous ai aimés, DIT L'ÉTERNEL ». Savez-vous où Dieu dit cela aujourd'hui ? Pouvez-vous voir clairement toutes les façons dont Dieu manifeste Son amour pour vous ? Même dans la correction qu'Il donne et les épreuves qu'Il permet ? Lorsqu'Il dit : « Je vous ai aimés », notre réponse devrait être « *Oh oui, Père ! Merci infiniment ! Comme tu m'as aimé au-delà de tout ce que j'aurais pu demander !* »

Quel terrible manque de perspective que de dire : *En quoi m'as-tu aimé ?* Malheureusement, c'est ce que BEAUCOUP des propres fils de Dieu disent aujourd'hui !

RÉTORQUER À DIEU

« Un fils honore son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? Dit l'ÉTERNEL des armées à vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom, et qui dites : en quoi avons-nous méprisé ton nom ? Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : en quoi t'avons-nous profané ? [...] Vous fatiguez l'ÉTERNEL par vos paroles, et vous dites : en quoi l'avons-nous fatigué ? [...] » (Malachie 1 : 6-7 ; 2 : 17).

Il est difficile d'imaginer que le peuple de Dieu réponde à Dieu avec une telle effronterie, mais tel est le point de vue de Dieu. En quoi se rendent-ils coupables d'une telle rébellion ? EN REJETANT CE QUE L'ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU (ÉPD) LEUR TRANSMET DE LA PART DE DIEU ! Personnellement, je pourrais me détourner de Dieu, et Ses paroles resteraient néanmoins vraies. Dieu a parlé à travers *Le message de Malachie* et d'autres ouvrages de l'ÉPD.

Et réalisez : bien que cette attitude épouvantable soit exprimée de manière dramatique dans ces versets, nous pouvons être beaucoup plus subtils dans la manière dont nous répondons à Dieu. Nous exprimons la même attitude en n'écoutant pas Sa correction, ou en refusant de nous repentir et de changer.

Voulez-vous vraiment savoir ce que Dieu pense de vous ? Souhaitez-vous connaître Son évaluation de votre état spirituel ? Voulez-vous la VÉRITÉ ?

Nous devrions toujours rechercher activement le point de vue de Dieu. Ne cherchez pas d'excuses.

« Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes écartés de mes ordonnances, vous ne les avez point observées. Revenez à moi, et je reviendrai à vous, dit l'ÉTERNEL des armées. Et vous dites : *en quoi devons-nous revenir ?* » (Malachie 3 : 7).

Quelle merveilleuse promesse de Dieu : *Revenez à moi, et je reviendrai à vous !* Quiconque s'est éloigné de l'obéissance à Dieu et à Ses commandements doit REVENIR à la voie qu'il connaissait autrefois. Nous ne devrions RIEN laisser nous empêcher de COURIR vers Dieu ! Il supplie Son peuple de REVENIR À LUI !

N'est-il pas déchirant et honteux de penser que les gens répondent : *Que veux-tu dire, Dieu ? Comment puis-je revenir ? Je ne suis jamais parti !*

« Vos paroles sont rudes contre moi, dit l'ÉTERNEL. Et vous dites : qu'avons-nous dit contre toi ? » (verset 13). Comment peut-on ainsi contester Dieu ? Leurs mots sont « rudes », c'est-à-dire présomptueux, effrontés et provocateurs. Comment peut-on être à ce point trompé ?

Eh bien, la vérité est que L'AUTO-TROMPERIE EST BEAUCOUP PLUS FACILE ET BEAUCOUP PLUS COURANTE QUE LA PLUPART DES GENS NE LE PENSENT.

Nous sommes TOUS enclins à cela. Nous devons tous nous examiner pour la détecter et rester vigilants à son égard. Nous devons tous demander à Dieu de nous aider à la surmonter. Accepter la correction de Dieu est la seule façon d'éviter de nous tromper nous-mêmes.

L'AUTO-ILLUSION

La Bible nous met en garde à plusieurs reprises contre le fait de se tromper soi-même. Notre nature humaine veut croire que nous nous en sortons très bien sur le plan spirituel. Notre cœur trompeur produit l'autojustification, l'orgueil et l'aveuglement spirituel. Nous nous berçons d'illusions sans nous en rendre compte.

Lisez ce que Jésus-Christ dit à l'Église de Laodicée : « Parce que tu dis : je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu » (Apocalypse 3 : 17). C'est ainsi que le Christ décrit *Sa propre Église* en cette époque

où nous vivons ! LA PLUPART du peuple de Dieu est convaincue de sa richesse spirituelle et de son autosuffisance ; et elle ignore honteusement son véritable état spirituel misérable et appauvri !

Pourtant, le Christ ne les a pas abandonnés. Il leur dit d'« oindre tes yeux de collyre, afin que tu puisses voir » (verset 18). Il veut que *nous tous* nous débarrassions de la tromperie, que nous enlevions les écailles de nos yeux et VOYIONS LA RÉALITÉ, que nous nous voyions tels que nous sommes vraiment.

Le Christ se tient à leur porte et frappe, espérant qu'ils répondront et Le laisseront entrer (verset 20). Ils ont encore une chance de changer de vie !

Puisque le Christ est si direct sur le fait que Son propre peuple se trompe lui-même, nous devrions assurément nous examiner profondément pour voir où nous tombons dans ce piège.

NOTRE CŒUR TROMPEUR

Méditez attentivement ce verset : « Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable ; qui le connaît ? » (Jérémie 17 : 9, version Darby française).

La plupart des gens ne croient pas ce que Dieu dit ici. Ils croient que le cœur de l'homme est fondamentalement bon. Ils ne pourraient pas se tromper davantage !

La vérité est qu'IL N'Y A RIEN DE PLUS TROMPEUR QU'UN CŒUR HUMAIN !

C'est pourquoi les gens pensent qu'ils sont bons. Nous aimons nous considérer comme bons, même lorsque nous faisons des choses dont nous *savons* qu'elles sont mauvaises ! Nous nous justifions et nous nous flattons ; nous excusons nos péchés ; nous minimisons notre culpabilité.

L'EXPRESSION « MÉCHANT » (VERSION LOUIS SEGOND) DEVRAIT PLUTÔT SE LIRE « DANGEREUSEMENT MALADE » OU BIEN « INCURABLEMENT MALADE » OU « MALADE À EN MOURIR ». POUVEZ-VOUS VOIR CELA DANS VOTRE PROPRE CŒUR ? Nous ne pouvons pas nous fier à notre façon de penser. Cela revient à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal — l'arbre de la mort.

Quand apprendrons-nous à quel point notre propre esprit est trompeur ? Comprendre ce verset profond est plus important que n'importe quelle éducation dans ce monde.

Ce verset décrit *tous* les cœurs humains. Mais Dieu s'adresse principalement ici à *Son propre peuple*, en particulier les Laodicéens du temps de la fin. Tant de gens ont suivi leur esprit incurablement malade dans une tromperie sans pareille !

Même l'Église laodicéenne de Dieu ne croit pas à ce verset ! S'ils l'avaient fait, ils n'auraient pas été trompés si facilement. Ils se tournent vers eux-mêmes et vers d'autres hommes pour comprendre leur propre esprit — pas Dieu ! EN SE FIANTE AU CŒUR DE L'HOMME, ON DÉTRUIT L'ÉGLISE DE DIEU.

Il ne faut pas se fier aux cœurs trompeurs et incurables. Pourtant, étonnamment, le cœur humain est le fondement de l'éducation et du gouvernement de ce monde. Nos éducateurs et nos dirigeants pensent que l'homme est fondamentalement bon et digne de confiance. Ils se fient au raisonnement humain malfaisant.

Regardez la maladie de ce monde, et vous verrez partout la preuve que les hommes font confiance à des esprits humains malades. Des problèmes terrifiants s'accumulent tout autour de nous – et POURTANT les hommes ont confiance en leur propre esprit. Il semble que *rien* ne ne puisse les convaincre que nous sommes sur la mauvaise voie. Les cœurs humains trompeurs et désespérément mauvais conduisent ce monde à un point tel que, si le Christ n'intervenait pas, nous nous anéantirions ! (Matthieu 24 : 21-22).

Le problème numéro un de l'humanité aujourd'hui est que les gens ne voient pas leur propre maladie en phase terminale. C'EST UNE PROFONDE AUTO-TROMPERIE.

C'est ce qui arrive lorsque les gens n'écoutent pas Dieu ! Ainsi, Dieu *force* l'humanité, et même Son propre peuple, à faire face à la vérité. Bientôt, ce monde connaîtra un holocauste nucléaire créé par des esprits humains malades. Seule la pire période de souffrance de l'histoire les amènera à reconnaître le véritable problème ! Ils ne pourront plus nier les fruits de leur raisonnement humain. Dieu pourra alors commencer à les enseigner.

Si vous compreniez vraiment la vérité fondamentale de Jérémie 17 : 9, vous *crierez à Dieu chaque jour* pour qu'Il vous sauve ! Vous ne laisserez pas passer un jour sans prier et étudier intensément pour obtenir l'aide qui vous permettra de vaincre votre cœur mortellement malade !

Dieu termine le verset 9 par la question : « qui le connaît ? » Seul Dieu connaît le cœur humain. Seul Dieu peut expliquer l'esprit et les émotions de l'homme. Notre plus grand besoin est de laisser Dieu nous révéler notre propre maladie et la guérir.

Tant que nous n'aurons pas appris cette leçon, nous vivrons sous une malédiction (verset 5). Nous resterons trompés tant que nous continuerons à nous tourner vers les hommes — et cela inclut de faire confiance à *notre propre raisonnement*.

« Moi, l'ÉTERNEL, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres » (verset 10). Voyez les fruits terribles et dévastateurs de *nos* voies et de *nos* actions ! Suivre notre cœur est à l'origine de tous les problèmes du monde et nous conduit à la guerre nucléaire !

Il n'y a pas d'espoir dans l'homme. L'espérance en Dieu est infinie.

VANITÉ DES VANITÉS

La nature humaine est naturellement vaniteuse. « Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, vanité des vanités ; tout est vanité » (Ecclésiaste 1 : 2 ; 12 : 10). Il est facile d'avoir une vision exagérée de nous-mêmes. Nous sommes tous enclins à l'autosatisfaction, c'est-à-dire à avoir une trop haute opinion de nos œuvres, à nous fier à *nos propres* actes, à *notre propre justice*.

C'est une forme puissante d'auto-tromperie. « Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, IL S'ABUSE LUI-MÊME » (Galates 6 : 3). L'orgueil, la vanité, l'autosatisfaction, la surestimation de soi — autant de formes

d'auto-tromperie que nous devons examiner en nous-mêmes et dont nous devons nous débarrasser.

Un tel aveuglement et une telle suffisance ÉCARTENT COMPLÈTEMENT DIEU DE LA SCÈNE. ILS NOUS RENDENT AVEUGLES À DIEU. NOUS NE POUVONS MÊME PAS LE VOIR ! Nos pensées deviennent trop

remplies de NOUS-MÊMES et laissent trop peu de place à Dieu. NOUS ENFREIGNONS LE PREMIER COMMANDEMENT EN FAISANT PASSER NOTRE PROPRE PERSONNE AVANT DIEU ! Dieu déteste cela passionnément, car Il est un Dieu jaloux qui nous aime.

Prenons l'exemple de Job. C'était un homme très juste. Mais lorsqu'il faisait de bonnes actions, il s'en attribuait le mérite. Il aimait être considéré comme bon par les autres (par exemple, Job 29 : 14). Il donnait ses aumônes pour montrer à quel point il était un homme formidable, plutôt

Voir **ÉVITER L'ILLUSION** page 31 »

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. »

JACQUES 1 : 22



Votre définition correspond-elle à celle de Dieu ? *Par Brad Macdonald*

L'HIVER 1777-1778 FUT D'UNE RIGUEUR INCROYABLE POUR l'armée continentale cantonnée à Valley Forge pendant la guerre d'indépendance.

Entassés dans leurs cabanes en rondins construites à la hâte, 12 000 soldats gelés et épuisés s'abritent des tempêtes de neige et des pluies verglaçantes qui ont marqué l'histoire. En mars 1778, près de 3 000 hommes sont déclarés inaptes au service parce qu'ils n'ont pas suffisamment de vêtements et de chaussures. La nourriture était rare. Après des jours sans manger, certains hommes se sont mis à arracher l'écorce des arbres et à la faire bouillir dans l'eau. Certains ont mangé du cuir. La maladie est omniprésente : la variole, la dysenterie et le typhus s'infiltrèrent dans le camp. Deux mille hommes sont finalement morts à Valley Forge.

La plupart de ces soldats ont enduré tout cela pour peu de choses en retour. Certains ont reçu un salaire dérisoire, d'autres n'ont rien reçu du tout.

Pourtant, fait remarquable, sur les 12 000 soldats, *moins de 10 pour cent ont déserté*. Quatre-vingt-dix pour cent de l'Armée continentale sont restés fidèles au général George Washington et sont restés à Valley Forge. Pourquoi ?

La réponse tient à la compréhension qu'ont ces soldats du SENS DE LA VIE.

Ces hommes ne VIVAIENT pas pour la nourriture, une maison confortable, des vêtements chauds ou de l'argent. Ils sont restés parce que leur *but dans la vie* allait *au-delà* de leur bien-être matériel, voire de leur vie physique. Ils vivaient pour servir une cause plus grande. Ils ont vécu pour faire

progresser la liberté face à la tyrannie. À ce moment-là, leur BUT DANS LA VIE était l'indépendance des États-Unis et tout ce qu'elle apporterait.

Oui, ils continuaient à servir leur moi empirique, qui englobait la communauté et la nation naissante, lesquelles finiraient par servir leurs intérêts personnels. Mais l'Armée continentale à Valley Forge a survécu, *et a même prospéré*, car ces hommes vivaient pour servir une cause qui les dépassait.

La réflexion sur la guerre nécessite une compréhension du sens de la vie !

Même si leur définition de la vie était restrictive et imparfaite, elle a influencé leur décision de rester à Valley Forge. Elle a nourri leur courage, leur persévérance, leur sacrifice, leur travail d'équipe et leur loyauté envers la cause. Deux mille soldats sont morts parce que leur but dans la vie était plus grand que leur propre personne !

Cet exemple illustre une leçon importante : La compréhension qu'à un homme du SENS ET DU BUT DE LA VIE façonne son comportement, ses pensées et ses décisions, ses relations et son caractère. Elle façonne ce *que* nous sommes et ce *que* nous faisons.

CE QUE LA VIE N'EST PAS

Quelle est *votre* définition de la VIE ? C'est l'une des questions les plus importantes auxquelles nous pouvons répondre et comprendre, car elle aura un impact sur notre vie quotidienne.

Comprendre le sens de la vie, c'est la différence entre le salut et la mort. C'est la différence entre vaincre le péché et être vaincu par le péché. C'est la différence entre la croissance et la stagnation, entre la réussite et l'échec, tant dans nos activités matérielles que dans notre vocation spirituelle.

Chaque décision que nous prenons, chaque interaction que nous avons, est influencée par notre compréhension du SENS DE LA VIE !

Dans ce monde, la *vie* signifie beaucoup de choses différentes. *Dictionary.com* propose 28 définitions pour ce mot. L'un d'entre eux explique que la vie est « l'état qui distingue les organismes des objets inorganiques et des organismes morts ». Un autre dictionnaire indique que la vie est « tout système capable d'accomplir des fonctions telles que manger, métaboliser, excréter, respirer, se déplacer, croître, se reproduire et répondre à des stimuli externes ». Le *Merriam-Webster* propose un peu moins de définitions. 'une d'elles décrit la vie comme « la succession d'expériences physiques et mentales qui constituent l'existence d'un individu ».

Comment Dieu, celui qui *donne la vie*, définit-Il la vie ? C'est la seule définition qui compte vraiment.

« L'ÉTERNEL Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant » (Genèse 2 : 7). Le mot hébreu pour *âme* est ici *nephesh*. Ce même mot hébreu est utilisé trois fois dans Genèse 1 pour décrire l'existence des *animaux*. Les traducteurs, reconnaissant que les animaux sont différents des humains, ont essayé de distinguer la création des animaux de celle des humains en utilisant le mot *âme* au lieu de *créature*. Mais ils se trompent ! *Nephesh* signifie simplement un être qui respire, qu'il soit humain ou animal.

« Par conséquent, l'ÂME est physique, composée de matière, et peut mourir », a écrit Herbert W. Armstrong. « C'est une VÉRITÉ à laquelle croient très peu de dénominations et probablement aucune autre religion, une autre PREUVE qui identifie la seule vraie Église de Dieu ! (*Le mystère des siècles*).

M. Armstrong a expliqué cette vérité avec une grande précision dans son sermon de la Pentecôte de 1981 : « Ce qui avait été façonné à partir de la poussière de la terre est devenu une âme. » L'âme est faite de la poussière de la terre et est mortelle. Il s'agit d'une question matérielle, pas du tout spirituelle. L'homme lui-même est entièrement matière. IL N'A PAS DE VIE. IL A UNE EXISTENCE PHYSICO-CHIMIQUE. Il respire dans ses narines le souffle de vie, et l'homme tire sa vie de l'inspiration et de l'expiration de l'air dans ses poumons. Les poumons oxydent le sang lorsqu'il circule dans les poumons et retourne au cœur.

« Le souffle est appelé 'le souffle de la vie' — c'est tout ce que nous avons comme vie, la seule forme de vie qui soit ; ET CE N'EST PAS VRAIMENT LA VIE. C'EST UNE EXISTENCE ÉPHÉMÈRE. C'est tout. Chaque souffle que vous prenez n'est qu'un de plus, mais vous êtes sans cesse comme une montre remontée dont le ressort s'épuise peu à peu. [...] C'EST UNE EXISTENCE. J'AI LA VIE EN MOI, MAIS PAS UNE VIE INHÉRENTE. [...] Dieu n'a pas insufflé la vie à l'homme, comme Il l'a fait pour les anges. IL LUI A DONNÉ UNE EXISTENCE CHIMIQUE. [...] Dieu va donner une chance à l'homme, mais celui-ci devra d'abord faire ses preuves et forger son caractère — AVANT DE RECEVOIR LA VIE ; et Dieu n'a pas créé l'homme avec la vie » (c'est nous qui soulignons).

C'est une compréhension sensationnelle et profonde. C'est le point de vue de Dieu sur ce que les hommes considèrent comme la « vie ». Et cette chose que nous appelons « vie » N'EST PAS, en fait, la vie. C'est une existence physico-chimique temporaire !

L'ESPRIT DANS L'HOMME

Qu'en est-il de l'esprit DANS l'homme, appelé *esprit humain* ?

« Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (! Corinthiens 2 : 11). L'esprit humain transmet le pouvoir de compréhension, la connaissance et l'intelligence de l'univers matériel. Mais même le fait de posséder cet *esprit humain* — cette capacité à penser et à raisonner — ne nous donne pas LA VIE !

« Cette essence spirituelle N'EST PAS l'homme, mais quelque chose DANS l'homme *entièrement physique* », a écrit M. Armstrong. « Elle transmet le pouvoir de l'intellect au cerveau physique. Elle marque l'énorme, l'énorme différence entre le cerveau animal et l'ESPRIT humain. Cet esprit ne peut ni voir, ni entendre, ni penser. Le cerveau physique voit par l'œil, entend par l'oreille physique, pense avec le cerveau physique. Or cet esprit agit comme un ordinateur, ajoutant au cerveau la puissance psychique et intellectuelle. Il ajoute également à l'HOMME une faculté spirituelle et morale que ne possèdent pas les animaux. La VIE de l'homme cependant, n'est pas alimentée par cet esprit » (*The Missing Dimension in Sex*, disponible en anglais seulement).

Même *avec* l'esprit humain, nous sommes *incomplets* — *sans vie* aux yeux de Dieu !

QU'EST-CE QUE LA VIE ?

L'apôtre Paul explique : « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, MAIS SELON L'ESPRIT, SI DU MOINS L'ESPRIT DE DIEU HABITE EN VOUS. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais L'ESPRIT EST VIE à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, CELUI QUI A RESSUSCITÉ CHRIST D'ENTRE LES MORTS RENDRA AUSSI LA VIE À VOS CORPS MORTELS PAR SON ESPRIT QUI HABITE EN VOUS » (Romains 8 : 9-11).

La définition que Dieu donne de la *vie* est simple : « La vie spirituelle de Dieu est communiquée au chrétien par le Saint-Esprit » (*Le mystère des siècles*). DIEU DÉFINIT LA VIE COMME LA CONCEPTION ET LA NAISSANCE ÉVENTUELLE DANS SA FAMILLE EN TANT QU'ÊTRE SPIRITUEL IMMORTEL ! La vie est en fin de compte l'IMMORTALITÉ en tant qu'être divin dans la famille de Dieu !

Pour ceux qui sont conçus par Dieu le Père par l'intermédiaire de Son Saint-Esprit, voici le sens et le but de la vie : la vie consiste à développer le caractère, la foi, la pensée et les ambitions de Dieu le Père !

« Lorsqu'une personne se repent de ses péchés et de ses mauvaises actions — qu'elle change d'état d'esprit et

d'attitude vis-à-vis du péché, et qu'elle croit en Jésus-Christ comme Son Sauveur, non seulement pour ses péchés passés, mais aussi pour SES MAUVAISES ACTIONS — Dieu lui a promis Son Saint-Esprit », écrivait M. Armstrong. « Ce don de Dieu, qui consiste en la présence en elle de Sa propre vie immortelle, opère un changement dans L'ESPRIT. Elle adopte une attitude spirituelle — elle en vient à DÉSIRER de suivre la voie de la loi de Dieu — d'aimer Dieu, de se soumettre à son autorité, de RECHERCHER sa justice. » Elle n'est plus centrée sur ELLE-MÊME, mais sur DIEU.

Ainsi, elle commence à marcher sur cette voie, jusqu'à la fin de sa vie. C'est la voie des commandements de Dieu, en tant que VOIE de VIE. Au bout de cette voie se trouve la VIE ÉTERNELLE — son BUT DANS LA VIE, qu'elle désire désormais par-dessus tout !

L'Esprit de Dieu qui habite en elle est l'amour divin de Dieu, qui accomplit la loi spirituelle de Dieu. Par l'Esprit de Dieu, Dieu, par grâce, lui a donné l'équipement spirituel pour marcher dans cette voie. C'est une façon de vaincre et de grandir en caractère, dans la connaissance du Christ et de la VOIE de Dieu. L'Esprit de Dieu l'habite activement, venant de Dieu vers elle, puis se répandant sous forme d'AMOUR envers Dieu et d'AMOUR envers le prochain » (*Tomorrow's World*, juillet 1971).

Voilà la vraie VIE ! Quelle révélation sensationnelle, qui change une vie !

Dieu nous donne son Esprit afin que nous puissions acquérir dès maintenant — DANS CETTE VIE — le caractère d'un être divin immortel ! C'est ainsi que nous *progressons vers* l'immortalité. Le Christ a donné des instructions : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 : 48).

UN CONFLIT INTERNE

Réalisez : Notre engendrement dans la *vraie vie* nous met en conflit direct avec notre existence physico-chimique !

Avant la conversion, la « vie » consistait à entretenir et à satisfaire nos appétits charnels et nos désirs égoïstes. Notre attention se portait sur le physique : la nourriture, le logement, les vêtements. La « vie » consistait à *servir notre propre intérêt*, y compris celui de notre famille.

Mais après que Dieu nous a donné Son Esprit au moment du baptême, nous VIVONS MAINTENANT POUR SERVIR UN BUT BIEN PLUS GRAND ; et une GUERRE COMMENCE !

L'ancien moi ne disparaît pas soudainement lors du baptême. « La nature humaine, c'est L'AMOUR DE SOI », écrivait M. Armstrong. « Pourtant, cet amour n'est pas le véritable amour, mais la CONVOITISE. Le soi, en tant que soi local ou pris dans sa plus large extension, est hostile à Dieu. Il a une nature contraire. Il suit une route différente. Il fait partie d'une équipe, d'un parti, d'un groupe, ou d'un monde différent, en GUERRE contre Dieu et Sa voie. C'est la guerre — et

le MOI se range du côté de CE MONDE MAUVAIS, contre Dieu ! Et c'est de l'idolâtrie. Commencez-vous à voir pourquoi vous devez vous repentir de ce que vous ÊTES ? Dans cette guerre suprême de toutes les guerres, Dieu tout-puissant n'acceptera aucune condition de paix, si ce n'est un ABANDON INCONDITIONNEL ! » (*Pure vérité*, août 1962).

La façon dont nous vivons change radicalement lorsque le but de la vie devient la poursuite, guidée par l'Esprit, de l'immortalité dans la famille de Dieu ! « Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, VOUS VIVREZ. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8 : 12-14). Notez bien que la vraie vie s'obtient en surmontant les actes charnels du corps par l'Esprit.

La seule façon de faire réellement *l'expérience de la vie*, d'avoir l'Esprit de Dieu qui coule en nous, est de *renoncer* à cette existence physico-chimique que nous appelons la vie. Cela signifie qu'il faut changer notre approche de notre existence physique. Lors de la conversion, notre *définition de la vie* change. En d'autres termes, le physique doit être subordonné au spirituel.

UNE BATAILLE POUR LA VIE

Lorsque notre définition de la vie devient la quête de la vie éternelle en tant que prémices au sein de la Famille de Dieu, nos priorités changent et toute la raison d'être de notre existence change. Les tâches les plus importantes dans la vie consistent désormais à développer sa foi, à obéir à la loi de Dieu, à cultiver un caractère juste, à servir l'Œuvre de Dieu, à se rapprocher de la Famille de Dieu, à aimer et à se soumettre au gouvernement de Dieu, ainsi qu'à apprendre à devenir un enseignant au service de Dieu.

Cela nous permet de mettre en perspective tout ce que nous faisons dans ce monde matériel. Face au choix entre satisfaire un désir charnel et servir Dieu, nous choisissons de servir Dieu, car nous savons que c'est *la vie* et que cela mène à la vie éternelle !

Alors que M. Armstrong se repentait, il était confronté à ce choix. Il pouvait voir l'importance de ce que la vie *n'est pas* et de ce qu'elle EST réellement.

« Finalement, en désespoir de cause, je me suis jeté à la miséricorde de

Dieu », a-t-il écrit dans son autobiographie. « J'ai dit à Dieu que je savais, maintenant, que je n'étais rien d'autre qu'un tas de ferraille usée. Ma vie ne valait plus rien pour MOI. J'ai dit à Dieu que je savais désormais que je n'avais rien à LUI offrir — mais que s'Il voulait bien me pardonner — s'Il pouvait trouver la moindre utilité à un tel rebut de l'humanité, qu'Il pouvait prendre ma vie ; je savais qu'elle ne valait rien, mais s'Il pouvait en faire quelque chose, Il pouvait la prendre — j'étais prêt à LUI donner ce moi sans valeur — je voulais accepter Jésus-Christ comme mon Sauveur personnel !

« Je le pensais vraiment ! Ce fut la bataille la plus difficile que j'aie jamais menée. C'était une bataille pour la VIE. J'ai perdu cette bataille, comme j'avais récemment perdu toutes les batailles. J'ai réalisé que Jésus-Christ avait acheté et payé pour ma vie. J'ai cédé. Je me suis rendu, sans condition. J'ai dit au Christ qu'Il pouvait avoir ce qui restait de moi ! Je ne pensais pas que je valais la peine d'être sauvé !

« Jésus a dit : 'Celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; et celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera.' J'ai alors abandonné ma vie — sans savoir que c'était le SEUL moyen de vraiment la *trouver* ! »

C'est le choix auquel nous sommes tous confrontés. Dieu nous dit même quel choix faire : « [...] j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. CHOISIS LA VIE, AFIN QUE TU VIVES, TOI ET TA POSTÉRITÉ, pour aimer l'ÉTERNEL ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour t'attacher à lui, CAR DE CELA DÉPENDENT TA VIE [...] » (Deutéronome 30 : 19-20).

LA LUTTE CONTRE LE PÉCHÉ

Il existe un lien direct entre notre compréhension du sens de la vie et le *péché*.

Tant de nos luttes avec le péché proviennent d'une compréhension erronée ou superficielle de la vie et du but de la vie. Si nous pensons que la vie n'est que la subsistance de notre existence physico-chimique, nous nous concentrerons sur le confort matériel et la satisfaction charnelle. Cette quête de la vie est ÉGOÏSTE.

Le péché naît de l'*égoïsme* et de la *vanité*. Plus nous sommes concentrés sur la satisfaction de cette existence physico-chimique, plus nous sommes sensibles aux messages de Satan et au *péché*. C'est pourquoi Satan s'efforce tant de promouvoir cette définition de la vie.

Pourtant, Dieu veut que nous ayons une vie abondante (Jean 10 : 10), même physiquement. Mais cela ne peut jamais prendre le pas sur l'abondance *spirituelle*. Comme le Christ, nous devons être prêts à le sacrifier là où c'est nécessaire.

Les Laodicéens — ceux qui sont appelés dans l'Église de Dieu et qui sont tombés au temps de la fin — échouent parce qu'ils ont rejeté ou oublié le sens de la vie. Ils ont laissé le spirituel devenir asservi au physique.

Dieu révèle leur erreur : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. » Parce que tu dis : *Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien*, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu » (Apocalypse 3 : 16-17).

Pour 95 pour cent du peuple de Dieu, le but de la vie est d'acquérir des richesses matérielles et du confort physique. Ils donnent la priorité aux belles maisons, aux voitures, aux vêtements, au maquillage et à la mondanité plutôt qu'à l'œuvre de Dieu. Ils craignent d'être différents et se rapprochent des autres religions. Ils savourent la « liberté » de travailler et de rechercher leur propre plaisir le jour du sabbat. *Voilà la vie !* pensent-ils.

Mais Dieu leur dit : *vous êtes malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus !* Ces gens ont rejeté la définition de la vie de Dieu et ont adopté celle du diable !

M. Armstrong s'est épuisé à avertir le peuple de Dieu. Il leur a rappelé à plusieurs reprises qu'ils ne comprenaient pas le SENS DE LA VIE !

INCOMPLET

Dieu a créé Adam avec la capacité de penser, de raisonner et de créer. Mais même avec ces capacités, Adam était encore INCOMPLET. « L'homme a été créé charnel, matériel — mais il a été créé pour *avoir besoin* de L'ESPRIT DE DIEU, », a écrit M. Armstrong. « Sans cette *vie spirituelle* de DIEU, l'homme éprouve un sentiment de vide : une faim et une soif de ce qui le SATISFERA » (*Pure vérité*, août 1962).

Dieu n'est-il pas brillant ? Il a créé en Adam, Eve et tous les hommes un BESOIN fondamental. Et seul Dieu possède cet *élément manquant* dont nous avons besoin pour être complets, pour avoir la vie — le SAINT-ESPRIT !

Si ce besoin n'est pas satisfait, les gens se sentent vides et mécontents.

Ce besoin fondamental de tout être humain explique le comportement humain. D'une certaine manière, chaque action humaine et chaque relation humaine sont définies par ce besoin inhérent. Comprendre ce besoin fondamental de chaque être humain est essentiel pour comprendre ce monde.

Aussi, reconnaître ce besoin est au cœur d'une relation réussie avec Dieu !

La conversion commence par la reconnaissance et l'acceptation, par une personne, de son besoin de Dieu — du fait qu'elle est *incomplète* sans Lui et Son Esprit, incapable de véritable succès, de bonheur ou d'accomplissement. C'est admettre qu'elle n'a pas la *vie*.

Le besoin spirituel inné de l'homme ne peut jamais être satisfait par quoi que ce soit de physique. « La seule chose qui lui donnera ce sens de satisfaction, de complétude, d'abondance, est l'Esprit de DIEU, la nature de Dieu, la PLÉNITUDE de Dieu » a écrit M. Armstrong. « Pourtant, son esprit charnel ne reconnaît pas ce fait. Étant incomplet, privé des eaux spirituelles et de la nourriture céleste — la PAROLE de Dieu — qui pourraient LE COMBLER pleinement, il éprouve une faim spirituelle lancinante qui le rend malheureux, vide et insatisfait. Il cherche à éteindre sa soif et à satisfaire la faim de son âme dans les intérêts, les poursuites et les plaisirs de ce monde.

« Ce manque en lui, ce BESOIN spirituel, lui donne un COMPLEXE D'INFÉRIORITÉ inné. Il ressent son INFÉRIORITÉ, par rapport à Dieu — son manque de ce dont il a été créé pour *avoir besoin* ; mais, ne comprenant pas ce que c'est, il cherche à étouffer le douloureux sentiment d'infériorité par la vanité et en gonflant son égo — le MOI — avec la vanité et L'AUTO-EXALTATION. Cette *vanité* est donc un substitut de Dieu et de Son Esprit, un autre dieu avant le vrai Dieu » (ibid).

Cette vérité explique le monde dans lequel nous vivons. Elle explique notre culture du matérialisme. Elle explique

tous les programmes politiques, toutes les idéologies et toutes les religions. Elle explique les décisions irréfléchies que les gens prennent dans leur vie.

La solution à tous les problèmes commence par la reconnaissance de ce complexe d'infériorité ! Nous sommes incomplets avec un besoin qui dépasse notre capacité à le combler.

Adam et Eve avaient un complexe d'infériorité. Ils avaient une faim spirituelle lancinante. Dieu leur a dit *comment* combler cette faim : Ils devaient manger de l'arbre de *vie* pour recevoir l'ingrédient dont ils avaient besoin, le Saint-Esprit de Dieu.

POURQUOI L'ASPECT PHYSIQUE DANS NOTRE VIE ?

Cela soulève la question suivante : si la *vie* se résume à l'aspect spirituel — devenir un être divin immortel — quel est l'intérêt de l'aspect physique ? N'est-ce pas que tout n'est que vanité, comme le dit l'Ecclésiaste ?

Pourquoi développer nos talents ? Pourquoi s'embêter avec l'éducation ? Pourquoi être ambitieux dans notre carrière ? Pourquoi s'efforcer d'avoir une bonne santé physique ? Pourquoi travailler pour avoir une belle maison et des biens de qualité ? Quel est l'intérêt de rechercher le succès si cette existence physique n'est même pas la vie ?

Considérez : « L'ÉTERNEL Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder » (Genèse 2 : 15). L'Éden était magnifique, tant sur le plan matériel que physique ! Puis Dieu dit à Adam : *Je veux que tu consacres ton temps à travailler sur cette création physique et à l'améliorer encore davantage !*

Dieu nous a créés pour être soutenus physiquement *par la physique*. Tout au long de la Bible, Dieu encourage la richesse matérielle et la prospérité. Il encourage la bonne santé physique, l'ambition et les vêtements de qualité. 3 Jean 2 dit : « Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. » Dieu veut que nous jouissions du physique et que nous fassions l'expérience de la réussite matérielle.

Y a-t-il une contradiction ici ? D'une part, Dieu dit : *vous n'avez qu'une existence physico-chimique. Servir le physique n'est pas la vie. Vous pouvez acquérir tout l'or et tous les hôtels particuliers du monde, une flotte de Ferrari, le physique parfait — mais tout cela va brûler, et vous allez mourir.* D'autre part, Dieu dit : « Je veux que vous PROSPÉRIEZ et que vous soyez en BONNE SANTÉ. » *Je veux que vous ayez de l'or et de l'argent. Je veux que vous ayez une belle maison, du bon vin et de la bonne nourriture dans votre vie !*

Il n'y a pas de contradiction : Le *but* du physique est de nous aider à *atteindre* le spirituel ! Lorsque nous agissons à la manière de Dieu, la recherche du succès physique construit la foi et l'obéissance. La poursuite de la réussite physique à la manière de Dieu *forge un caractère pieux*. Nous développons l'immortalité en apprenant à discipliner et à contrôler cette existence mortelle.

Le physique est un véhicule pour notre développement en tant qu'êtres de Dieu ! Nous avons BESOIN DE Dieu pour survivre dans ce monde physique. Nous avons BESOIN que Dieu enlève nos cœurs charnels. Nous AVONS BESOIN DE Dieu pour réussir dans nos ambitions matérielles. Dieu veut que le physique reflète le spirituel.

M. Armstrong a reconnu et utilisé ce lien entre le physique et le spirituel. « Jésus-Christ, par l'intermédiaire de l'Église, a construit trois établissements d'enseignement supérieur — deux aux États-Unis et un en Angleterre », a-t-il écrit. « Les trois campus, en termes de beauté matérielle, se sont mutuellement surpassés, *en tant que cadre physique de haut niveau pour le développement du caractère juste de Dieu chez les étudiants*. LA BEAUTÉ DU CARACTÈRE DIVIN DE CES ÉTUDIANTS A SURPASSÉ LA BEAUTÉ PHYSIQUE DES CAMPUS. Lors d'une récente visite de six jours sur le campus du siège social à Pasadena, en Californie, une reine, en visitant le campus, s'est exclamée : « Je viens d'être au paradis ! » (*Le mystère des siècles* ; c'est nous qui soulignons).

L'ŒUVRE DE DIEU

Dieu attend de nous que nous *soignons et préservions* ce qui relève de notre compétence. Par ailleurs, l'Œuvre de Dieu comprend de nombreux projets et programmes concrets. Et plus nous nous connectons à ces entreprises physiques, plus nous *grandissons spirituellement*.

« J'ai toujours remarqué que ceux dont les cœurs — et leurs portefeuilles aussi — sont vraiment dans l'Œuvre de Dieu sont ceux qui restent spirituels, proches de Dieu, et qui grandissent spirituellement », a écrit M. Armstrong. « Et sans exception, chaque membre de l'Église de Dieu qui a perdu tout intérêt pour cette ŒUVRE DE DIEU — cette Œuvre qui consiste à porter l'Evangile au monde [...] commence à régresser sur le plan spirituel. Très vite, ces personnes se laissent entraîner vers de fausses doctrines. Leur compréhension est fermée. Ils commencent à croire aux erreurs et aux mensonges. Ils deviennent de plus en plus amers, malheureux, et soit ils retournent dans le monde, soit ils rejoignent un faux mouvement dérivé qui ne porte aucun fruit et échoue totalement à accomplir la mission du Christ — L'ŒUVRE DE DIEU ! » (*Good News*, mars 1960).

L'Œuvre de Dieu diffuse un dernier message d'avertissement plein d'espoir à ce monde. Elle publie la seule source de vérité et de révélation sur la planète. Elle représente le message de l'Évangile devant les dignitaires de ce monde. Elle dispense une véritable éducation par le biais de son école primaire, de son établissement d'enseignement supérieur et de divers programmes pour la jeunesse. Elle crée des liens avec l'humanité de manière spectaculaire, notamment par le biais de fouilles archéologiques et d'expositions, d'une série de concerts d'arts de la scène et du spectacle de renommée mondiale *Celtic Throne*.

Sur le plan physique, il s'agit d'initiatives passionnantes. Outre les bienfaits qu'elles apportent à l'humanité, elles

Voir **LE SENS DE LA VIE** page 38 »



Mariage et salut

Comment l'un
soutient l'autre

Par Josué Michels

Deux thèmes se déroulent en parallèle dans la Bible. Ces deux thèmes étaient au fondement des premières instructions que Dieu donna à Adam et Ève. Ils sont décrits par les prophètes d'autrefois et mis en lumière par les apôtres du Nouveau Testament. Dans les dernières pages de l'Apocalypse, ce thème trouve une magnifique conclusion et marque un nouveau départ. Bien qu'apparemment sans rapport à première vue, ils sont en fait des images miroir l'un de l'autre.

Le livre de la Genèse présente un aperçu des instructions données par Dieu à Adam et Ève. Herbert W. Armstrong a expliqué : « Il leur a donné toute la *vérité spirituelle essentielle* ; il leur a *RÉVÉLÉ LE VÉRITABLE ÉVANGILE*. Il a révélé Sa loi spirituelle — Son mode de *VIE*. Il a révélé le potentiel transcendant de l'homme — le don de la *VIE ÉTERNELLE*. Et Il leur enseigna également toutes les connaissances *physiques* nécessaires — y compris la connaissance de l'institution du mariage et du *SEXE* » (*La dimension manquante dans la sexualité*).

Après avoir enseigné à Adam les deux arbres et le chemin du salut, Dieu institua le mariage. « L'ÉTERNEL Dieu

dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui ». [...] « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2 : 18, 24). Il s'agit des derniers enseignements de Dieu enregistrés pour Adam et Ève. Le fait que les instructions relatives au salut et au mariage aient été consignées côte à côte n'est pas une coïncidence.

Sans signification spirituelle, quel est le but des relations physiques que Dieu a créées ? Le mariage et la famille sur le plan physique s'inspirent de relations spirituelles supérieures (Éphésiens 5 : 31-32). Dieu est une Famille. Il était essentiel qu'Il enseigne aux premiers humains à la fois la famille et le chemin du salut.

Dieu a ordonné à l'homme : « Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre [...] » (Genèse 1 : 28). Cela garantirait que de plus en plus d'humains naîtraient à la « ressemblance » de Dieu (verset 26). Mais Dieu créa également l'homme à Son *image*. Il a doté « l'homme du privilège suprême d'accéder au contact direct avec Dieu et, en fin de compte, de la filiation consistant à naître en tant que Fils divin dans la Famille de Dieu, comme un véritable être divin ! » (ibid). Dès le début, les parents étaient censés enseigner à leurs enfants qui est Dieu ! Par l'intermédiaire de leurs parents, les enfants de l'Église de Dieu ont accès à leur Père céleste (1 Corinthiens 7 : 14).

Le mariage a été conçu pour aider l'humanité à comprendre le plan de Dieu de se recréer. Cela devait être enseigné à la génération suivante. Tout comme un enfant est engendré lors de la conception, Dieu engendre Ses enfants en leur communiquant Son Esprit. Tout comme un fœtus est nourri dans le ventre de sa mère, un membre se développe au sein de la mère spirituelle, l'Église de Dieu.

Tout comme le physique est le parallèle du spirituel, les mêmes lois s'appliquent aux deux. Paul explique : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré

lui-même pour elle [...]. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église » (Éphésiens 5 : 31-32). M. Armstrong écrit : « De même que la reproduction physique est le type et le précurseur de l'engendrement spirituel et de la glorification, de même l'amour conjugal est le type de l'amour du Christ pour Son Église et de notre amour pour le Christ » (ibid).

Le mariage a été créé pour être *un type* de mariage du Christ avec l'Église (Apocalypse 19 : 7). L'importance de cela devrait élever nos mariages physiques au niveau spirituel.

Le mariage offre une occasion incroyable de développer le caractère de Dieu. C'est un terrain d'entraînement qui nous enseigne à aimer, à nous réjouir, à vivre en paix, à apprendre la patience et à acquérir la douceur, la bonté, la foi, la mansuétude et la tempérance (Galates 5 : 22-23). Dans le mariage, les enfants engendrés par l'Esprit de Dieu apprennent à développer chacun de ces fruits spirituels. Un mariage fidèle peut également nous aider à nous garder des œuvres de la chair (versets 19-21).

Le mariage n'est en aucun cas le seul moyen de parfaire les fruits de l'Esprit. Dieu œuvre avec chacun de Ses enfants pour développer Son caractère. Mais Dieu a dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Dieu construit Sa famille spirituelle à travers nos familles physiques. Il nous prépare à épouser Son Fils par nos mariages physiques.

Là où Adam et Ève ont échoué face aux deux arbres, dans leur mariage et dans l'éducation de leurs enfants, le second Adam et une *seconde Ève* réussiront. Jésus-Christ et Son Épouse, l'Église (Apocalypse 19 : 7), enseigneront à l'humanité ce qu'est la famille et le chemin du salut.

Des passages des Écritures, notamment dans Ésaïe, Luc et Éphésiens, indiquent clairement que Dieu se recréera Lui-même pour l'éternité.

Voir **MARIAGE** page 39 »

CONTINUEZ TOUJOURS À CROÎ

LA CROISSANCE RAPIDE D'UN FŒTUS DANS L'UTÉRUS est un miracle inspirant. Quatre semaines après la conception, un embryon humain a la taille d'une graine de pavot ; trois semaines plus tard, la taille d'une myrtille ; deux semaines plus tard, la taille d'un raisin !

Trois semaines plus tard, ce fœtus a atteint la taille d'un citron vert ! Tous les organes vitaux sont en place et nombre d'entre eux fonctionnent. Un fœtus féminin possède déjà des ovaires contenant plus de 2 millions d'ovules — les prémices de la *génération suivante* !

Au cours des deuxième et troisième trimestres, les os du bébé se durcissent, le contrôle musculaire se développe et le bébé peut vous entendre. Le bébé se développe sans relâche.

C'est exactement la façon dont Dieu veut que vous grandissiez et que vous vous développiez *spirituellement* tout au long de votre vie !

« [C]roissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3 : 18). Pierre termine sa seconde épître par cette exhortation. C'est une *exigence* de la vie chrétienne, depuis notre engendrement spirituel au baptême jusqu'à notre **NAISSANCE** spirituelle dans le Royaume de Dieu.

Pour arriver à cette naissance, comme le fœtus dans le ventre de sa mère, *nous devons toujours continuer à croître*.

NOUS SOMMES DES FŒTUS

Herbert W. Armstrong a décrit comment l'engendrement et le développement du fœtus sont un type parfait de ce processus spirituel. Sur le plan spirituel, vous êtes engendré par Dieu lorsque Son Saint-Esprit s'unit à votre esprit humain. Vous grandissez dans le sein de la mère, la véritable Église de Dieu. Votre but est de naître dans la famille éternelle de Dieu (par exemple, Romains 8 : 16 ; Galates 4 : 26 ; 1 Jean 3 : 1-2 ; Jean 3 : 6).

« Oui, de même que le bébé humain non né, mais engendré, doit grandir depuis sa taille initiale, pas plus grande qu'une pointe d'épingle, nourri de nourriture physique », écrit-il dans *Just What Do You Mean ... Born Again ?*, « de même, une fois que nous sommes imprégnés par le Saint-Esprit de Dieu — Sa *vie* — nous devons grandir spirituellement, nourris de la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu, la Bible, et par la prière, et quelle communion est possible avec des frères véritablement engendrés dans la vérité de Dieu. »

Dans *The Missing Dimension in Sex (La dimension manquante dans la sexualité)*, M. Armstrong a expliqué : « Comme le fœtus physique doit grandir physiquement assez pour naître, ainsi le chrétien engendré doit grandir dans la grâce et dans la connaissance du Christ (2 Pierre 3 : 18) — doit vaincre, doit développer son caractère spirituel pendant cette vie, afin de naître dans le Royaume de Dieu !

« De même que le fœtus développe progressivement, l'un après l'autre, les organes, les traits et les caractéristiques physiques, de même le chrétien engendré doit développer progressivement, continuellement, le caractère spirituel — l'amour, la foi, la patience, la douceur, la tempérance. Il doit vivre de la Parole de Dieu et la mettre en pratique. Il doit développer le caractère divin !

Croissez-vous — régulièrement, continuellement — sur le chemin de la naissance ?

Les enjeux ne pourraient être plus élevés. M. Armstrong a été direct : « Et si nous ne continuons pas à grandir dans le développement de notre caractère spirituel, de plus en plus comme Dieu, nous devenons comme le bébé à naître qui fait une fausse couche — ou comme un avortement ! Et ceux-là ne naîtront jamais de Dieu ! » (*Qu'entend-on au juste par « naître de nouveau » ?*).

Croissez ou mourez ! Vous devez grandir jusqu'à votre naissance, sinon vous ne naîtrez pas du tout.

Tout comme les fœtus dans le ventre de leur mère, nous devons continuellement croître, jusqu'à notre naissance spirituelle !

Par Joel Hilliker

TRE

Un fœtus physique dans l'utérus se développe naturellement. Mais spirituellement, la croissance *n'est pas* naturelle ; nous devons travailler pour chaque miette de croissance.

LA CROISSANCE N'EST PAS AUTOMATIQUE

Pendant des décennies, Anders Ericsson a étudié comment les gens devenaient des experts dans différents domaines : musique, sports, mathématiques, compétences professionnelles. Son livre *Peak : Secrets From the New Science of Expertise*, coécrit avec Robert Pool, nous permet de mieux comprendre notre croissance en matière d'expertise spirituelle.

La plupart d'entre nous supposent que l'expérience produit la compétence — qu'un médecin ou un enseignant ayant 20 ans de pratique doit être meilleur que celui qui en a cinq. La recherche dit autrement.

« Une fois qu'une personne a atteint ce niveau de performance "acceptable", les années supplémentaires de "pratique" ne conduisent pas à une amélioration », écrit Ericsson. « En fait, le médecin, l'enseignant ou le conducteur qui travaille depuis 20 ans sera probablement un peu moins bon que celui qui travaille depuis seulement cinq ans, et la raison en est que ces capacités automatisées se détériorent progressivement en l'absence d'*efforts délibérés pour s'améliorer* » (c'est nous qui soulignons).

En l'absence d'efforts continus, la croissance plafonne, puis décline.

Sur le plan spirituel, nous avons tendance à démarrer en force. À l'approche du baptême et juste après, vous êtes plein d'enthousiasme, pressé, vous changez radicalement vos anciennes habitudes et vous grandissez rapidement.

Mais dans quelle mesure grandissez-vous *maintenant* ?

Cette croissance initiale rapide ralentit naturellement une fois que nous avons procédé à ces grands changements.

Avec le temps, si nous n'y prenons pas garde, elle plafonnera. Les habitudes de prière ou d'étude, une fois maintenues avec concentration et intention, deviennent routinières — ce qui, par définition, est quelque chose à quoi l'on ne pense plus. Lorsque nous nous contentons de faire les choses machinalement, nous régressons.

Vous et moi *ne pouvons pas* rester statiques sur le plan spirituel. Chacun d'entre nous progresse ou régresse.

Pourquoi ? Parce que notre nature humaine, influencée par Satan, nous pousse toujours à la complaisance (par exemple, Éphésiens 2 : 1-3). Nous devons constamment lutter pour maîtriser nos pensées et nos attitudes afin que Dieu puisse continuer à nous FAIRE GRANDIR !

On estime que 10 à 20 pour cent des grossesses cliniquement reconnues se terminent par une fausse couche — et la *moitié ou plus* des fécondations réussies ! Sur le plan spirituel, malheureusement, ce dernier chiffre est exact. Dans cette ère laodicéenne de l'histoire de l'Église, tragiquement, la proportion de vrais chrétiens qui cessent de croître et avortent leur propre vie spirituelle est presque la moitié. Et la plupart de ceux qui survivent n'y parviennent qu'après une intervention et une *sévère* correction de la part de Dieu !

Lors d'une grossesse physique, les six premières semaines présentent le risque le plus élevé de fausse couche. Le risque diminue après la sixième semaine, et encore plus après la douzième semaine. Environ 80 pour cent des fausses couches surviennent au cours du premier trimestre. Spirituellement, cela se produit à l'occasion — une personne peut commencer fort mais s'éteindre rapidement. C'est pourquoi l'Église de Dieu est si consciencieuse dans les conseils de baptême : cette nouvelle vie spirituelle doit avoir le *meilleur départ possible*.

Mais des personnes qui ont été dans la véritable Église de Dieu pendant des décennies tombent aussi ! Pourquoi ? À un moment donné, *ils ont cessé de croître spirituellement*. Lorsque la croissance s'arrête, la mort s'ensuit.

CE QUE SIGNIFIE GRANDIR DANS LA GRÂCE

Que signifie exactement « grandir dans la grâce » ? Dans son sermon de la Pentecôte 1985, M. Armstrong a abordé cela directement : « Pierre a dit que nous devons croître [...]. Croître dans la grâce signifie grandir dans le caractère qui vient de l'Esprit de Dieu. Grandissez-vous en caractère jour après jour ? Croissez-vous dans la connaissance que Dieu a ? En d'autres termes, êtes-vous un bon élève ? Apprenez-vous ? Allez-vous pouvoir enseigner aux autres ? Êtes-vous qualifié pour être un enseignant et pour aller enseigner aux autres ? Sinon, vous perdez votre temps ! Vous n'avez rien à faire dans l'Église. »

C'est une déclaration forte : *si nous cessons de grandir, notre place n'est plus ici*. Nous devons grandir pour naître dans la famille de Dieu, mais notre but ultime est d'accomplir notre appel, notre rôle exalté dans le Royaume de Dieu. Si vous êtes un vrai chrétien dans l'Église de Dieu, vous DEVEZ grandir vers cet appel !

Pierre ouvre sa deuxième épître sur le même thème que celui sur lequel il la termine : « Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu [...] » (2 Pierre 1 : 2). Plus on acquiert cette précieuse connaissance, plus la grâce et la paix *se multiplient*. Il explique que grâce aux grandes et précieuses promesses de Dieu, nous pouvons être « participant de la nature divine » (verset 4) — nous pouvons devenir comme notre Père.

Ensuite, Pierre décrit le processus de croissance lui-même, en disant à vous et à moi d'appliquer toute diligence et tout effort pour ajouter à notre foi la vertu, à la vertu la science (perspicacité et compréhension spirituelles), à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité (versets 5-7 ; voir la *Bible Amplifiée*).

Voilà la véritable croissance spirituelle. Par la puissance du Saint-Esprit, vous croyez Dieu et vous marchez de plus en plus par la foi. Vous choisissez de faire ce qui est juste, même si cela ne vous convient pas. Vous remplissez votre esprit de connaissances spirituelles en étudiant régulièrement la Bible et en priant pour obtenir une compréhension spirituelle. Vous disciplinez vos pensées, vos paroles et vos impulsions en les éloignant des distractions et du péché. Vous supportez patiemment les épreuves et continuez à obéir sans abandonner. Vous êtes constamment conscient de la présence de Dieu et vous réfléchissez Son caractère dans les détails de votre vie. Vous apportez une attention, un encouragement et un service sincères aux autres croyants. Vous donnez la priorité aux autres avec compassion, même lorsqu'ils sont difficiles ou qu'ils ne le méritent pas.

Vous *grandissez et grandissez* dans ces qualités — et de plus en plus, vous ressemblez à l'image de votre Père ! Tout comme un enfant dans le ventre de sa mère grandit pour ressembler à ses parents.

***Vous grandissez
dans ces qualités et,
de plus en plus, vous
ressemblez à l'image
de votre Père.***

Au fur et à mesure que ces qualités augmentent en vous, vous devenez de plus en plus utile et productif pour les desseins d'amour de Dieu (verset 8).

Que se passe-t-il si vous ne vous développez pas ? Le verset 9 dit : on devient aveugle comme les Laodécéens — misérable, malheureux, pauvre et nu sans s'en rendre compte !

Pierre conclut : « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais » (verset 10). Vous ne pouvez développer ces vertus que si vous FAITES CELA. Le verset 11 indique clairement que c'est le seul moyen d'arriver à NAÎTRE dans le Royaume de Dieu.

CE QUE SATAN RECHERCHE

Ce processus de croissance spirituelle exige « toute diligence ». Il faut *travailler* et *se battre* pour croître. D'autant plus que ce n'est pas seulement la gravité ou l'inertie qui menace de ralentir puis d'inverser le processus.

Un être essaie activement d'arrêter votre croissance — *pour que vous mouriez*. Satan veut faire tout ce qu'il peut pour interrompre votre processus de croissance. Physiquement et spirituellement, il pousse à l'*avortement*.

La culture inspirée par Satan dans laquelle nous vivons n'est pas simplement *tolérante* à l'égard de l'avortement — elle est *passionnée* par cette question. En 2023 — première année civile complète après l'annulation par la Cour suprême de l'arrêt *Roe v. Wade*, une décision censée *supprimer* l'avortement, on estime à 1 037 000 le nombre d'avortements pratiqués dans le cadre du système de santé officiel

des États-Unis, soit une AUGMENTATION DE 11 POUR CENT PAR RAPPORT À 2020. Selon un récent sondage, près de 93 pour cent des Américains estiment que l'avortement devrait être légal, au moins dans certaines circonstances. *Moins de 8 pour cent d'entre eux* affirment que tuer un enfant est toujours une erreur !

Satan déteste les êtres humains, même ceux qui ne sont pas encore nés. Il a été un meurtrier dès le commencement (Jean 8 : 44). Ce meurtrier physique et spirituel vous poursuit avec la même ténacité — parce qu'il sait qu'une fois que vous serez né dans le Royaume de Dieu, vous serez immortel et remplirez votre rôle en aidant Dieu à faire naître encore plus d'enfants spirituels ! Il ne peut pas vous toucher alors. Il est donc urgent qu'il vous tue maintenant, avant la naissance.

Son outil le plus efficace n'est pas un assaut spectaculaire. *Il s'agit simplement de vous faire cesser de croître.*

Voici la différence cruciale entre l'analogie physique et spirituelle : un bébé dans le ventre de sa mère est sans défense. Ce n'est pas le cas pour vous. La croissance spirituelle ne peut se faire qu'avec votre croyance active et votre obéissance à Dieu, et l'avortement spirituel ne peut se faire qu'*avec votre consentement*. Pierre le dit clairement : « [C]ar

en faisant ces choses vous ne faillirez jamais ». Le choix vous appartient.

CELUI QUI AGIT, ET NON CELUI QUI SE CONTENTE D'ÉCOUTER

Dans ce sermon de Pentecôte de 1985, M. Armstrong a dit que la plupart des membres de l'Église N'AVAIENT PAS COMPRIS. Pas compris « quoi », précisément ? Ce qu'ils « n'avaient pas compris », c'est la nature de la croissance spirituelle que Dieu exige.

« Vous êtes des étudiants », a-t-il déclaré. « Dans quelle mesure *apprenez-vous* et dans quelle mesure *développez-vous votre vie* ? *Grandir dans la grâce*, c'est grandir dans le caractère de Dieu. Il ne s'agit pas seulement de savoir, mais aussi de *vivre de cette manière* — pour *grandir dans l'amour*. Cela se traduit par la manière dont vous traitez les autres dans votre propre maison. Cela se traduit par la manière dont vous traitez vos voisins et les autres. Quelle bonté montrez-vous ? Quel est votre degré d'amour ? Dans quelle mesure encouragez-vous les autres et essayez-vous de les aider ? Dans quelle mesure *développez-vous* le caractère de Dieu dans votre propre vie ? »

Il y a plus de détails sur la croissance que Dieu recherche en nous, comme Pierre l'a énuméré : exercer l'amour de Dieu, traiter les autres avec gentillesse, les encourager comme Dieu le fait. Dieu mesure ces choses ! Il est facile de s'accorder un passe-droit, de supposer que parce que nous assistons aux services, respectons le sabbat, prions et étudions, nous devons être en train de grandir. Mais M. Armstrong ne parlait pas d'assiduité, il parlait de caractère.

Jacques 1 : 21 nous dit : « [...] recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes ». Dans *L'épître de Jacques*, Gerald Flurry commente : « Dieu implante Sa Parole en nous dans le but de NOUS FAIRE GRANDIR ! Lorsque nous la nourrissons, des racines profondes se forment et la croissance est encore plus rapide. C'est ce que Dieu veut. Il veut la CROISSANCE — *le changement* — la *conversion* ! Il veut que nous soyons différents aujourd'hui de ce que nous étions hier. Nous n'aurons pas nécessairement une croissance explosive, mais *nous devrions grandir chaque jour* ! Nous ne devons pas rester statiques dans notre vie. »

La stagnation est notre tendance naturelle. Et spirituellement, c'est la mort.

Albert Einstein l'a dit clairement : « Lorsque vous cessez d'apprendre, vous cessez de grandir. Et lorsque vous cessez de grandir, vous cessez de vous améliorer, de progresser, d'aller de l'avant et vous commencez tout simplement — à exister. Quand on arrête d'apprendre, on commence à mourir. »

M. Armstrong a été tout aussi direct : « La connaissance seule ne servira à rien. Vous pouvez entendre la Parole de Dieu. Vous pouvez avoir la connaissance. Ce ne sont pas ceux qui écoutent, mais ceux qui **METTENT EN PRATIQUE** la loi qui sont justifiés devant Dieu. Êtes-vous **QUELQU'UN QUI MET EN PRATIQUE LA PAROLE DE DIEU** ? La seule raison pour laquelle

Pratique délibérée

Le livre d'Anders Ericsson et de Robert Pool, *Peak*, identifie la « pratique délibérée » comme l'étalon-or d'une véritable amélioration dans n'importe quel domaine. Certains de ses propos ont des parallèles spirituels évidents :



La pratique délibérée se déroule dans un domaine bien développé avec un enseignant expert

qui propose des activités pratiques spécifiquement conçues pour améliorer les performances de l'étudiant. Nous y avons accès. Dieu

est notre enseignant expert, et il nous donne une instruction abondante, précisément adaptée pour nous aider à grandir. Nos activités pratiques comprennent la prière quotidienne, l'étude de la Bible, la méditation, le jeûne occasionnel et même notre travail quotidien, notre vie de famille, notre fraternisation avec les membres et notre service à la congrégation. Chaque aspect de la vie est un terrain d'entraînement, et nous devons être attentifs et nous pousser à travailler dur dans ces domaines comme Dieu nous l'indique.



La pratique délibérée implique des objectifs spécifiques et bien définis, non pas une

amélioration générale et floue, mais quelque chose de suffisamment concret pour être mesuré. Dieu nous donne souvent des choses

précises à travailler ; nous devons alors définir exactement à quoi ressembleraient la croissance et le succès. Si vous voulez éliminer le gaspillage de temps ou une dépendance à quelque chose du monde, notez la fréquence de vos dérapages et, jour après jour, semaine après semaine, puisez dans l'aide de Dieu pour ramener ce chiffre à zéro. Si vous souhaitez encourager davantage les autres, vous enthousiasmer pour la prophétie ou vous discipliner dans votre alimentation, décidez des actions qui vous feront progresser dans cette direction et mettez-les en œuvre. Les attitudes suivent souvent les actions.



La pratique délibérée exige de travailler en dehors de votre zone de confort avec un effort quasi-maximal, une attention totale et une action consciente.

L'étudiant ne peut pas se contenter de pratiquer en pilotage automatique ;

il doit se concentrer sur l'objectif spécifique et s'adapter activement si nécessaire. Nous l'entendons souvent : la prière et l'étude ne peuvent pas être routinières, elles doivent être *ferventes* et *concentrées*. Est-ce que cela décrit votre prière et votre étude quotidiennes ? Lorsque vous êtes en conversation avec les membres de l'Église, y accordez-vous toute votre attention, un effort presque maximal ?



La pratique délibérée implique un retour d'information et une modification active en réponse.

Vous devez vous faire une idée précise de vous-même, ce qui exige de l'humilité ; nous avons tendance à nous voir trop généreusement.

Pour pratiquer sans professeur, les auteurs suggèrent trois étapes : *se concentrer*, *trouver un retour d'information*, et *corriger les problèmes*. Dieu vous fournira ce retour d'information par le biais de votre étude, du ministère, de votre conjoint, de votre employeur, de vos amis, des circonstances de votre vie. C'est à vous d'être réceptif, d'écouter vraiment et d'*appliquer* ce que Dieu vous montre.

vous avez besoin de connaissances est d'apprendre ce qu'il faut faire ; et cela ne vous sert à rien tant que vous ne le mettez pas en pratique et que vous ne le faites pas ! (ibid).

Jacques 1 : 22 dit que lorsque nous n'agissons pas, nous *nous trompons nous-mêmes*. Nous pensons que nous grandissons alors qu'en réalité nous régressons. (Souvenez-vous que nous ne sommes *jamais* statiques.) C'est un danger pernicieux dans la vie d'un vrai chrétien.

Tout se résume au mot *FAIRE*. « En FAISANT cela, vous ne broncherez jamais. » Écouter un sermon sur la foi ou les commérages, ou lire un article sur la prière ou l'observance du sabbat, *ne contribue en rien* à votre croissance spirituelle. FAIRE ce que l'on entend et ce que l'on étudie — faire confiance à Dieu dans une épreuve douloureuse, mettre un terme à une conversation de comérage, accroître le détail et la passion de vos prières, ajouter une étude biblique en famille à votre routine du matin du sabbat — *voilà* les actions qui mènent à la croissance spirituelle.

Est-ce que vous *voulez* vraiment grandir ? Satan nous pousse à l'indifférence — à la tiédeur laodicéenne. Dieu veut que nous soyons ZÉLÉS et PASSIONNÉS ! Lorsque vous êtes passionné par quelque chose, vous êtes naturellement poussé à l'amélioration continue. Ce zèle vous *motive* — et, au fur et à mesure que vous vous améliorez, le zèle lui-même s'accroît. La croissance est exaltante. La recherche de l'excellence rend la vie plus digne d'être vécue.

GRANDIR

Se développer en tant que fœtus dans le ventre maternel est une analogie puissante. Voici une analogie différente mais étroitement liée : « À qui veut-on enseigner la sagesse ? [...] à des enfants qui viennent d'être sevrés, qui viennent de quitter la mamelle » (Ésaïe 28 : 9). Ici, nous sommes déjà nés, mais il est encore question de *croissance*. Cela montre comment nous sommes nourris par notre mère spirituelle, l'Église de Dieu — et cela montre que nous devons grandir et être *sevrés* de maman.

Pourquoi l'Église de Dieu est-elle devenue laodicéenne et s'est-elle éloignée de Dieu après la mort de M. Armstrong ? « Parce que la plupart des Laodicéens n'ont jamais été "sevrés du lait et retirés des mamelles" », a expliqué M. Flurry (*Trompette philadelphienne*, novembre 1995). Ils ne pouvaient pas voir leur Père spirituel au-delà de leur mère spirituelle, et ils restaient dépendants d'une institution plutôt que de Dieu Lui-même. « Dieu ne peut pas leur donner de la viande solide, parce qu'ils sont encore au lait ! Ils refusent de grandir. Nous devons croître « dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur » (2 Pierre 3 : 18). Dieu n'accepte que *des fils mûrs* dans Sa Famille » (ibid).

M. Flurry a expliqué leur échec spécifique tel qu'il est décrit dans Ésaïe 28 : 10-11 : « Ils ne se plongent pas profon-

dément dans leurs Bibles et ne relient pas les préceptes et les règles. Ils n'étudient pas en profondeur pour obtenir « un peu ici, un peu là », afin que la magnifique vérité de Dieu devienne puissamment claire. S'ils le faisaient, ils seraient alors stimulés et inspirés pour MÛRIR ! »

Un passage connexe est celui de Matthieu 24 : 19. Dans Sa prophétie du Mont des Oliviers, dans laquelle Il dit que les vrais chrétiens s'enfuiront vers un lieu de refuge, Jésus-Christ a averti : « Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! » Il s'agit de l'*immaturité spirituelle*. « Ce verset a la même signification spirituelle qu'Ésaïe 28 », explique M. Flurry. « Dieu met en garde Sa propre Église laodicéenne, spirituellement immature. Ils n'auront pas la foi nécessaire pour fuir lorsqu'ils verront l'abomination de la désolation. »

La véritable maturité spirituelle vous donne la force de résister aux épreuves et aux chocs et de tenir bon face à une pression intense.

Pensez à ces analogies : nous sommes *des fœtus, des nouveau-nés, des nourrissons*. Dieu, le Créateur de la procréation, de la gestation, de la naissance et de la croissance humaines, a fait de la vie humaine le *type exact* de la vie spirituelle. Le Christ nous dit de devenir comme *de petits enfants* (Matthieu 18 : 3). Même un enfant

sevré a encore besoin de sa mère ! Nous sommes nourris par notre mère spirituelle tout au long de notre vie. Si nous devenons autonomes, nous nous attirons des ennuis. Nous devons grandir — *et* ne jamais cesser d'être des enfants. Ces éléments ne sont pas contradictoires. Le fils mature aime toujours sa mère et dépend d'elle.

VOUS POUVEZ CONTINUER

Un nouveau venu à la vérité de Dieu et à l'Église de Dieu est souvent débordant d'enthousiasme. Chacun d'entre nous doit œuvrer pour alimenter cet enthousiasme et le faire *croître* au fil du temps. Comme l'écrit M. Flurry : « Nous qui sommes dans l'Église depuis un certain nombre d'années ne devrions pas être moins enthousiastes que ces personnes ! Nous devrions passer du premier amour au deuxième amour, puis au troisième, au quatrième et ainsi de suite ! *Cet amour devrait s'accroître jusqu'au moment où nous naîtrons* dans la famille de Dieu ! Nous devrions DÉBORDER D'ENTHOUSIASME à l'idée de faire partie de ce plan extraordinaire orchestré par notre Père céleste » (*L'Épître de Pierre – Une espérance vivante*).

Il n'y a pratiquement pas de plafond à la croissance. « Dans presque tous les domaines de l'activité humaine, les gens ont une formidable capacité à améliorer leurs performances, pourvu qu'ils s'entraînent de la bonne manière », a écrit Ericsson. « Vous pouvez continuer encore et encore, en

Voir **À CROÎTRE** page 39 »

L'art perdu de l'allaitement restauré

La façon dont Dieu nourrit un nouveau-né est incomparable !

L'ALLAITEMENT EST UN PROCESSUS naturel. Dieu l'a créée et elle est régie par des lois naturelles. Lorsque ces lois sont ignorées, l'allaitement devient difficile et la santé du bébé peut en souffrir.

La Bible mentionne l'allaitement maternel à plusieurs reprises. Dieu a promis un fils à Abraham et à Sarah alors qu'ils n'étaient plus en âge de procréer. Sara rit d'abord, car elle avait été stérile toute sa vie ; pourtant, Dieu tint Sa promesse. Elle donna naissance à Isaac et l'allaita (Genèse 21 : 7-8). Anne était stérile comme Sarah, mais Dieu l'a bénie en lui donnant Samuel, qu'elle a également allaité (1 Samuel 1 : 23), bien qu'elle ait promis de donner son fils au service de Dieu, ce n'est qu'après l'avoir sevré qu'elle l'a fait. Quand Moïse était bébé, il a été séparé de sa mère biologique en raison de la persécution des nouveau-nés de sexe masculin à cette époque. Par l'intermédiaire de la fille de Pharaon, qui comprenait l'importance de l'allaitement, Dieu a miraculeusement rendu Moïse à sa propre mère pour qu'elle continue à l'allaiter, le préparant ainsi

à la grande mission que Dieu avait prévue (Exode 2 : 7-10). Ainsi, même dans ces cas extrêmes, Dieu a veillé à ce que ces bébés soient allaités par leur propre mère !

Malgré cette riche histoire, la vérité sur l'allaitement et la capacité naturelle des femmes à le pratiquer est aujourd'hui largement négligée.

INDISPENSABLE POUR LA MÈRE ET LE BÉBÉ

Pendant neuf mois, une mère protège et nourrit son bébé dans son ventre. Après la naissance, elle poursuit ce même travail par l'allaitement : un processus magnifique, conçu par Dieu, qui est devenu un art perdu dans le monde actuel, dominé par la science.

Comme le disait si souvent Herbert W. Armstrong, la maladie et l'affection ne sont pas un état normal ; elles ont une *cause*. De nombreuses mères ne réalisent pas qu'au cours des deux premières années de la vie de leur enfant, elles détiennent une clé vitale pour leur santé future : l'allaitement. Pourtant, de nombreuses mères sont

confrontées à des difficultés et, sans le savoir, se compliquent la tâche.

L'une des raisons les plus courantes pour lesquelles les mères cessent d'allaiter est qu'elles ne parviennent pas à faire prendre le sein à leur nouveau-né. Comprendre cette compétence essentielle peut faire toute la différence.

Une bonne prise du sein est essentielle, tant pour la mère que pour le bébé. Il garantit que le bébé reçoit une alimentation adéquate. Il renforce également l'immunité du bébé : Le lait maternel contient naturellement des anticorps, des cellules immunitaires et des facteurs bioactifs qui protègent le nourrisson.

En revanche, le lait non humain réduit ces bienfaits, peut rendre la prise du sein plus difficile et mettre en danger la santé du bébé.

PEAU À PEAU

Le contact peau à peau et la libération d'ocytocine après la naissance renforcent le lien entre la mère et l'enfant et jettent les bases d'un allaitement réussi. La recherche montre qu'immédiatement après la naissance, le contact peau à peau réduit les pleurs, améliore l'interaction mère-enfant et favorise une bonne prise du sein (*Nestedbean.com*).

Le toucher est le premier sens à se développer pendant la vie fœtale. Dès le deuxième trimestre, les bébés sont déjà sensibles au toucher et bougent en réponse à une pression exercée sur le ventre de la mère. Le sens du toucher — déjà connu dans le ventre maternel, où toutes les cellules du bébé baignaient dans un liquide chaud et en mouvement — est réactivé par le contact peau à peau après la naissance. Dans les bras de leur mère, ils se sentent en sécurité alors qu'ils commencent à s'adapter à la vie hors de l'utérus.

La recherche montre que le contact peau à peau déclenche ce que l'on appelle le *réflexe de marche* chez les nouveau-nés, qui joue un rôle majeur dans l'allaitement (Barbara Wilson-Clay, *The Breastfeeding Atlas*). Ce réflexe permet notamment au

bébé de localiser le sein. Les bébés qui reçoivent ce contact immédiatement sont plus susceptibles de trouver le sein facilement.

Lors du contact peau à peau, les glandes de Montgomery — situées sur l'aréole, la zone sombre autour du mamelon — libèrent une odeur qui attire le bébé vers le sein. Depuis 2007, date à laquelle j'ai commencé à aider les mères à allaiter, j'ai vu cette situation se reproduire à maintes reprises. Lorsqu'un bébé est placé sur la poitrine nue de sa mère, il commence immédiatement à sucer son poing, ouvre la bouche, bouge la langue comme s'il était déjà en train de téter, et rampe vers le sein.

Ce comportement est lié à l'alimentation dans l'utérus. Alors qu'ils sont encore dans l'utérus, les fœtus avalent régulièrement du liquide amniotique, développant ainsi leur système digestif et apprenant à téter et à rechercher de la nourriture (*biologicalnurturing.com*). Comme l'écrit Teresa Pitman de La Leche League International : « Au début, les nouveau-nés ont besoin de se nourrir fréquemment, tout comme ils le faisaient dans le ventre de leur mère. »

RENFORCEMENT DE L'IMMUNITÉ

Le lait maternel est une substance vivante. Il contient plus de 700 espèces bactériennes différentes — et le colostrum en contient encore plus. Au-delà de la nutrition, le lait maternel contient entre 2 000 et 4 000 composants distincts, dont des anticorps personnalisés, des globules blancs vivants, des hormones et des prébiotiques complexes.

Grâce à ces éléments bioactifs, spécifiquement adaptés à votre bébé, les nourrissons allaités présentent un risque plus faible d'infections pulmonaires et gastro-intestinales. Les globules blancs vivants et les anticorps présents dans le lait maternel combattent directement les infections. Ils recouvrent le système digestif, les voies respiratoires et les voies nasales du bébé, neutralisant

les agents pathogènes nocifs avant qu'ils ne puissent pénétrer dans son organisme (*healthychildren.org*).

Les anticorps maternels présents dans le lait maternel sont particulièrement puissants, car une mère transmet l'immunité qu'elle a acquise contre les infections spécifiques qu'elle a personnellement contractées, offrant ainsi à son bébé une défense personnalisée (La Leche League International). La composition du lait maternel change à chaque tétée tout au long de la journée et s'adapte à la croissance du bébé.

Lorsque aucun analgésique ni aucune autre intervention inutile n'est utilisé pendant le travail, les bébés font preuve d'une remarquable capacité à prendre le sein et à téter.

L'allaitement maternel repose sur l'interaction bidirectionnelle de la prise du sein ; votre bébé contribue donc réellement à déterminer la composition de chaque tétée (*L'allaitement maternel et la lactation humaine*). Pendant la tétée, la salive du bébé se mélange au lait maternel dans sa bouche, produisant une réaction biochimique qui génère des composés antibactériens. Les agents pathogènes présents dans la salive du bébé interagissent avec votre système immunitaire, l'incitant à produire des anticorps qui ciblent ces microbes spécifiques, en particulier lorsque le bébé est malade. Votre corps détecte ce dont votre bébé a besoin et réagit — à chaque tétée.

Parmi les milliers de composants du lait maternel, les oligosaccharides du lait humain (HMO) sont particulièrement importants. Ils nourrissent les bactéries intestinales bénéfiques, essentielles au développement de la fonction immunitaire à long terme du bébé. Ils contribuent également à réguler les réponses immunitaires du bébé,

réduisant ainsi le risque d'allergies et d'inflammation persistante. Ce transfert de l'immunité maternelle par le biais de l'allaitement est essentiel pendant la petite enfance, lorsque le système immunitaire du bébé est encore en cours de développement.

SAVOIR PRENDRE LE SEIN

Selon Nikki Lee, l'une des fondatrices de La Leche League International, les accouchements naturels avec moins d'interventions médicales aident les bébés à prendre le sein plus efficacement. Lorsque aucun analgésique ni aucune autre intervention inutile n'est utilisé pendant le travail, les bébés montrent une remarquable capacité à prendre le sein et à téter (*Médecine complémentaire et alternative dans la thérapie de l'allaitement*).

Je peux personnellement le confirmer. Au cours de mes 11 années passées dans l'un des principaux hôpitaux du Maryland, j'ai pu constater la différence de mes propres yeux. Les bébés nés sans analgésiques ni interventions se comportent de manière complètement différente de ceux qui y ont été exposés. Un bébé ne devrait pas avoir besoin d'éliminer les médicaments de son organisme avant d'apprendre à téter correctement.

Le guide de la mère qui allaite pour produire plus de lait, de Diana West et Lisa Marasco, confirme que les bébés naissent en sachant téter, mais que les analgésiques perturbent cette capacité. Lorsque la succion est altérée, les bébés développent des schémas de succion désorganisés et se tournent vers le biberon, qui demande moins d'effort.

Les enjeux sont considérables : les États-Unis pourraient économiser 14 milliards de dollars en dépenses de santé si les mères bénéficiaient d'un soutien et d'une éducation adéquats en matière d'allaitement. Plus important encore, en moyenne 741 bébés par an survivraient au-delà de leur premier anniversaire s'ils avaient été allaités (*Risks of Not Breastfeeding, Lactation Education Resources*).

UNE PROTÉINE ESSENTIELLE

La lactoferrine est une protéine essentielle présente dans le lait maternel. Elle est la plus concentrée dans le colostrum et reste présente dans le lait mature, assurant ainsi une protection continue.

Dans l'organisme du bébé, la lactoferrine remplit plusieurs fonctions. Elle se lie aux molécules de fer dont les agents pathogènes ont besoin pour survivre, détruit les parois cellulaires des bactéries nocives et empêche les virus de se fixer aux cellules hôtes et d'y pénétrer. Elle soutient l'activité des cellules immunitaires et agit comme agent anti-inflammatoire. Elle agit également comme un prébiotique, favorisant la croissance de bactéries

bénéfiques productrices d'acide lactique dans l'intestin. La lactoferrine régule également l'absorption du fer dans l'intestin, prévenant ainsi la surcharge en fer tout en veillant à ce que l'organisme du bébé dispose de suffisamment de fer pour grandir.

Le lait maternel est facile à digérer pour les nourrissons car il s'agit d'une substance naturelle et vivante, comme un fruit ou un légume frais, qui contient toutes les enzymes nécessaires à sa décomposition.

Le lait maternel contient des facteurs de croissance humains, contrairement au lait maternisé, qui est basé sur des facteurs de croissance non humains. La composition du lait maternel change à chaque tétée et continue d'évoluer au fur et à mesure que votre bébé grandit.

AUTRES AVANTAGES

Au-delà de l'immunité, la prise du sein favorise également le développement du visage de votre bébé. Les muscles sollicités pendant l'allaitement se renforcent au fil du temps.

L'allaitement est particulièrement important pour le développement de la mâchoire. À la naissance, la mâchoire inférieure d'un bébé né à terme est formée à moins de 40 pour cent et nécessite un soutien important pour se développer correctement. Les os du nourrisson sont encore malléables pendant cette période, et les mouvements naturels de la succion contribuent à les modeler (Wilson-Clay, op. cit.). Le développement de la mâchoire inférieure s'achève à plus de 60 pour

Voir **L'ALLAITEMENT** page 40 »

ETUDE FAMILIALE

Le Premier des prémices

La récolte du printemps dans l'ancien Israël ne pouvait commencer qu'après qu'une offrande inhabituelle ait été faite. Le prêtre agitant dans l'air une gerbe d'orge fraîchement coupée. Cette « offrande de gerbe agitée » avait lieu le premier jour de la semaine pendant la fête des Pains sans levain (Lévitique 23 : 11). Elle marquait le début de la récolte printanière de 50 jours qui culminait avec la fête de la Pentecôte.

La récolte du printemps était petite par rapport à la grande récolte d'automne, et elle venait en premier. C'était donc la moisson des prémices, et la première chose à récolter était la gerbe agitée. Cette gerbe agitée représentait Jésus-Christ qui a été le premier à être ressuscité dans la famille divine (Actes 26 : 23). Il est le *premier des prémices*. Voyons ce que ce rôle signifie pour nous aujourd'hui.

Lisez 1 Corinthiens 15 : 20, 23 et discutez des points suivants :

- Jésus-Christ est un pionnier. Il fut le premier à être ressuscité en tant qu'Être spirituel dans la Famille divine. Il a ouvert la voie pour que d'autres puissent le suivre. Sa résurrection nous donne l'espoir d'un avenir éternel au sein de la Famille Dieu.
- Notez Jean 11 : 25 : « [...] Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ».



- Dieu réalise Son plan par étapes. Le Christ fut ressuscité en premier. Toutes les autres prémices — ceux que Dieu a appelés et qui sont restés fidèles — entreranno dans la famille divine lors de la Seconde venue de Jésus.
- Au cours du millénium et au-delà, Dieu appellera le reste de l'humanité.

Lisez Romains 8 : 19-23 et expliquez :

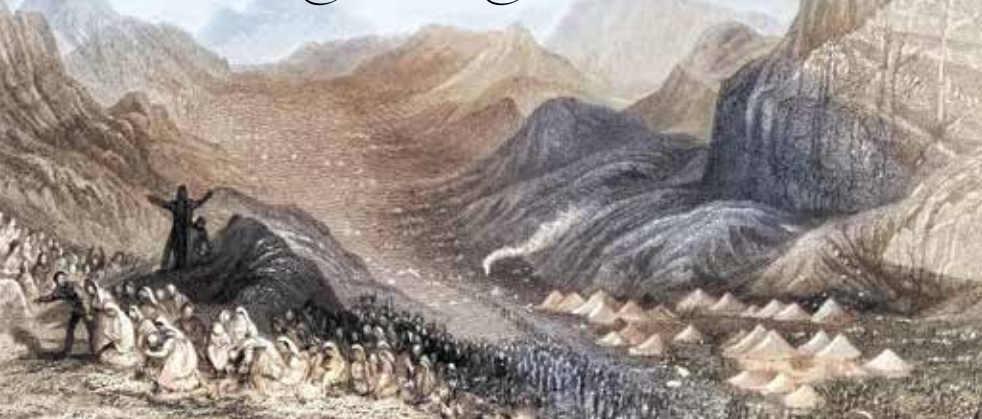
- Nous attendons avec un ardent désir la venue prochaine de Jésus-Christ. Nous voyons la futilité de notre existence charnelle et nous aspirons à devenir des enfants de Dieu nés de l'Esprit avec le don de la vie éternelle.
- Ce passage nous dit également que toute la création se languit de notre récolte en tant que prémices.
- Ils ne le savent pas encore, mais le monde a besoin de nous. Ils ont besoin de notre engagement au service de l'Œuvre de Dieu aujourd'hui. Ils ont besoin que nous leur donnions aujourd'hui le bon exemple d'une vie vertueuse. Ils ont besoin que nous nous préparions aujourd'hui à régner avec le Christ dans le monde de demain.
- Le Christ vint et fit ces choses lors de Sa première venue. Nous les observons aujourd'hui alors que nous suivons le Premier des prémices (1 Pierre 2 : 21).

Steve Hercus

Sept sabbats

Suivre le parcours d'Israël depuis l'Égypte jusqu'au mont Sinaï

Par Timothy Oostendarp



L'HISTOIRE DE L'ANCIEN ISRAËL, DE l'esclavage en Égypte à la traversée de la mer Rouge, en passant par le voyage au mont Sinaï et la conquête de Canaan, est une histoire pour notre apprentissage spirituel (1 Corinthiens 10 : 11). Dieu veut que ces leçons soient gravées dans notre esprit et dans notre cœur afin que nous apprenions à Lui faire entièrement confiance, avec une foi inébranlable en Sa puissance pour nous délivrer de l'épreuve et de la tentation, et pour nous conduire vers la Terre promise éternelle.

Dans Lévitique 23 : 15-16, Dieu ordonna à Israël : « Depuis le lendemain du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe pour être agitée de côté et d'autre, vous compterez *sept semaines entières*. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat ; et vous ferez à l'ÉTERNEL une offrande nouvelle » (voir aussi Deutéronome 16 : 9).

Après la sortie d'Israël de la mer Rouge jusqu'au jour de la Pentecôte,

Israël se reposerait pendant sept sabbats. La *Bonne Nouvelle* de juillet 1971 dit : « Bien que les gens s'arrêtaient pour se reposer chaque jour, ou plusieurs fois par jour pour manger, dormir et s'occuper de leurs besoins personnels, C'ÉTAIT À CHAQUE SABBAT QU'ILS DRESSAIENT LE CAMP POUR SE REPOSER PENDANT UNE JOURNÉE » (c'est nous qui soulignons). Dieu faisait en sorte qu'Israël observe Son sabbat du septième jour, comme leur père Abraham l'avait fait avant qu'ils ne soient réduits en esclavage en Égypte (Genèse 2 : 1-3 ; 26 : 5 ; Exode 31 : 17).

Pourquoi cela devrait-il être importante pour vous ? Quel est le rapport entre cette histoire ancienne et votre vie ?

La plupart des gens ne se rendent pas compte que la Bible s'adresse à nous aujourd'hui — en ce moment même — et qu'elle concerne notre vie. Lisez-le dans 1 Corinthiens 10 : 11 : « Ces choses leur sont arrivées *pour servir d'exemples*, et elles ont été écrites *pour notre instruction*, à nous

qui sommes parvenus à la fin des siècles. »

2 Timothée 3 : 16-17 nous dit également que cette histoire est destinée à notre apprentissage afin que nous soyons corrigés, instruits dans la justice et parfaitement préparés aux œuvres d'obéissance aux dix commandements de Dieu. Le Christ revient bientôt, et seuls ceux qui se préparent avec zèle seront là pour le rejoindre dans Son Royaume !

Dieu donne des détails spécifiques sur certains de ces sabbats dans la période précédant la première Pentecôte d'Israël au Sinaï. Ils contiennent des leçons essentielles que nous devons comprendre et dont nous devons tirer profit.

MARA

Nous commençons par Mara, le premier sabbat (Exode 15 : 22-23). Pendant trois longs jours, les Israélites n'ont pas eu d'eau à boire ou à faire boire à leurs animaux. Arrivé à Mara (qui signifie « amer »), l'ancien Israël n'a trouvé que de l'eau amère. Dieu les mettait à l'épreuve. Lui feraient-ils confiance pour répondre à tous leurs besoins ? Dieu avait certainement prévu cette situation délicate — et l'avait même planifié.

Dieu leur dit que s'ils gardaient ses commandements, Il les guérirait de leurs maladies et de leurs affections. Ne manquez pas de remarquer ceci : Dieu a évoqué l'obéissance à Ses commandements avant d'établir l'Ancienne Alliance avec l'Israël antique. Sa loi spirituelle était déjà en vigueur depuis l'époque d'Adam et Ève !

Ces eaux amères sont le reflet de la nature humaine rebelle — un poison mortel pour l'humanité tout entière. Jésus-Christ est un médecin qui guérit (Exode 15 : 26 ; Malachie 4 : 2 ; Matthieu 9 : 12) — Il guérit physiquement et spirituellement *de l'intérieur* en pardonnant les péchés et en observant les commandements, les lois et les jugements de Dieu.

C'est là que Dieu rendit cette eau potable pour les Israélites (Exode 15 : 25-26). Nous pouvons assimiler

cette eau douce au Saint-Esprit de Dieu qui est donné après la repentance au baptême par l'imposition des mains d'un véritable ministre de Dieu (Actes 8 : 15-17 ; 2 Timothée 1 : 6). Nous continuons à nous abreuver quotidiennement de cet Esprit par la repentance, l'obéissance à Dieu, la prière, l'étude, le jeûne, la méditation spirituelle et la communion chrétienne. Le don de l'Esprit de Dieu nous transmet la foi dynamique du Christ qui renforce notre obéissance et nous rend agréables à Dieu. Ainsi, nous sommes guéris par l'intervention miraculeuse et surnaturelle de l'amour de Dieu et par la foi de Jésus-Christ.

Bien que le récit biblique ne le dise pas explicitement, ce miracle s'est probablement produit le jour du sabbat, le 24 du mois d'Abib, trois jours après le passage de la mer Rouge le dernier jour des Pains sans levain (pour une explication des dates et du calendrier de l'Exode, voir *ArmstrongInstitute.org/1060*). Le Christ guérissait régulièrement des personnes le jour du sabbat. Et le sabbat représente notre repos éternel et la guérison complète de la nature humaine et du péché par une résurrection des morts dans le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 15).

ELIM ET LA MER ROUGE

Le deuxième sabbat, le premier jour du deuxième mois d'iyar, à Elim, les Israélites rencontrèrent 12 puits, ou *sources d'eau* comme il convient de le traduire, et 70 palmiers (Exode 15 : 27). Près de ces sources rafraîchissantes et de ces palmiers, ils trouvèrent DU REPOS.

Il est intéressant de noter que le Christ a appelé 12 apôtres et a ensuite envoyé 70 disciples pour annoncer les lieux qu'Il avait l'intention de visiter, prévenant ainsi de son apparition (Luc 10 : 1). Il leur donna même le pouvoir de chasser les démons (verset 17).

Nous aussi nous ne pouvons trouver le REPOS spirituel qu'en nous abandonnant aux eaux vives qui coulent de Dieu et du Christ (Jean 7 : 37-39) — le Saint-Esprit — et au gouvernement de Dieu. Si nous continuons à pécher après avoir reçu l'Esprit de Dieu,

nous ne pourrions pas entrer dans le Royaume de Dieu. Cela signifie que nous mourrions dans nos péchés.

Après avoir quitté Elim, les Israélites traversèrent un col de montagne de l'autre côté duquel la mer Rouge s'étendit à nouveau devant eux (Nombres 33 : 9-10). Le troisième sabbat fut probablement célébré près de la mer Rouge le 8 iyar, et la Bible n'enregistre aucun événement ni aucune anecdote. Il ne fait aucun doute qu'avec ces souvenirs encore frais à l'esprit et la mer à nouveau en vue, beaucoup ont dû, en ce jour de sabbat, réfléchir et parler de leur ancienne vie en Égypte et des miracles accomplis par Dieu pour les faire passer à travers la mer Rouge.

LE DÉSERT DE SIN

Le prochain campement, « dans le désert de Sin » (Nombres 33 : 11), eut lieu « le quinzième jour du second mois » (Exode 16 : 1). Les versets 2 à 4 couvrent les instructions données à Israël juste avant le quatrième sabbat dans le désert — et elles concernent l'observation du sabbat. Ici nous voyons un lien direct entre les campements et le sabbat. Encore une fois, gardez à l'esprit : ceci est avant que Dieu ne donne au peuple d'Israël le quatrième commandement au mont Sinaï. Les patriarches observaient le sabbat du septième jour, mais leurs descendants avaient perdu cette connaissance lors de la captivité égyptienne.

Genèse 2 : 1-3 nous dit que Dieu institua le sabbat le septième jour de la semaine, lorsqu'Il se reposa de tout Son travail. Il créa le sabbat en se reposant. *Sabbat* signifie repos. En d'autres termes, arrêtez votre travail quotidien, vos soucis et vos loisirs, et rapprochez-vous de Dieu.

Bientôt, Dieu amènera *toute l'humanité* à la connaissance du sabbat. Ce jour saint hebdomadaire représente notre repos éternel du péché dans Son royaume divin, éternel et familial !

Dans le livre de la Genèse, Dieu n'a pas nommé les jours de la semaine, Il les numérotait tout simplement de un

à sept. Le mot *sabbat* apparaît pour la première fois dans Exode 16 : 23. Aujourd'hui, les jours de la semaine de sept jours sont nommés d'après des dieux païens dans la plupart des langues. Cependant, de nombreuses langues utilisent encore pour désigner le samedi un mot dérivé du mot *sabbat*. Cela s'explique en partie par le fait que si Dieu a permis à l'homme de changer les noms des jours de la semaine, et que Satan a trompé l'homme sur le véritable jour du sabbat chrétien, Dieu n'a jamais permis à Satan de changer la durée de la semaine — bien que certains aient essayé ! Une semaine compte toujours *sept jours*. Le dimanche — jour de culte de Satan — est le premier jour de la semaine.

En retenant la manne le jour du sabbat du septième jour pendant 40 ans, Dieu enseigna à l'ancien Israël quel jour les Israélites devaient se reposer — ainsi que quel jour était le *jour de préparation* au sabbat (versets 5, 22-24).

Moïse ordonna à Aaron de conserver une jarre de manne pour toutes les générations (versets 32-34). Le Christ en expliqua la signification symbolique dans Jean 6 : 49-51, 57-58 : la manne spirituelle descend du ciel. C'est la Parole sacrée de Dieu. Aujourd'hui, c'est Jésus-Christ sous forme écrite, les pages de la Sainte Bible.

Le Christ dit que nous devons vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu (Matthieu 4 : 4). La manne représente donc la précieuse VÉRITÉ vivifiante de la Bible. Si nous la consommons quotidiennement et la laissons régir notre vie, la Parole de Dieu nous conduira à une foi grande et durable et à la VIE éternelle.

Le fait de relier Exode 16 : 25 et 17 : 1 indique qu'Israël passa également le cinquième sabbat, le 22 iyar, après l'Exode dans le désert de Sin, qui est décrit comme étant géographiquement situé entre Élim et Sinaï (Exode 16 : 1). Ils se rendirent ensuite à Rephidim (Exode 17 : 1) qui se trouve juste avant le désert de Sinaï (Exode 19 : 1-2).

Cependant, Nombres 33 : 12-13 détaille deux arrêts supplémentaires

avant Rephidim : Dophka, puis Alusch. Le fait que le récit de l'Exode ne les mentionne pas peut suggérer que l'un ou les deux étaient des campements mineurs, périphériques, ou même qu'ils faisaient partie du temps passé par les Israélites dans le désert de Sin.

Aucun détail n'est consigné, mais le nom *Alusch*, qui signifie « de » ou « hors de », correspond à Israël sortant du désert de Sin et marchant vers le mont Sinaï. Et si nous, aujourd'hui, acceptons et obéissons au commandement de Dieu de respecter Son sabbat, nous sortons de la tromperie de Satan et des coutumes païennes de ce monde.

REPHIDIM

Exode 17 relate l'histoire d'Israël à son étape suivante, Rephidim, signifiant « lieu de repos », où ils passèrent probablement leur sixième sabbat le 29 iyar.

Pour résumer, il n'y avait pas d'eau à boire. Israël se mit à réprimander Moïse et à se plaindre qu'il les avait fait sortir d'Égypte pour les faire mourir. Moïse se tourna vers Dieu. Dieu lui dit de prendre sa verge (symbole du gouvernement de Dieu) et de frapper le rocher, et que de l'eau en jaillirait (versets 1 à 6).

Moïse donna à Rephidim les surnoms de *Massa* et *Meriba* — signifiant tentation, dispute et contestation (verset 7 ; Deutéronome 33 : 8). Que s'est-il passé à Massa et Meriba ? L'apôtre Paul nous donne un aperçu très clair dans Hébreux 3 : 7-19. Ce passage puissant montre à quel point l'incrédulité d'Israël était UNE TERRIBLE PROVOCATION À L'ÉGARD DE DIEU ! Et cela montre clairement que cet incident est un fort avertissement pour le peuple de Dieu en ce temps de la fin.

N'endurcissez pas vos cœurs, écrit Paul (versets 8, 15 ; 4 : 7). *Ne provoquez pas Dieu par un cœur mauvais et incrédule !* Et il précise que cet incident concernait le sabbat. Dans Hébreux 3 : 13, « Aujourd'hui » se réfère au sabbat. « [...] Dieu adresse cet AVERTISSEMENT à Son Église, "N'ENDURCISSEZ PAS VOS CŒURS, comme à Meriba, comme au jour de Massa dans

le désert." Cette RÉBELLION était une rébellion CONTRE le SABBAT DE DIEU ! » écrivit M. Armstrong dans la *Bonne Nouvelle* de mai 1967.

Dieu désire ardemment donner à l'homme le repos de ses misérables péchés et de leurs sanctions — le repos *éternel* dans sa Famille divine. Mais l'ancien Israël rejeta le lieu de repos de Dieu — Son saint sabbat — comme beaucoup de Son peuple l'ont fait aujourd'hui.

Vous *reposez-vous* vraiment pendant le sabbat du septième jour de Dieu ? Recevez-vous un enseignement le jour du sabbat de la part d'un véritable ministre de Dieu ?

Nous devons ancrer cette leçon dans nos esprits et nos cœurs. Dieu nous ordonne de nous reposer et de recevoir la foi et la connaissance spirituelle nécessaires au salut en Son jour saint ! Et quelle bénédiction cela représente ! La présence de Dieu, par l'intermédiaire de Son Esprit, se manifeste dans cette observance hebdomadaire — c'est ce qui rend le sabbat *saint*.

L'ATTAQUE D'AMALEK

Poursuivons maintenant l'histoire. Exode 17 : 8-13 rapportent l'événement du roi Amalek et de son armée venant combattre Israël. Cela s'est passé juste après que les Israélites aient fait preuve d'un manque de FOI et de CONFIANCE en Dieu. Cela les conduisit à leur première GUERRE !

Réfléchissez à l'observation du sabbat. Le pasteur général Gerald Flurry a déclaré que si vous passez un bon sabbat, vous passerez une bonne semaine. Eh bien, l'ancien Israël *combattit avec Dieu* le jour du sabbat. Est-il surprenant que Satan ait été là dès le lendemain ? Lorsque nous rejetons Dieu et enfreignons Sa loi, Satan se jette sur nous — disputes familiales, problèmes de mariage, difficultés liées à l'éducation des enfants, problèmes au travail, et ainsi de suite. Comme un boomerang, le péché revient pour nous punir d'avoir enfreint la loi.

Deutéronome 25 : 17-18 relate l'attaque menée par Amalek contre l'arrière de la caravane d'Israël. Cet

archétype de Satan cibra les faibles et les fébriles, tout comme il le fait aujourd'hui avec ceux qui continuent à pécher et refusent de se repentir.

La grande leçon à tirer de Massa et de Meriba est que le péché affaiblit la foi. NOUS NE POUVONS PAS MENER NOS PROPRES BATAILLES. Nous ne pouvons pas garder les commandements de Dieu par nos propres moyens. L'observation correcte du sabbat renouvellera et renforcera notre foi en Dieu, de sorte que le Christ en nous nous donnera les moyens de lutter contre le péché et de l'éliminer définitivement de notre vie.

Pendant la bataille, Dieu leur indiqua à nouveau Son gouvernement tel qu'il est administré par Moïse (Exode 7 : 9-13).

LE GOUVERNEMENT DE DIEU

Après cette bataille, entre ce dimanche et le jour de la Pentecôte le dimanche suivant, Dieu utilisa Jéthro, le beau-père de Moïse, pour révéler à Moïse certains détails de son modèle de gouvernement descendant : amplifier la portée de Son dirigeant humain par le biais d'une équipe de soutien organisée. Ce récit est relaté dans Exode 18 — une excellente lecture avant la Pentecôte.

LE GOUVERNEMENT DE DIEU PRÉSERVE LA LOI DE DIEU. Ce n'est qu'après avoir mis en place ce gouvernement élargi et structuré que Dieu donnera à Israël sa loi codifiée et impitoyable.

Puis, le premier jour de sivan, « le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les enfants d'Israël arrivèrent ce jour-là au désert de Sinaï » (Exode 19 : 1).

Le septième sabbat des Israélites fut célébré au pied du mont Sinaï. C'est là que Dieu chargea Moïse de préparer la nation à recevoir Sa loi (versets 10-11). Cela se produisit lors de la fête annuelle de la Pentecôte.

POUR NOTRE INSTRUCTION

Après le baptême figuratif d'Israël dans la mer Rouge lors de son voyage

Voir **SEPT SABBATS** page 41 »

DEVENIR L'ÉPOUSE DU Christ est le plus grand honneur qu'un être humain puisse recevoir. Qu'attend Dieu de nous pour que nous puissions recevoir une récompense aussi incroyable ? Quelle attitude recherche-t-Il ? Comment pouvons-nous être une épouse qui le réjouit vraiment ? Nous pouvons trouver des réponses dans le livre de Ruth.

Entrons dans l'histoire : après que Ruth a rencontré Boaz et l'a impressionné, il prend généreusement soin d'elle et de sa belle-mère, Naomi, qui sont dans le besoin.

Naomi a demandé à Ruth de se laver et de s'indire, puis de se rendre auprès de Boaz, là où il dormirait cette nuit-là sur l'aire de battage. « Et quand il ira se coucher, observe le lieu où il se couche. Ensuite va, découvre ses pieds, et couche-toi. Il te dira lui-même ce que tu as à faire » (Ruth 3 : 4).

Ce sont des instructions très spécifiques et singulières. Comment Ruth a-t-elle réagi ? Elle dit à Naomi : « JE FERAI TOUT CE QUE TU AS DIT » (verset 5). Quelle belle attitude.

Ruth est un symbole de l'Église de Dieu. « Il ne s'agit pas de se tourner vers une femme ou un homme. Il s'agit de notre attitude à l'égard de Dieu », écrivait Gerald Flurry. « [N]ous devons nous efforcer d'adopter cette merveilleuse attitude : *Tout ce que tu me dis, je le ferai*. C'est l'attitude que nous devons adopter envers Jésus-Christ. Il veut que nous arrivions au point où nous disons : *Tout ce que tu me dis, je le ferai* — même si nous ne le comprenons pas ! » (*Ruth – Devenir l'Épouse du Christ*).

Un exemple plus récent, comme l'explique ce livret l'explique, est celui de Herbert W. Armstrong et de son épouse Loma. Ils ont observé les jours



saints de Dieu pendant 14 ans avant d'en comprendre la signification. M. Armstrong a simplement regardé dans la Bible et a dit : *Tout ce que tu me diras, je le ferai*.

De même, Dieu désire que nous nous soumettions parfaitement à Lui. Il veut que nous pensions comme Lui ! Cela exige de nous soumettre à la volonté de Dieu dans notre vie, même dans les moindres détails, et de le faire avec une attitude semblable à celle de Ruth.

« Nous devons atteindre un certain niveau de caractère avant d'être prêts pour notre mariage avec Jésus-Christ. Nous devons *aimer passionnément* la loi que Dieu a donnée en cette première Pentecôte » (ibid).

Tout ce que tu me dis, je le ferai : c'est l'attitude que nous devons adopter envers la loi de Dieu. Nous devons l'aimer vraiment et désirer l'appliquer dans tous les aspects de notre vie ! Par la Nouvelle Alliance, Dieu écrit la loi dans nos cœurs

(Jérémie 31 : 33). Il nous aide à *aimer sincèrement* Sa loi d'amour !

Nous devons nous adresser à Dieu dans la prière pour approfondir notre compréhension de Sa loi et de la manière de l'appliquer. Parfois, nous pouvons penser que nous comprenons quelque chose, mais lorsque nous l'examinons vraiment du point de vue de Dieu — en tenant compte de la véritable intention spirituelle et de la profondeur que Dieu veut que nous ayons — cela peut prendre une nouvelle dimension.

Lorsque nous étudions la Bible, nous avons besoin de cette attitude « *tout ce que tu dis, je le ferai* ». En pratique, nous le faisons en apprenant, puis en appliquant : *en faisant* ce qu'on nous enseigne, *en vivant* selon la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée par

l'étude de la Bible.

Êtes-vous vraiment motivés par l'amour de Dieu pour servir Son Œuvre et Son peuple ? Quelle est votre attitude ? Dans quelle mesure l'Esprit de Dieu guide-t-il vos décisions, plutôt que votre esprit égoïste et charnel ?

« Même si la véritable Église de Dieu vous demande de faire quelque chose que vous ne comprenez pas pleinement (tant que c'est biblique), direz-vous *Tout ce que vous me dites, je le ferai* ? Vous humiliez-vous jusqu'à la soumission totale ? Et le ferez-vous avec une bonne attitude ? [...] C'est l'attitude que le Christ exige de son épouse, une attitude qui montre que vous avez foi en ce que Dieu sait ce qu'Il fait. [...] Dieu va amener chacun d'entre nous à ce point avant que nous nous mariions avec Lui » (ibid).

C'est le but ultime de Dieu. Il veut que nous vivions pour l'éternité, et Il sait que nous avons besoin de l'attitude de Ruth pour atteindre cet objectif.

Voir **JE LE FERAI** page 41 »



Création.

Toutes les créatures grandes et petites

Combien de créatures individuelles, de la plus grande à la plus petite, le règne animal compte-t-il pour chaque être humain sur la planète ? À vous de deviner : combien d'espèces compte le règne animal ? La réponse suscitera une plus grande appréciation de l'esprit et de la puissance du Donneur de vie, le grand Créateur.

Tout d'abord, un avertissement : nous ne connaissons pas le nombre exact d'animaux de chaque espèce. Il est remarquable que Dieu *connaisse* le nombre précis de ces créatures. Mais les chiffres ci-dessous sont des estimations générales provenant de nombreuses sources.

Analysons le problème en détail. Nous pouvons diviser le règne animal en vertébrés et en invertébrés. Nous commencerons par les vertébrés — ces créatures dotées d'une colonne vertébrale et d'un crâne.

Les oiseaux sont des vertébrés : 50 milliards d'oiseaux volent dans nos cieux. En réalité, un oiseau sur dix est un poulet, mais ceux-ci ne volent généralement pas très haut. Les moineaux sont importants (nous en parlerons à la fin) ; ils représentent 10 pour cent de la population d'oiseaux.

Les mammifères sont également des vertébrés. Ils sont au nombre de 150 milliards. Les chiffres ne font pencher la balance d'aucun côté dans l'éternel débat entre chats et chiens : il y a 1 milliard de chaque. Les deux tiers des mammifères sont des animaux domestiques, les autres sont des animaux sauvages.

Le groupe suivant de vertébrés est difficile à capturer et à dénombrer : 2 750 milliards de poissons.

Un autre groupe trempe occasionnellement les pieds dans l'eau : les amphibiens. Avec toutes les grenouilles,

les salamandres et ainsi de suite, nous pouvons ajouter 20 milliards supplémentaires à notre nombre.

Le dernier groupe de vertébrés est assez hétéroclite ; on l'appelle les reptiles. Il y en a 30 milliards. Cela représente une grande quantité de serpents, de lézards, de tortues et d'autres espèces similaires.

En résumé, la Terre abrite à ce jour 3 000 milliards de vertébrés. La durée de vie moyenne pondérée d'un vertébré est de sept ans, ce qui signifie qu'il y aura beaucoup plus de créatures individuelles au cours d'une vie humaine.

Ce que nous avons jusqu'à présent est remarquable. Cependant, les vertébrés sont numériquement très peu nombreux dans le règne animal. Ils représentent moins d'un dix-millionième de tous les animaux ! Nous devons inclure les invertébrés dans notre décompte.

Les insectes sont un groupe clé d'invertébrés. En additionnant tous les insectes — les punaises, les abeilles, les papillons, les coléoptères, etc. — nous apprenons qu'il y a 10 quintillions d'insectes ! C'est un 10 suivi de 18 zéros ! Oui, certains insectes peuvent être gênants, mais la plupart vaquent tranquillement à leurs occupations, remplissant des rôles essentiels dans notre écosystème. Prenons l'exemple de la fourmi : il y en a 20 quadrillions ! Il s'agit d'un 20 suivi de 15 zéros, alignés comme une traînée de fourmis. Cela signifie qu'il y a 2,5 millions de fourmis pour chaque personne sur Terre. Peut-être que le nombre

auquel vous pensiez tout à l'heure doit être revu.

Si l'on ajoute les invertébrés autres que les insectes — crustacés, araignées, mollusques, vers, nématodes (oui, ce sont aussi des animaux) et bien d'autres encore — les chiffres grimpent en flèche. Ces créatures ajoutent des centaines de quintillions à notre total.

Voici notre total : la meilleure estimation scientifique de l'ordre de grandeur supérieur du nombre total d'animaux



À domicile

ÊTES-VOUS PRÊT À AVOIR DES ENFANTS ?

De nouvelles recherches suggèrent que le cerveau d'une femme enceinte change radicalement au cours de la grossesse. Certains de ces changements s'inversent peu après la naissance ; d'autres persistent des années plus tard. Se référant à des études récentes, la neuroscientifique Eline Hoeksma a conclu que les changements cérébraux pendant la grossesse sont liés « au lien materno-fœtal, au comportement de nidification et à la façon dont le rythme cardiaque d'une femme réagit

PRÊT À COURIR

Pourriez-vous courir un mile en 4 minutes et 49 secondes ? Très peu de gens en sont capables. Mais qu'en est-il de maintenir ce rythme effréné sur *la totalité d'un marathon* ? Un exploit aussi stupéfiant est vraiment l'apanage de l'élite parmi les élites, et il n'est possible qu'avec un entraînement d'une discipline extraordinaire.

Tamirat Tola, coureur éthiopien, a fait sa percée mondiale aux Jeux olympiques de 2016, remportant la médaille de bronze au 10 000 mètres. Au cours des huit années suivantes, il a connu un succès considérable, remportant notamment le marathon des Championnats du monde d'athlétisme 2022 et le marathon de New York 2023, où il a établi de nouveaux records de parcours.

Cependant, un exploit lui a échappé : l'or olympique.

Au début de l'année 2024, ses performances en course à pied ont diminué, et en avril, il n'a pas réussi à terminer le marathon de Londres. Il n'a pas été sélectionné pour les Jeux olympiques de Paris 2024.

Bien que déçu, Tamirat a fait quelque chose de très inhabituel : il a maintenu son programme d'entraînement olympique. Il courait en moyenne 32 kilomètres par jour, poussant son corps bien au-delà de 160 kilomètres par semaine pour se préparer à une course à laquelle il ne s'était pas qualifié.

Cependant, pendant les Jeux olympiques, son compatriote éthiopien Sisay Lemma s'est retiré en raison d'une blessure. Tamirat s'est

vu offrir l'opportunité qu'il désirait depuis longtemps ; et il était prêt.

Il s'est frayé un chemin jusqu'à la tête du peloton au kilomètre 27. Après le kilomètre 32, il a accéléré et s'est assuré une avance confortable. Il a continué à accélérer son rythme et a terminé plus vite qu'il n'avait commencé. Le parcours du marathon parisien, long de 42,195 km, a été le plus difficile de l'histoire des Jeux olympiques. Pourtant, Tamirat a éclipsé le record des Jeux de 6 secondes, établissant un nouveau temps de 2:06:26. L'or était à lui.

« Je me suis bien préparé », a-t-il déclaré aux journalistes. « Je me suis entraîné dur pour pouvoir gagner. Dans ma vie, c'est mon grand accomplissement. »

Après avoir manqué la sélection, il a fallu à Tamirat une discipline stricte pour continuer à s'entraîner pour une course qu'il n'était pas censé courir. Lorsqu'on l'a appelé, il était prêt à courir et à gagner.

L'apôtre Paul, qui connaissait bien les jeux d'Olympie, a établi des comparaisons avec notre course chrétienne. « Tous ceux qui participent aux jeux s'entraînent avec une discipline stricte », a-t-il écrit (1 Corinthiens 9 : 25 ; Bible standard de Bérée).

Notre vie de croissance dans le caractère de Dieu est une course. Une performance spirituelle de haut niveau exige une discipline stricte. Nous pouvons connaître des revers, mais à l'instar de Tamirat, nous devons persévérer. Nous ne

Voir **SPORTS** page 41 »



vivant actuellement sur Terre : 1 000 000 000 000 000 000 000. Cela représente 1 sextillion (21 zéros !). Et voici la réponse à notre question : pour chaque personne sur la planète, combien y a-t-il de créatures individuelles ? 120 milliards.

Ces chiffres colossaux nous enseignent l'incroyable capacité de l'esprit du Créateur. L'apôtre Paul a écrit « nulle créature n'est cachée devant lui » (Hébreux 4 : 13). Cependant, bien qu'Il soit

Voir **CRÉATION** page 41 »

à la vue d'un nourrisson » (*New York Times*).

« Le syndrome du nid pendant la grossesse correspond à ce désir irrésistible de préparer votre domicile pour l'arrivée de votre nouveau-né », explique l'American Pregnancy Association. « L'instinct du nid est particulièrement marqué au cours des dernières semaines précédant l'accouchement. Un vieux dicton veut que lorsque les envies de nidification se font sentir, l'accouchement est sur le point de commencer. »

Ma femme, comme des milliards d'autres femmes à travers l'histoire, a ressenti cette envie pendant sa grossesse. Si les recherches actuelles n'en sont qu'à leurs balbutiements, elles commencent à expliquer les nombreux changements uniques que subissent les femmes enceintes. En outre, les études mettent en lumière un processus merveilleux conçu par Dieu, qui renvoie à Son plan directeur.

L'Église d'aujourd'hui est dépeinte comme une mère pour ses membres (Galates 4 : 26). Une fois nés

spirituellement, ces membres assument le rôle de l'Épouse du Christ (Apocalypse 19 : 7) et commencent immédiatement à prendre soin d'enfants spirituels. Ésaïe 66 : 13 déclare : « Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais ; vous serez consolés dans Jérusalem. » Gerald Flurry explique :

« Jérusalem est sur le point de nourrir le monde entier sous la direction de la famille Dieu ! Les images de ces versets sont celles d'enfants allaités, de maman et de papa — un type de la famille Dieu. Dieu est sur le point de faire entrer le monde entier dans Sa Famille ! On nous offre la possibilité de partager Son trône et d'aider à régner sur cette Famille ! [...] Nous aiderons Dieu à réconforter toute la Terre depuis Jérusalem ! » (*La vision d'Ésaïe du temps de la fin*).

Tout comme le cerveau subit des changements pendant la grossesse, l'état d'esprit des membres de l'Église de Dieu doit changer pour se préparer à cette réalité. C'est pourquoi Dieu a révélé de plus en plus de détails sur Son plan familial.

Voir **DOMICILE** page 41 »

L'âge d'or de l'huile dorée

Restez concentrés sur la révélation dorée qui provient de la salle du trône de Dieu !

Par Abraham Blondeau



Zacharie 4 nous donne une vision inspirante de cet âge d'or dans lequel nous vivons. Le verset 2 décrit un chandelier d'or, identique à celui d'Apocalypse 1 : 12-13, qui représente les sept ères de l'Église de Dieu. À gauche et à droite du chandelier se trouvent deux oliviers qui représentent Dieu le Père et Jésus-Christ. Ce chandelier

est la seule lumière dans ce monde obscur ! Il est alimenté par le Saint-Esprit de Dieu (Zacharie 4 : 6).

Remarquez cette vision d'or pur : « Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Que signifient les deux rameaux d'olivier, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or ? » (verset 12). Chandelier d'or. Des conduits d'or. Des vases d'or. De l'huile dorée.

Cette image illustre la manière dont le message de Dieu nous parvient et à quel point il est précieux. L'huile dorée provient des deux oliviers, le Père et le Christ. Les deux rameaux d'olivier sont les « deux oints » (verset 14), qu'il vaudrait mieux traduire par « fils de l'huile ». Cette phrase se réfère à M. Armstrong et M. Flurry. L'huile dorée — la nouvelle révélation — a été répandue par les apôtres de Dieu !

NOUS VIVONS DANS L'ÂGE D'OR DE L'HUILE DORÉE !

« Dieu essaie de nous faire voir à quel point tout cela est riche, merveilleux et précieux pour nous », déclara M. Flurry dans une émission de *La Clef de David*. « Je crois qu'il n'y a rien de tel dans la Bible que ces versets parce que Dieu donne tellement plus de nouvelles révélations aux deux dernières époques » (8 juin 2022).

Nous avons vraiment été comblés d'huile dorée ! Il est difficile de digérer toutes les informations contenues dans les livres, les magazines, les émissions, les podcasts et les articles publiés par l'Église. En période d'abondance, il est naturel de devenir complaisant et indifférent aux bénédictions. Mais nous devons toujours

Voir **DORÉE** page 42 »

LE PRÉSIDENT DONALD TRUMP A promis à plusieurs reprises que l'Amérique entrerait dans un âge d'or de paix et de prospérité. Cette résurgence temporaire prophétisée (2 Rois 14 : 26-27) n'est pas un âge d'or mais une dernière occasion pour l'Israël physique et spirituel de répondre à un message de Dieu Lui-même ! Ce message est donné à l'apôtre de Dieu, partagé avec l'Église de Dieu et diffusé au reste du monde — un acte d'amour précieux de la part de Dieu tout-puissant.

Le monde entier devrait tourner autour de cette nouvelle révélation de Dieu.

Où se situe votre centre d'intérêt ? Votre vie s'articule-t-elle autour de la révélation de Dieu ?

« LE PLUS GROS DÉFAUT SPIRITUEL DE L'HOMME A TOUJOURS ÉTÉ DE PERDRE DE VUE LE MESSAGE DE DIEU ! » Gerald Flurry écrivit cet avertissement épique dans son premier livre, *Le message de Malachie à l'Église de Dieu, aujourd'hui*, au début de la crise laodicéenne de l'Église. Sur quoi portait cette crise ? Le peuple de Dieu qui n'aimait pas la vérité, ne valorisait pas cette révélation de Dieu (2 Thessaloniens 2 : 10). M. Flurry poursuit : « C'est le test suprême de Dieu, aujourd'hui, pour VOIR SI SON PEUPLE « COMPREND » RÉELLEMENT, ET L'AIME VRAIMENT, LUI ET SON MESSAGE. »

Le message de Malachie inaugura un nouvel âge d'or de la révélation de Dieu. Après la mort d'Herbert W. Armstrong le 16 janvier 1986, Dieu cessa d'envoyer de nouvelles révélations à Son Église. Tout comme à l'époque de la jeunesse de Samuel, il n'y avait pas de vision

manifeste (1 Samuel 3 : 1). C'était un test de l'attachement de l'Église à la vérité.

En tant que chrétiens authentiques, nous devons avoir la même attitude que Samuel, qui « ne laissa tomber à terre aucune de Ses paroles » (verset 19).

« Nous avons tous besoin d'avoir plus de cette attitude — afin d'en faire notre but pour recevoir *chaque parole* aussi parfaitement que possible », écrit M. Flurry. « [...] Nous sommes dans l'Église restante de Dieu *parce que nous n'avons pas laissé tomber ces paroles* ! Mais nous devons continuer de nous améliorer. Après tout, Dieu va placer la responsabilité du monde sur nos épaules ! Nous aurons besoin de *chaque parole* — de chaque petit morceau d'éducation que Dieu nous donne. [...] Samuel savait quelle opportunité il avait. Et vous ? » (*Les anciens prophètes — Comment devenir roi*).

Voyons-nous l'opportunité en or que Dieu nous offre ? Faisons-nous en sorte qu'aucune parole d'or de Dieu ne tombe par terre ?

Nous devons entendre le message, nous concentrer dessus et mettre chaque mot en pratique dans nos vies !

Depuis près de 40 ans, Dieu a fait parvenir de nouvelles révélations à son serviteur, M. Flurry, à travers 70 livres et brochures, ainsi que d'innombrables émissions et articles de la série *La Clef de David*, qui viennent tous compléter et approfondir les révélations transmises tout au long de la vie de M. Armstrong. Ces deux apôtres du temps de la fin ont été une énorme bénédiction pour nous parce qu'ils délivrent fidèlement un message venant de la salle du trône de Dieu.

» ÉVITER L'ILLUSION suite de la page 9

que pour montrer à quel point le Dieu que nous servons est formidable ! Son motif était de s'exalter lui-même, et non Dieu (Job 32 : 1-2).

Dieu a aidé Job à surmonter ce problème en le faisant passer par des épreuves atroces. Cela fit remonter les péchés de Job à la surface : l'autojustification, l'exaltation de soi, l'autosatisfaction. Dieu donna alors à Job un aperçu impressionnant de Sa puissance immense et redoutable, de l'immensité de Sa création, de Sa maîtrise des éléments, de la manière dont Il pourvoit aux besoins de toutes les créatures, ainsi que de Sa majesté et de Sa souveraineté (Job 38-41).

Une fois que Job eut réalisé sa propre insignifiance face à la grandeur universelle de Dieu, IL PUT VOIR DIEU ! « Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (Job 42 : 5-6).

Plus nous verrons clairement Dieu — dans toute Sa puissance, Son jugement, Son amour, Sa miséricorde et Son excellence — moins nous serons impressionnés par nous-mêmes. Et plus nous serons ouverts à écouter Dieu et à accepter Sa correction.

VOIR SON PÉCHÉ

Romains 3 : 23 dit : « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Plus votre image de Dieu dans toute Sa gloire sera nette, mieux vous verrez À QUEL POINT VOUS ÊTES privés de la gloire de Dieu !

Le péché est la transgression de la loi de Dieu (1 Jean 3 : 4). La loi de Dieu est sainte, juste et bonne (Romains 7 : 12). Elle est « parfaite, elle restaure l'âme », plus précieuse que l'or fin, plus douce que le miel (Psaume 19 : 8, 11). Dieu nous a donné Ses commandements, Ses statuts et Ses jugements pour nous aider à voir où nous ne pensons pas comme Lui, où nous devons changer. « Ton serviteur aussi en reçoit instruction ; pour qui les observe la récompense est grande » (verset 12).

Voyez-vous vraiment le péché dans votre vie ? « Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore » (verset 13). Oui, à cause de notre cœur trompeur, il est très difficile de voir vraiment nos péchés. En fait, IL FAUT UN MIRACLE DE DIEU. Nous avons besoin que Dieu nous montre nos erreurs et nous purifie de nos fautes cachées et de ces péchés que nous ne pouvons même pas reconnaître. Dieu doit ouvrir nos yeux, car « [t]outes les voies de l'homme sont droites à ses yeux ; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'ÉTERNEL » (Proverbes 21 : 2).

Naturellement nous nous convainquons que nos fautes ne sont pas si graves. C'est de la pure auto-tromperie. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, NOUS NOUS SÉDUISONS

NOUS-MÊMES, et la vérité n'est point en nous » (1 Jean 1 : 8). Nous y revoilà ! Ne tombez pas dans le piège d'un tel aveuglement. Dieu nous ordonne de nous repentir continuellement de nos péchés dans la prière, afin qu'Il puisse nous purifier (verset 9).

« Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux ; qu'ils ne dominant point sur moi ! Alors je serai intègre, innocent de grands péchés » (Psaume 19 : 14). Oui, lorsque nous enfreignons la loi de Dieu, le péché *domine* sur nous — il nous GOUVERNE ! Jésus-Christ a dit : « Quiconque se livre au péché est esclave du péché » (Jean 8 : 34). Le péché nous rend esclaves (Romains 6 : 16 ; 2 Pierre 2 : 19). Seul Dieu peut nous libérer de cet esclavage.

La loi de Dieu est une « loi parfaite, la loi de la liberté » qui mène à la *liberté* ! (Jacques 1 : 25). La plupart des religions sont dans la servitude parce qu'elles rejettent la loi de Dieu et appellent cela la liberté ! Les hommes pensent régulièrement que la servitude est la liberté — intellectuellement et spirituellement.

Seule la vérité nous rendra libres (Jean 8 : 32). Et la Parole de Dieu est la vérité (Jean 17 : 17).

L'un des moyens les plus faciles de nous tromper nous-même est simplement d'*entendre* la Parole de Dieu et de ne pas l'appliquer. « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, EN VOUS TROMPANT VOUS-MÊMES » (Jacques 1 : 22). Vous pouvez lire à ce sujet dans le chapitre 2 de ma brochure *Comment être un vainqueur*, « Vous trompez-vous vous-même ? »

« Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais EN TROMPANT SON CŒUR, la religion de cet homme est vaine » (verset 26). Beaucoup de religions ne valent rien parce que les gens ne contrôlent pas leur langue ou leur vie. Ils trompent leur propre cœur.

Nous pouvons nous bercer d'illusions pendant un certain temps, mais en fin de compte, la vérité éclatera. Dieu nous jugera selon nos œuvres. Toute prétention et toute hypocrisie seront démasquées. « L'œuvre de chacun

sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre » (1 Corinthiens 3 : 13) Combien il vaut mieux pour nous de découvrir *dès maintenant* où nous nous égarons, plutôt que d'attendre que nos péchés soient révélés par le feu !

Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour éviter le péché courant et mortel qui consiste à nous tromper nous-mêmes. « QUE NUL NE S'ABUSE LUI-MÊME : Si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. [...] Le Seigneur connaît les pensées des sages, Il sait qu'elles sont vaines. Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes [...] » (versets 18-21).

« Que nul ne s'abuse lui-même, si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage. »

I CORINTHIENS 3 : 18

Comme notre perspective humaine est différente de celle de Dieu ! Et comme il est crucial que nous soyons humbles et que nous recherchions le point de vue de Dieu !

LA PERSPECTIVE DE DIEU

Les chapitres 2 à 7 de la prophétie de Jérémie constituent un message crucial de Dieu à Son peuple tiède aujourd'hui. Ce message est aussi audacieux et direct que tout ce que vous pourrez lire dans la Bible.

Ce message s'applique à *la plupart* du peuple de Dieu à notre époque. Si seulement ils écoutaient et en tenaient compte ! Malheureusement, la plupart d'entre eux ne le feront pas. Mais veuillez considérer les paroles de Dieu avec honnêteté et humilité. Je vous exhorte à étudier ces chapitres en gardant l'esprit ouvert à tout ce que Dieu a à vous dire. Je crois que *chacun d'entre nous* peut prendre à cœur ce que Dieu dit ici.

Il faut un réel effort pour nous ouvrir à la correction de Dieu, mais nous devons le faire si nous voulons faire partie de Sa famille éternelle.

Remarquez d'abord combien de fois, dans ces chapitres, Dieu confronte *l'auto-tromperie* de Son peuple. Comme dans le livre de Malachie, Dieu met en évidence leur péché — mais le peuple prétend être innocent, nie sa méchanceté, refuse d'avoir honte, se fie à de fausses assurances et présume que la colère de Dieu s'est détournée.

La façon dont Dieu décrit les actions de Son peuple dans ces chapitres est vraiment dévastatrice. Jérémie 2 : 33-34, par exemple, les montre en train de sortir chercher d'autres amants spirituels et de causer une terrible dévastation ! Ils sont tellement égarés qu'ils ne voient pas leur péché : pourtant, « Et tu dis : OUI, JE SUIS INNOCENTE, SA COLÈRE SE DÉTOURNERA DE MOI. Voici, j'entrerai en jugement avec toi sur ce que tu as dit : Je n'ai point péché.

Ces chapitres de la prophétie de Jérémie exposent à maintes reprises cette hypocrisie et cet aveuglement spirituel.

'JE NE ME SUIS POINT SOUILLÉE'

Dans Jérémie 2 : 21-22, Dieu décrit comment son peuple s'est souillé par le péché. Mais ils répondent : « Je ne me suis point souillée, je ne suis point allée après les Baals » (verset 23). Dieu

est incrédule : *Comment pouvez-vous dire cela après tout ce que vous avez fait ? Vous êtes comme un jeune dromadaire agité qui court çà et là, comme une ânesse sauvage en chaleur !* (versets 23-24). Dieu dit que Son peuple se fait des illusions, niant sans vergogne son idolâtrie et son adultère spirituel.

Dans Jérémie 3 : 3, Dieu dit : « Tu n'as pas voulu avoir honte » ou « tu refuses d'avoir honte » (traductions Louis Segond et Darby française). Ils ne sont pas conscients de leur culpabilité et ne ressentent aucun remords (voir aussi Jérémie 6 : 15). Jérémie 3 : 4-5 montre qu'ils continuent d'appeler Dieu « mon père » et qu'ils présument que Sa colère est passée, même s'ils persistent dans leur méchanceté.

Dans Jérémie 5 : 11, Dieu condamne Son peuple pour sa trahison à Son égard. Comment réagissent-ils ? « Ils ont parlé faussement de l'ÉTERNEL, et ont dit : Il ne fera rien ; aucun

mal ne viendra sur nous, et nous ne verrons ni l'épée ni la famine » (verset 12, traduction selon la version Revised Standard).

La Bible contient *de nombreuses* prophéties sur l'épée, la famine et d'autres tragédies à venir. Il nous donne ces avertissements pour nous aider à ÉVITER ces cauchemars ! Le monde les ignore, même si la prophétie constitue environ *un tiers* de la Bible. Même la plupart des membres du peuple de Dieu en sont venus à adopter une attitude très désinvolte à l'égard de ces prophéties. Ils nient le jugement de Dieu, ou bien ils se bercent d'illusions : si la Grande Tribulation survient, ils n'auront, eux, aucune conséquence à craindre.

Ils ne s'en rendent pas encore compte, mais ils le verront bientôt : ils ne seront pas protégés par Dieu, car ils ont renié la loi et le gouvernement de Dieu !

Beaucoup de Laodicéens et de gens dans le monde sont intéressés à entendre les prophéties

de Dieu, mais ils rejettent la loi de Dieu. Que vaudra leur connaissance de la prophétie lorsqu'ils seront dans la Grande Tribulation ?

Dans Jérémie 7 : 4 et 8, Dieu les met en garde contre le fait de se fier à des paroles trompeuses, en pensant que leurs pratiques religieuses les protégeront du jugement.

Le thème de tous ces versets est clair : DIEU ESSAIE DE RÉVEILLER SON PEUPLE DE SES ILLUSIONS ! Ils prennent leurs péchés à la légère et provoquent Son jugement. Il les exhorte sans cesse à voir leur culpabilité et à se repentir.

Voir **ÉVITER L'ILLUSION** page 42 »



Le Christ veut que nous nous débarrassions tous de la tromperie, que nous ôtions les écailles de nos yeux et que nous voyions la réalité, que nous nous voyions tels que nous sommes vraiment.

La vérité sur la dîme

Réponses aux questions fréquentes

Par Fred Dattolo



DIEU ORDONNE LE PAIEMENT DE la dîme. La Bible montre que la dîme est sainte pour Dieu, mise à part dans un but sacré : « Toute dîme de la terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Éternel ; *c'est une chose consacrée à l'Éternel* » (Lévitique 27 : 30).

La *dîme* signifie simplement le dixième. La dîme d'une chose est la dixième partie de cette chose — 10 pour cent.

Pour bien comprendre les lois de Dieu sur la dîme, il faut d'abord savoir que tout appartient à Dieu. Tout ce que nous produisons — l'argent et tout ce que l'argent peut acheter — provient de la terre. Dieu a créé cette terre. Elle Lui appartient — elle Lui appartient et tout ce qui en sort. » Tout ce qui est sous les cieux est à moi, » déclare Dieu (Job 41 : 11, traduction Darby française). Même l'argent appartient à Dieu : « L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'ÉTERNEL des armées » (Aggée 2 : 8). Notre esprit et notre corps, que nous utilisons pour travailler et gagner de l'argent, ont également été créés par Dieu.

Par conséquent, Dieu a un *droit de propriété* sur tout ce que nous produisons. Nous ne pouvons rien produire sans la matière physique que Dieu a créée et les lois physiques qu'Il a mises en œuvre et qu'Il maintient. Votre salaire, vos bénéfices, vos revenus ou vos produits *appartiennent à Dieu*, et non à vous. Il a le droit de l'utiliser comme Il l'entend.

Dieu est un Dieu généreux et aimant. Bien que toutes les professions et occupations reposent sur la terre, les lois physiques et la matière que Dieu a créées, Il ne demande que *10 pour cent* de ce qui est produit.

Herbert W. Armstrong a écrit : « Dieu ne prend qu'un dixième. Et *après* avoir honnêtement PAYÉ le dixième de Dieu au représentant choisi par Dieu, alors — ET PAS AVANT — DIEU a décrété que les NEUF autres dixièmes deviennent légalement LES VÔTRES ! » (*Ending Your Financial Worries* (Mettez fin à vos soucis financiers)).

La *dîme* est une dette que nous devons à Dieu. Ce n'est pas quelque chose que nous *donnons* à Dieu — c'est une dette que nous sommes *tenus* de payer. Cette dîme a la priorité sur tous les autres paiements. Il doit être payé *en premier*, avant toute autre dépense ou dette. C'est pourquoi nous payons la dîme sur notre revenu brut, et non sur notre revenu net. C'est le fondement de la loi divine sur la dîme. (Dans certains pays où les taux d'imposition sont beaucoup plus élevés qu'en Amérique, des jugements ont été rendus concernant la dîme sur le salaire net par rapport au salaire brut. Si vous avez des questions sur les directives relatives à la dîme dans votre pays, contactez-nous pour obtenir des conseils).

Parce que la dîme est commandée et que la dîme est sacrée pour Dieu, nous devrions *craindre* de ne pas payer la dîme. Si nous ne payons pas à Dieu Son dixième, Dieu dit que nous le volons. « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, Et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et *vous me trompez*, la nation tout entière ! » (Malachie 3 : 8-9). Ici, Dieu montre que nous ne le volons pas

seulement Lui, mais aussi ceux qui bénéficieraient de l'Œuvre que Dieu finance avec les dîmes !

Comme l'a écrit le prophète Malachie, « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'ÉTERNEL des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance » (Malachie 3 : 10).

Ne refusez pas à Dieu la possibilité d'accomplir cette promesse dans votre vie ! La dîme est un acte d'obéissance et de foi en Dieu, qui prendra soin de vous si vous payez fidèlement la dîme.

Dans cet article, nous répondons à quelques questions courantes sur la dîme.

La dîme est-elle toujours exigée ?

Les lois sur la dîme concernent-elles uniquement l'ancien Israël ou les Juifs d'aujourd'hui ? La Bible montre que les lois sur la dîme s'appliquent toujours aux chrétiens du Nouveau Testament — et à qui ces dîmes doivent être payées aujourd'hui.

Tout d'abord, les lois sur la dîme étaient en vigueur avant même qu'Israël ne soit une nation. Le patriarche Abraham payait la dîme à Melchisédek (Hébreux 7 : 1-3). Melchisédek était le grand sacrificateur de l'époque et était en fait la Parole de Dieu, l'Être qui est devenu plus tard Jésus-Christ. Abraham, qui n'était ni un « Israélite » ni un « Juif », a obéi à *tous* les ordres, les commandements, les statuts et les lois de Dieu (Genèse 26 : 5), y compris les lois sur la dîme. La dîme était en vigueur avant la *naissance* de Moïse — bien avant l'introduction des lois cérémonielles qui ont été abolies par la suite.

Paul explique ensuite comment Dieu a modifié la loi sur la dîme afin que, lorsque la nation physique d'Israël a commencé, le sacerdoce lévitique reçoive les dîmes (Hébreux 7 : 5). Il tient ensuite à préciser que, puisque les Lévites descendaient

d'Abraham, même eux ont payé indirectement la dîme à Melchisédek. Ce sacerdoce physique et temporaire a pris fin lorsque le Christ est mort et ressuscité. Lorsque cela s'est produit, la loi sur la dîme a été modifiée.

Le verset 12 explique : « Le sacerdoce ayant été changé, il faut nécessairement que *la loi soit aussi changée*. » Le sacerdoce a été modifié parce que le Christ, qui était Melchisédek, est monté au ciel et est maintenant notre souverain sacrificateur avec le rang de Melchisédek. Le sacerdoce est revenu au *sacerdoce* divin, ce qui a nécessité une *modification de la loi sur la dîme*. Il n'est pas dit que la dîme a été supprimée, comme la plupart des gens préféreraient le croire. Le changement concerne la *personne qui reçoit désormais* la dîme de Dieu.

Puisque la dîme n'a pas commencé avec l'établissement du sacerdoce lévitique, elle n'a pas non plus pris fin lorsque ce sacerdoce a pris fin. Nous payons la dîme au sacerdoce de Melchisédek — au Christ — tout comme Abraham l'a fait avant même la naissance de Lévi !

La loi sur la dîme est absolument toujours en vigueur. Nous sommes *tenus* de payer la dîme.

L'épître aux Hébreux n'est pas le seul endroit du Nouveau Testament où la dîme est ordonnée. Matthieu 22 : 15-21 décrit les pharisiens qui tentent de piéger le Christ en Lui faisant dire qu'ils n'ont pas à payer leurs impôts. Remarquez la réponse parfaite du Christ : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (verset 21). En d'autres termes, payez vos impôts au gouvernement et payez votre dîme à Dieu.

Dans Matthieu 23 : 23, le Christ condamne les Pharisiens pour s'être concentrés sur la dîme des plus petites herbes et avoir négligé les questions plus importantes de la loi telles que le jugement, la miséricorde et la foi. Mais le Christ ne les a pas condamnés pour avoir payé la dîme. Il a plutôt dit que « c'est là [ce qui est le plus important dans la loi] ce qu'il fallait pratiquer, *sans négliger les autres choses* [la dîme]. » Il est clair que la loi sur la dîme n'est pas supprimée !

Cela est encore plus évident dans l'enseignement et l'exemple de Paul. Il

recevait la dîme des frères de certaines congrégations (Philippiens 4 : 15-16). Il fallait beaucoup d'argent à Paul pour voyager par bateau, pour se nourrir et pour faire copier à la main des livres sur des matériaux coûteux. Pourtant, il n'a pas toujours exercé son autorité pour percevoir la dîme parce qu'il craignait que les faibles spirituellement en soient offensés. Pourtant, il a dit qu'il avait le pouvoir de percevoir la dîme ! Il a dit que Dieu l'avait ordonné (1 Corinthiens 9 : 11-14). Paul a également enseigné à Timothée que les ministres du troupeau ou les « vignerons » spirituels avaient le droit d'être les premiers à participer à leur production ou à leurs fruits.

Dieu a toujours eu un sacerdoce qui le représente et qui accomplit Son Œuvre sur Terre. Cette Œuvre est financée par le système de la dîme. C'était vrai avant l'ancien Israël, pendant l'existence de l'ancien Israël et c'est vrai aujourd'hui.

Sur quoi dois-je verser la dîme ?

« **T**u lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année » (Deutéronome 14 : 22). Ici, Dieu précise que nous devons payer la dîme sur nos « revenus », c'est-à-dire sur nos produits, nos revenus ou nos gains. Vous devez payer la dîme sur les récoltes de votre champ. La plupart d'entre nous n'étant pas agriculteurs aujourd'hui, il s'agit des revenus tirés de votre effort personnel et productif — que ce soit en occupant un emploi et en percevant un salaire ou en investissant des actifs et en percevant des revenus. Il s'agit du salaire, du traitement, des primes, de l'indemnité de maladie, de l'indemnité de vacances, de l'indemnité de licenciement, etc.

Les revenus tirés de l'investissement d'actifs comprennent les intérêts, les dividendes, les plus-values (comme

lorsque vous vendez une maison), etc. Nous devrions payer la dîme sur toutes ces choses.

Les travailleurs indépendants doivent payer la dîme sur leur revenu brut *ajusté*, c'est-à-dire sur leur revenu moins les pertes ou les frais généraux. Cela correspond à la dîme sur l'accroissement, c'est-à-dire ce que nous gagnons ou produisons au-delà des dépenses engagées pour le produire.

Si les revenus perçus proviennent de l'effort productif de quelqu'un d'autre, ou s'il s'agit de revenus pour lesquels vous ou quelqu'un d'autre aurait déjà dû payer la dîme, alors la dîme n'est pas nécessaire. Les types de revenus qui ne doivent pas être soumis à la dîme comprennent les indemnités de chômage, l'aide sociale, les prestations de retraite, les héritages, les revenus de troisième dîme, etc. Ils ne sont pas considérés comme un « enrichissement » personnel, mais comme des dons ou des revenus ne provenant pas de l'effort personnel et productif de l'intéressé. L'argent emprunté n'est pas de l'argent qui vous appartient, vous ne payez donc pas la dîme sur cet argent.



Qu'est-ce que la deuxième dîme ?

Deutéronome 14 : 23 décrit une autre dîme que nous devons payer, utilisée dans un but particulier : « Et tu mangeras devant l'ÉTERNEL ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'ÉTERNEL ton Dieu. »

Il ne peut s'agir de la première dîme, car elle devait être consommée par celui qui l'offrait et sa famille, et non versée au sacerdoce lévitique pour financer le travail des sacrificateurs (voir aussi le verset 26). Cette dîme devait être

consommée dans un lieu spécial que Dieu avait choisi pour la fête des Tabernacles (versets 24-25).

Deutéronome 16 : 15 montre que cette *seconde dîme* doit être utilisée pour financer la célébration de la fête des Tabernacles. Dieu nous ordonne de

conserver cette dîme spécifiquement pour la Fête (Deutéronome 12 : 17-18).

L'objectif principal de la deuxième dîme est de profiter de la nourriture et des boissons lors de la Fête et de payer les dépenses liées à la Fête, telles que le transport, le logement, les divertis-

sements et autres plaisirs, y compris d'aider aux personnes dans le besoin, pendant la Fête. L'obéissance correcte en dépensant notre seconde dîme lors de la Fête nous permet de nous concentrer sur le sens et le but de la Fête avant tout — la

Voir **LA DÎME** page 43 »

L'état de votre succession

Par David Vejl

LE PROPHÈTE ÉSAÏE A ÉTÉ CHARGÉ par Dieu de transmettre un message spécifique au roi Ézéchias. Il comprenait les mots suivants : « Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir et tu ne vivras plus » (2 Rois 20 : 1). Il est clair que Dieu attend de nous que nous prenions des mesures raisonnables pour mettre de l'ordre dans nos maisons afin de nous préparer à la mort. Proverbes 13 : 22 dit : « L'homme de bien a pour héritier les enfants de ses enfants [...] ». Cela demande de la planification.

L'apôtre Paul a enseigné : « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle » (1 Timothée 5 : 8). C'est vrai dans la vie comme dans la mort. Nos richesses et nos biens sont des bénédictions de Dieu, et en bons intendants, nous devrions prendre au moins des dispositions minimales quant à la manière dont nos bénédictions seront distribuées après notre mort, afin de veiller à ce que notre famille soit assurée. Cela nécessite également une planification pour garantir la réalisation de ces souhaits.

Tout d'abord, vous devez décider exactement ce que vous voulez qu'il adienne de vos biens après votre décès. Dressez une liste de tout ce que vous possédez, y compris les comptes courants et les comptes d'épargne, les investissements, les polices d'assurance et vos biens matériels.

Si vous êtes marié(e), votre conjoint(e) sera probablement au

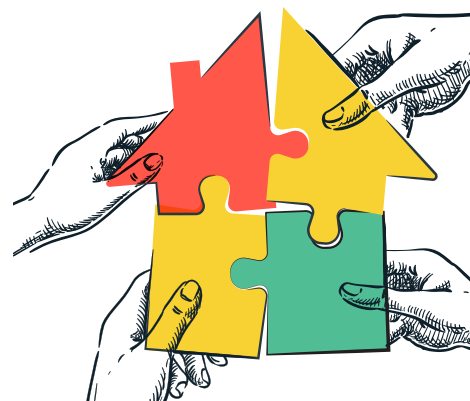
centre de vos préoccupations. Si ce n'est pas le cas, vous avez peut-être des enfants, des frères et sœurs, des parents ou des amis à qui vous souhaitez transmettre tout ou partie de votre patrimoine. De nombreuses personnes incluent des organisations caritatives ou d'autres organisations qu'elles jugent utiles.

Pour garantir l'exécution de ce plan, une personne doit au minimum rédiger un testament. Cependant, un bien meilleur outil pour s'assurer que vos héritiers reçoivent ce que vous voulez qu'ils aient est une fiducie révocable entre vifs. Cela est particulièrement important si vous pensez que certains de vos héritiers pourraient contester votre testament ou s'il peut être considéré comme controversé, par exemple,

En évitant les tribunaux, vous épargnerez à vos héritiers beaucoup de temps et d'argent.

si vous décidez de léguer une grande partie de votre patrimoine à une œuvre de bienfaisance. Cela réduira considérablement le risque que votre succession soit contestée devant les tribunaux et que vos biens soient aliénés d'une manière que vous n'aviez pas prévue.

En évitant les tribunaux, vous épargnerez à vos héritiers beaucoup de temps et d'argent. Une fois qu'une succession est soumise à un tribunal (comme les testaments doivent l'être),



tout est à la merci du système juridique. Les tribunaux peuvent essentiellement faire ce qu'ils veulent, et les coûts et les retards peuvent être considérables.

Si vous avez des enfants à charge, vous devrez toujours rédiger un testament pour désigner la personne qui s'occupera d'eux. Si cela n'est pas légalement documenté, c'est l'État qui déterminera qui élèvera vos enfants.

Un autre outil à la disposition des personnes aux États-Unis (qui peut ne pas être disponible dans d'autres pays) pour la distribution d'éléments tels que les comptes d'épargne, les certificats de dépôt, les comptes courants, les comptes du marché monétaire, les fonds communs de placement, la plupart des comptes d'actions ou d'obligations, et divers autres actifs de type « liquidités », est la prestation « payable au décès ». Cette démarche est gratuite et nécessite simplement un passage à votre banque. Si vous êtes marié(e) et que vous disposez de comptes communs, il faut que vous décédiez tous les deux pour que cette clause soit activée.

Si vous choisissez de désigner une organisation comme bénéficiaire à votre décès, il se peut que l'on vous demande de fournir le numéro d'iden-

Voir **SUCCESSION** page 43 »

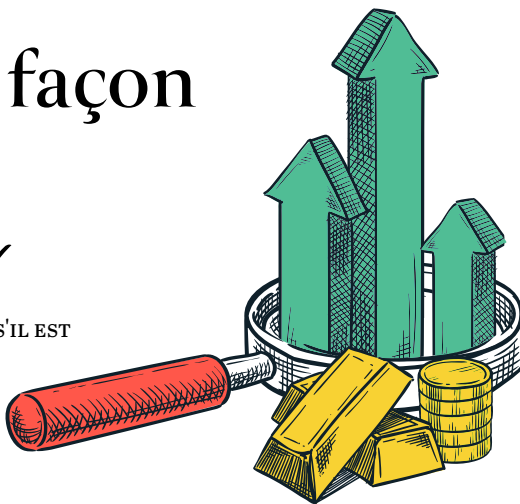
La bonne façon d'investir

Par David Vèjil

CERTAINS ONT DEMANDÉ S'IL EST permis ou souhaitable pour un chrétien d'investir sur le marché boursier. Romains 14 : 23 déclare que « Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché ». Ce principe devrait guider votre prise de décision peut-être plus que tout. Si vous ne pouvez pas investir en bourse sans transgresser votre foi, alors vous ne devriez pas le faire. Il existe d'autres types d'investissements, tels que les projets d'entreprise, l'immobilier ou les matières premières, qui peuvent constituer des placements sûrs pour votre argent et générer des rendements pour ceux qui recherchent des alternatives.

Il peut falloir des années pour réunir le capital nécessaire à un investissement immobilier, et la conclusion d'une transaction peut prendre au moins un mois. Lors de l'achat de matières premières telles que l'or et l'argent, il convient de bien réfléchir à la planification de leur stockage et de leur sécurité. Il est conseillé de profiter de cette période pour faire des recherches et évaluer les coûts avant de réaliser un tel investissement.

Acheter et vendre des actions, c'est très différent. Si des questions se posent au sujet du marché boursier, c'est en raison du risque élevé et du rendement élevé que comportent les actions, ainsi que de la facilité des transactions. En quelques minutes, et moyennant de faibles frais de commission, vous pouvez négocier de grosses sommes d'argent dans l'espoir d'un rendement rapide. En outre, le cours des actions peut augmenter beaucoup plus rapidement que le prix de l'or ou la valeur d'un bien immobilier. Il est ainsi plus facile de commettre des erreurs *spirituelles* en plus des erreurs financières.



La plus évidente est de tomber dans une attitude qui consiste à vouloir s'enrichir rapidement. Salomon avertit : « Un homme envieux a hâte de s'enrichir, Et il ne sait pas que la disette viendra sur lui » (Proverbes 28 : 22). Il est particulièrement facile d'être aveuglé par la convoitise d'une grosse récompense lorsqu'il s'agit du marché boursier. Mais cette question s'applique à toute entreprise ou à tout investissement.

La facilité d'accès aux actions peut également poser problème. Comme c'est facile à faire, de nombreuses personnes investissent en bourse, puis

Que nous investissons ou non, nous devons toujours garder à l'esprit que nous devons nous concentrer sur les vraies richesses.

donnent librement des conseils tout en se présentant comme des experts. Toute une industrie s'est construite autour d'investisseurs qui prodiguent conseils, opinions, méthodes d'investissement et prévisions, tous apparemment garantis de fonctionner. Il peut être facile pour quelqu'un de suivre le mouvement ou de se lancer dans des investissements ou des stratégies d'investissement complexes qu'il ne comprend pas, mais qu'il croit à tort maîtriser.

Pire, les gens peuvent être tellement certains de réussir qu'ils empruntent

de l'argent pour investir. Non seulement c'est une folie sur le plan financier, mais cela peut aussi conduire à la destruction spirituelle !

Tenez compte de l'avertissement de Paul : « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (1 Timothée 6 : 9-10). Qu'il s'agisse d'actions, de cryptomonnaies ou d'objets de collection, tout investissement réalisé dans l'idée de s'enrichir rapidement, ou avec de l'argent emprunté, en suivant la dernière mode financière, ou en s'engageant dans des combines sans les comprendre, est un signe certain d'avidité et de convoitise. Toute manière d'acquérir des richesses motivée par la cupidité, l'avidité, l'impatience ou la paresse est contraire à la volonté de Dieu.

Même investir judicieusement, si cela détourne notre attention et nos priorités de notre relation avec Dieu, de Son Œuvre et de la construction de Son caractère juste en nous, devient un problème grave. Salomon a mis en garde : « Ne te tourmente pas pour t'enrichir [...] » (Proverbes 23 : 4). Ceux qui, dans l'Église de Dieu, se concentrent sur eux-mêmes et sur leurs biens matériels risquent de perdre leur vie éternelle ! (Apocalypse 3 : 17-19). Dieu dit que si nous commençons à mettre notre confiance dans l'enrichissement, en perdant de vue ce qui compte vraiment, alors nous devons nous repentir. Nous ne pouvons pas servir Dieu et Mammon (Matthieu 6 : 24).

Cela ne signifie pas qu'il est mal d'investir ; cela signifie simplement qu'il faut le faire avec sagesse et d'une manière qui ne détourne pas votre cœur de Dieu.

Dieu attend de nous tous que nous soyons de sages intendants de ce dont Il nous bénit (Luc 16 : 9-12). Ce faisant,

Voir **D'INVESTIR** page 43 »

Donnez comme Dieu vous a béni

Comptez les bénédictions énumérées dans un court passage de l'épître de Jude.



DIEU NOUS ORDONNE DE PRÉSENTER des offrandes lors des jours saints annuels (Deutéronome 16 : 16). Il y a une grande joie à donner, surtout à Dieu.

Réfléchissez à cette instruction intéressante qui suit : « Chacun donnera ce qu'il pourra, selon les bénédictions que l'ÉTERNEL, ton Dieu, lui aura accordées » (verset 17). Dieu nous dit de donner selon Sa bénédiction. Comment le savoir ? Et comment donner selon les bénédictions de Dieu ? Nous devons reconnaître les bénédictions. Si nous ne les voyons pas, elles n'auront aucune incidence sur *comment* et *combien* nous donnons.

Les six derniers versets de l'Épître de Jude sont fascinants et inspirants. Je les considère comme certains des plus beaux versets de la Bible. Étudier ces versets profonds et y réfléchir nous aidera à voir des bénédictions étonnantes dans notre vie.

Pour replacer les choses dans leur contexte, l'Épître de Jude a été écrite à une époque urgente, juste avant la destruction de Jérusalem par les Romains en l'an 70 après J.-C.. Cette destruction n'était qu'un type d'une calamité bien plus grande en ce temps de la fin. Une époque terrible approche : la crise de toutes les crises.

Dans ma brochure, j'écris : « Jude discute du 'dernier temps' (verset 18), pour une bonne raison. Le mot grec pour *dernier* signifie « *extrême*, plus lointain », en référence à un « temps qui généralement conclut toutes choses » (selon la *Hebrew-Greek Key Study Bible*). Le mot grec traduit par *temps* signifie « mesure des moments » et « le

temps des opportunités ». Comme l'a écrit l'apôtre Jean, nous sommes dans la « dernière heure ». Mais ici, Jude se réfère à des *moments* — ou à un cadre de temps de MOINS d'une *heure* — un temps qui se compte en minutes ou en moments. C'est le pire moment de tous les temps. Mais c'est peut-être le meilleur temps qu'il puisse y avoir pour des *opportunités* — juste avant le Second avènement du Christ. Il y a des opportunités spirituelles et physiques en abondance en ce temps de la fin. Toutefois, il n'y a qu'une très courte période de temps pour exploiter ces opportunités » (Jude).

Aujourd'hui, tant de prophéties sont en train de se réaliser. Nous avons une œuvre formidable à accomplir. Le peuple de Dieu a la plus grande opportunité de donner qui n'ait jamais été offerte.

« Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-[Esprit] » (Jude 20). C'est une déclaration forte et profonde. « Prier par le Saint-Esprit » est un haut niveau. Nous ne devons pas être somnolents dans la prière. Nous devons nous concentrer. Nous devons être attentifs à ce que nous faisons et *prier par le Saint-Esprit*. Ce genre de prière change votre vie. Quelle bénédiction !

« Maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle » (verset 21). C'est une prière magnifique. Cela va au-delà de l'amour humain ou de la sollicitude humaine pour *demeurer dans l'amour même de Dieu* — une autre déclaration profonde.

Se maintenir dans l'amour de Dieu est une exigence élevée, mais c'est une grande bénédiction !

La Version Standard anglaise traduit « en cherchant » par « en attendant ». Nous sommes patients et nous attendons, peu importe ce qui se passe, à travers toute épreuve ou test.

« Et ayant pour quelques-uns de la compassion, en faisant la différence » (verset 22, traduction selon la King James anglaise). Nous pouvons faire une réelle différence dans cette Œuvre et pour ce monde. En fait, Dieu *attend* de chacun de nous que nous fassions une différence dans l'Église. C'est ce que prophétisait Jude. NOUS AVONS ÉTÉ APPELÉS À FAIRE LA DIFFÉRENCE. C'est une leçon profonde à apprendre — et une autre bénédiction incroyable.

« Sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair » (verset 23). Soyez prudent ! Même les vêtements de ceux du peuple de Dieu qui se sont détournés de Lui sont dangereux pour quiconque d'autre, spirituellement. Ils sont porteurs d'une contagion dangereuse, semblable à une lèpre spirituelle.

Mais Dieu dit que nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour *les arracher du feu* (verset 23 selon la Revised Standard Version). La Grande Tribulation approche. Un feu ÉTERNEL attend ceux qui ne se repentent pas. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir, dès maintenant ! Nos offrandes et les autres moyens par lesquels nous servons Dieu contribuent à les arracher au feu. Quelle bénédiction !

« Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensible et dans l'allégresse » (verset 24). Nous avons de la joie maintenant, et bientôt serons dans l'ALLÉGRESSE. Dieu y veillera. Quelle merveilleuse promesse ! Gardez cette joie future à l'esprit. Si nous le faisons, nous n'avons pas à craindre de tomber. Nous devons être prudents, ou nous chuterons — la

Voire **DONNEZ** page 44 »

» LES PRÉMICES suite de la page 5

Jésus-Christ a déclaré : « Je bâtirai mon Église » (Matthieu 16 : 18). Pourquoi ? POUR QU'IL PUISSE AVOIR DES PRÉMICES. Afin qu'il puisse préparer des prémices pour Son retour. Et alors ils pourraient commencer à travailler, à conduire des milliards et des milliards de personnes vers Dieu et à les préparer pour la Famille Dieu. C'est pour cela que l'Église existe. Il a bâti son Église afin que nous puissions accomplir cette œuvre extraordinaire.

C'est l'ère de l'Église. Personne d'autre n'aura la possibilité d'être des prémices après le retour du Christ.

Regardez les douze apôtres : chacun d'entre eux a été appelé à une mission différente. Le Christ a une tâche différente pour chacun d'entre vous. Il a quelque chose en tête qu'il veut que vous fassiez. Et vous allez devoir développer votre talent et vos capacités. Vous devrez faire preuve d'humilité, traverser des épreuves, rechercher la volonté de Dieu et parvenir à comprendre ce que le Christ accomplit dans votre vie. Tout cela fait partie intégrante du fait d'être un « premier fruit ».

MARCHEZ SUR LES LIEUX ÉLEVÉS

Habacuc 3 : 17 prophétise le temps horrible qui nous attend : « Car le figuier ne fleurit pas, la vigne ne produira rien, le fruit de l'olivier manquera, les champs ne donneront pas de nourriture, les brebis disparaîtront du pâturage, et il n'y aura plus de boeufs dans les étables ». Ce sont les conditions d'un hiver nucléaire : le figuier ne fleurit pas, les vignes sont vides, les troupeaux sont retranchés. C'est une période de grandes souffrances !

« Toutefois, je veux me réjouir en l'ÉTERNEL, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut. L'ÉTERNEL Dieu est ma force ; il rendra mes pieds semblables à ceux de la biche, et il me fera marcher sur les lieux élevés. [...] » (versets 18-19). C'est le genre d'attitude que Dieu dit que nous pouvons avoir ! Même face à ces épreuves, nous pouvons adopter une attitude positive, ouverte et joyeuse, celle de courir spirituellement comme un cerf et de marcher sur les lieux élevés !

Juste avant la Grande Tribulation, Dieu promet d'emmener Son Église fidèle et restante dans un lieu de refuge. Il nous faudra peut-être mobiliser toute notre foi pour Lui faire confiance à ce sujet. Nous devons faire demi-tour, partir et faire confiance à Dieu pour qu'il veille sur nous. Nous ne savons pas ce qui nous attend. Comment va-t-il nous nourrir ? Avec de l'eau et de la manne ? Je n'en suis pas certain. Mais cela ne change rien — nous devons simplement faire confiance à Dieu !

C'est le genre de foi qu'il faudra pour que les prémices guident le monde dans le Monde à venir. Nous devons pouvoir dire aux gens : *Ne vous faites pas confiance. Ne comptez sur personne d'autre. Il suffit de se tourner vers Dieu. Peu importe à quel point la situation semble sombre, tournez-vous vers Dieu, et cela fonctionnera toujours !*

C'est ainsi que cette Église a toujours dû fonctionner. Nous nous tournons vers Dieu, et c'est pourquoi Il va nous

exalter pour que nous soyons des rois-sacrificateurs pour toujours !

« [...] Sa majesté couvre les cieux, et sa gloire remplit la terre » (verset 3). Bientôt, tout le monde louera Dieu — parce que toi et moi, nous allons leur enseigner. Et chaque fois que nous trouverons quelqu'un qui s'égare, qui ne loue pas Dieu et ne l'exalte pas, nous le remettrons sur le droit chemin. Nous allons remplir cette Terre de louanges à Dieu — car Dieu mérite d'être loué ! C'est à cela que servent les prémices.

« L'ÉTERNEL est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui » (Habacuc 2 : 20). Dieu est dans Son temple, et tous les hommes devront l'écouter. Dans le Monde à venir, nous allons dire aux gens : *Dieu va remplir cette Terre, et vous devez l'écouter ! Il va vous enseigner et vous guérir ! Voici comment devenir membre de Sa Famille.*

C'est ce que nous nous apprêtons à enseigner au monde. Les gens vont se représenter ce Dieu du mont Sinaï. Ils vont commencer à voir Dieu tel qu'il est réellement, et ils vont l'écouter.

Le monde entier attend cet avenir. Dieu a appelé Ses prémices à agir face aux misères de ce monde et à venir en aide à des milliards d'êtres humains qui souffrent et qui ne savent même pas encore que nous existons.

Nous avons *une liberté de la gloire* que nous sommes sur le point de partager avec le monde. Tenez fermement votre couronne. Le monde entier vous attend ! 

» LE SENS DE LA VIE suite de la page 14

favorisent la croissance spirituelle de ceux qui sont appelés aujourd'hui à l'Œuvre de Dieu. Ces projets renforcent notre foi, forgent notre caractère, favorisent l'unité et le travail d'équipe, et développent notre loyauté et notre engagement envers Dieu. Ils nous aident à comprendre le gouvernement de Dieu et à nous y soumettre. Ils nous enseignent à nous sacrifier pour l'Œuvre de Dieu. Ils nous aident à développer les ambitions de Dieu. Ils nous poussent à aller vers Dieu pour avoir plus de Son Esprit Saint.

Tous ces projets, et l'Œuvre de Dieu en général, NOUS DONNENT LA VIE ! Plus nous nous investissons dans l'Œuvre de Dieu, PLUS NOUS ADOPTONS L'ESPRIT, LA NATURE ET LA PENSÉE DE DIEU !

L'apôtre Paul a écrit : « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Corinthiens 15 : 19). C'est parce que la véritable valeur de notre existence humaine est l'INCROYABLE POTENTIALITÉ HUMAINE. Notre potentiel est de devenir des membres nés de l'Esprit de la famille Dieu — des êtres divins existant éternellement. Sur le plan humain, nous sommes en train de mourir, mais sur le plan spirituel, nous œuvrons vers la VIE ÉTERNELLE.

Cette perspective nous aide à évaluer avec justesse les limites et les défis de notre existence physique. « Ainsi, nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment

présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4 : 16-18).

Étudiez toute cette section (du verset 7 jusqu'à la fin du chapitre 5). Cet homme avait compris le sens de la vie ! La seule valeur de cette existence terrestre, dit Paul, c'est DE DÉVELOPPER ET DE MANIFESTER LA FOI ET LE CARACTÈRE DE DIEU dans la quête de LA VIE ÉTERNELLE, et DE PROCLAMER L'ŒUVRE ET LE PLAN DE DIEU !

CHOISISSEZ LA VIE

Imaginez que Dieu se présente devant vous aujourd'hui et vous donne un choix.

Une possibilité serait de mourir ce soir et d'être scellé, ce qui vous garantirait votre appartenance au Royaume de Dieu. Vous vous réveillerez ensuite lors de la première résurrection, où vous épouserez Jésus-Christ.

L'autre option serait de poursuivre votre existence physique, en aidant l'Œuvre de Dieu et en œuvrant pour le Royaume de Dieu. Si vous remplissez les conditions requises, vous hériterez du Royaume au retour du Christ, ce qui augmentera votre récompense éternelle. Mais, cela signifie aussi qu'il faut lutter contre la nature humaine et le diable. Il y a le risque d'échouer et de perdre votre vie éternelle.

Que choisiriez-vous ? Préféreriez-vous mourir physiquement maintenant si cela vous *garantissait* la vie éternelle ?

Si nous comprenons et apprécions vraiment le sens de la vie, nous préférons notre corps céleste au tabernacle physique temporaire. Comme l'écrit Paul dans Philippiens 1 : 23-24 : « Je suis pressé des deux côtés [la vie physique et la mort]. J'ai le désir de m'en aller [mourir] et d'être avec Christ, ce qui est de beaucoup le meilleur. Mais à cause de vous il est plus nécessaire que je demeure dans la chair ». En d'autres termes, *je veux faire tout ce que Dieu me demande. S'il a d'autres tâches à me confier, c'est ce que je ferai.*

C'est l'attitude dont nous avons besoin. Nous sommes appelés à accomplir une Œuvre dès maintenant. Nous devons utiliser notre temps et notre énergie, notre santé physique et notre force, pour servir Dieu et Son Œuvre du mieux que nous pouvons. Rester dans la chair à cette fin est « plus nécessaire ». Pourtant, parce que nous comprenons le *sens de la vie* telle que Dieu la définit, nous ne craignons pas la mort physique, en fait, il peut arriver un moment où, comme Paul, nous la *désirons*.

Choisir la mort physique pour s'assurer la vie éternelle demande une foi profonde dans les promesses de Dieu. Mais même vouloir mourir simplement pour être sauvé est égoïste. M. Armstrong a une fois prié pour que Dieu le laisse mourir et s'est ensuite repenti, et il a eu plusieurs années de plus à servir Dieu ! Heureusement, bien que nos choix puissent avoir un impact significatif sur le moment de notre mort, la décision à ce sujet appartient finalement à Dieu.

Mais quelle que soit la direction dans laquelle Dieu nous conduit, et quelle que soit la manière dont Il souhaite nous utiliser, nous devons « CHOISIR LA VIE » — c'est-à-dire le chemin qui mène à la VIE ÉTERNELLE ! 

» **MARIAGE** suite de la page 15

« Nous ne pouvons pas limiter Dieu », a écrit Gerald Flurry. « Il s'agit de créer des familles de Dieu à travers l'univers et pour l'éternité ! » (*Vision royale, septembre-octobre 2021*). Les futurs fils de Dieu seront enseignés, élevés et éduqués principalement par leurs parents ayant accès aux conseils et à la direction des prémices de Dieu et d'autres êtres divins qui sont nés dans la Famille du Père.

Le mariage et la vie de famille nous préparent à enseigner aux milliards de familles qui peupleront l'univers tout au long de l'éternité. Plus nous apprenons à vivre selon les lois de Dieu qui régissent le mariage aujourd'hui, plus nous serons de bons enseignants à l'avenir. De la Genèse à l'Apocalypse et dans l'éternité, le mariage et le salut vont de pair. 

» **À CROÎTRE** suite de la page 20

vous améliorant toujours davantage. C'est à vous de décider dans quelle mesure vous vous améliorez. [...] Il n'y a pas de point où la performance est maximale et où une pratique supplémentaire ne conduit pas à une amélioration supplémentaire » (op cit).

C'est encore plus vrai dans votre vie spirituelle. Il n'y a pas de limite au développement d'un caractère divin, car le caractère vers lequel nous évoluons est celui de Dieu notre Père.

Lorsqu'il a écrit le Psaume 119, Jérémie avait vécu toute sa vie avec la Parole de Dieu, l'étudiant, l'enseignant, souffrant pour elle. Au verset 162, il écrit : « Je me réjouis de ta parole, comme quelqu'un qui trouve un grand butin. » Il éprouvait l'excitation nouvelle d'un homme qui découvre par hasard un trésor enfoui ! Pas la familiarité terne de quelqu'un qui a déjà tout entendu. M. Flurry commente : « Jérémie avait vécu toute sa vie avec la richesse spirituelle de la Parole de Dieu, mais son enthousiasme pour celle-ci *ne cessait de croître*. [...] Telle devrait être l'émotion qui se dégage de notre étude biblique quotidienne et de notre méditation de la Parole de Dieu » (*Les Psaumes de David et le Psautier de Tara*).

Cette croissance ne doit pas nécessairement s'arrêter avec l'âge. Une grande partie de ce que nous attribuons au vieillissement est simplement le résultat d'une diminution ou d'un arrêt de notre entraînement. Les performances physiques des personnes âgées qui continuent de s'entraîner régulièrement diminuent beaucoup moins que celles de celles qui ne s'entraînent pas. Les recherches sur les athlètes de haut niveau sont frappantes : un quart des marathoniens dans la soixantaine surpassent plus de la moitié de leurs concurrents âgés de 20 à 54 ans. Certes, il faut s'entraîner différemment (avec moins de volume, moins d'intensité et plus de récupération), mais l'âge n'est pas le facteur limitant qu'on croyait autrefois.

Le Psaume 92 : 15 promet la même chose aux fidèles : « Ils portent encore des fruits dans la vieillesse, Ils sont pleins de sève et verdoyants ».

En vieillissant, nous voulons naturellement nous asseoir et nous reposer, céder aux forces du vieillissement. Dieu nous a conçus pour que nous ayons besoin de *lutter plus fort* à mesure que nous vieillissons, afin de développer un autre niveau de caractère. Plus que tout, ce combat nous pousse à nous tourner davantage vers Lui, à nous en remettre à Sa force plutôt qu'à la nôtre.

Dans un sermon prononcé le 15 octobre 1981, alors qu'il avait presque 90 ans, M. Armstrong a dit : « Nous devons grandir dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Dans quelle mesure votre connaissance s'accroît-elle ? En savez-vous plus aujourd'hui que lorsque j'ai pris la parole ici il y a trois ans ? Eh bien, c'est le cas pour moi ! J'ai beaucoup appris. J'ai beaucoup appris depuis le début de cette année. Dans ma 90e année, j'ai beaucoup appris. Combien de choses apprenez-vous chaque année ? Croissez-vous dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ ? Parvenez-vous à surmonter les influences de Satan qui se sont immiscées en vous et celles du monde qui vous entoure ? Vous n'entrerez jamais dans le Royaume de Dieu à moins de le faire, mes frères. Vous n'y êtes pas encore ! Vous êtes mis à l'épreuve et nous arrivons à la période des examens finaux. »

J'ai beaucoup appris cette année. C'est l'esprit dont nous avons besoin. Nous devons *en savoir* davantage, surmonter plus d'obstacles et *grandir* davantage !

DROIT À LA NAISSANCE

Paul a dit aux membres de l'Église de Philippes : « Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente *de plus en plus* en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice [...] » (Philippiens 1 : 9-11).

De plus en plus signifie croître et croître !

« Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (verset 6). Les mots *rendra parfaite* signifient **TERMINERA**. Dieu continuera d'agir en vous, vous aidant à croître jusqu'à la fin !

Nous sommes les enfants de notre Père, grandissant dans le sein de la véritable Église de Dieu, préparés à une naissance qui fera de nous des fils immortels dans la famille de Dieu. Chaque jour de prière et d'étude, chaque bataille contre la nature humaine, chaque leçon absorbée et appliquée, nous construit — graduellement, continuellement, sans relâche — dans la personne qui naîtra dans la famille de Dieu.

Satan ne cessera jamais d'essayer d'arrêter votre croissance. Mais il ne peut réussir que si vous le laissez faire — si vous cessez de grandir, de vous battre, de vous efforcer d'atteindre votre but.

Continuez à croître, sans relâche, jusqu'à la naissance ! 

» **L'ALLAITEMENT** suite de la page 23

cent *après la naissance*, et l'allaitement maternel favorise ce processus.

Avec un allaitement maternel régulier, la mâchoire inférieure s'aligne sur la mâchoire supérieure vers l'âge de 2 ans. La recherche montre également que la prise du sein au cours des cinq premiers mois contribue à aligner les mâchoires à temps pour l'arrivée des dents de lait. Cet alignement favorise une mastication saine lorsque les aliments solides sont introduits vers l'âge de six mois, encourage un langage clair à mesure que l'enfant grandit et prépare le terrain pour des dents bien alignées.

Tout cela s'ajoute aux bienfaits plus larges pour la santé de la mère et du bébé. Les accouchements naturels, sans interventions inutiles, offrent aux bébés le meilleur départ pour l'ensemble de cette séquence de développement (West et Marasco, op cit).

VOTRE PRODUCTION DE LAIT

Votre corps est conçu pour produire suffisamment de lait pour satisfaire aux besoins de votre bébé. Votre production de lait est optimale lorsque rien ne vient perturber le cycle de l'offre et de la demande de la lactation. Ce dont vous avez le plus besoin, c'est d'avoir confiance en ce processus.

L'allaitement maternel est un processus régulé par la demande : votre corps produit du lait en fonction de la fréquence et du degré de vidange des seins. Plus votre bébé tète efficacement, plus vous produirez de lait. C'est également vrai pour les mères de jumeaux ou de triplés. Votre corps produira ce dont votre bébé a besoin. Lorsqu'un bébé tète moins, le corps produit moins : il réagit simplement à ce qu'on lui demande.

Dans *A Breastfeeding Owner's Manual*, Nikki Lee explique que, tandis que les bébés dans le ventre de leur mère sont nourris en continu, les nouveau-nés hors de l'utérus sont nourris de façon périodique — généralement 8 à 15 fois sur une période de 24 heures. Des tétées fréquentes permettent de maintenir un approvisionnement élevé. Si le lait n'est pas retiré, une protéine appelée inhibiteur de rétroaction de la lactation (FIL) s'accumule dans le sein et signale à l'organisme de ralentir la production. Une fois que la demande diminue, en particulier au cours des premières semaines, l'offre diminue à son tour.

UNE CRÉATURE SI MERVEILLEUSE

L'allaitement est un véritable don de la mère à son enfant. Il protège les bébés contre la maladie, leur apporte une nutrition parfaitement équilibrée et renforce le lien entre la mère et son bébé. Il est conçu sur mesure pour répondre aux besoins changeants de votre bébé à chaque étape, lui offrant une immunité inégalée, des nutriments idéaux et une proximité irremplaçable. Il est le fondement d'une vie saine.

Le roi David a écrit que nous sommes « façonnés de manière merveilleuse et extraordinaire » (Psaume 139 : 14, selon la version King James). Dieu n'a pas seulement créé

l'être humain — Il nous a donné tout ce dont nous avons besoin pour nous épanouir. L'allaitement est l'un de ces dons, intégré à dessein à la vie humaine. Il nous appartient de veiller à ce que ces vérités ne soient pas oubliées. 

» **SEPT SABBATS** suite de la page 26

vers le mont Sinaï, nous constatons que LES ISRAÉLITES N'ONT PAS CONSACRÉ DIEU DANS LEUR PENSÉE.

Parlant de l'ancien Israël, Dieu se lamenta dans Deutéronome 5 : 29 : « OH ! S'ILS AVAIENT TOUJOURS CE MÊME CŒUR pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants ! » En vérité, Dieu veut ce qu'il y a de mieux pour nous.

1 Corinthiens 10 fait référence à toute l'histoire d'Israël — son exode et ses errances dans le désert. Le Christ les dirigeait, mais ils ont rejeté Sa direction.

Paul nous dit que ces événements furent consignés pour nous aujourd'hui, afin de nous offrir des leçons que nous pouvons apprendre sans avoir à subir les pénalités douloureuses qu'ils méritèrent et endurèrent — leçons d'une dure expérience qu'ils ne surent pas retenir et en définitive qu'ils gaspillèrent.

Tirons-nous aujourd'hui les leçons de nos péchés ? Dieu veut que nous travaillions dur pour sortir du péché et obéir à Sa loi. Approchez-vous du trône de la grâce (Hébreux 4 : 16) et demandez à Dieu la profondeur de la repentance dont vous avez besoin — même Son châtiment plein d'amour, si c'est ce qu'il faut pour que vous changiez de vie.

Le jour de la Pentecôte (Actes 2), Dieu donna aux disciples du Christ le Saint-Esprit — l'amour divin pour obéir à cette loi spirituelle juste, sainte et équitable.

Avez-vous l'Esprit de Dieu ? Si ce n'est pas le cas, VOUS EN AVEZ BESOIN. La première condition pour recevoir l'Esprit de Dieu est la repentance — se détourner du péché (1 Jean 3 : 4) pour obéir à Dieu et à Sa loi. La deuxième condition est la foi en Christ (Actes 20 : 21).

Si nous crucifions notre vieil homme et rejetons ce vieux corps de péché en le laissant cloué au poteau, alors le Christ vivra en nous (Galates 2 : 20). C'est le Christ en nous qui est la seule espérance de la gloire (Colossiens 1 : 27). Cela signifie Sa justice en nous, transmise par Sa foi salvatrice.

LE CHRIST NOUS GUIDERA DE L'INTÉRIEUR POUR QUE DIEU OCCUPE LA PREMIÈRE PLACE DANS NOS PENSÉES — TOUT CELA PAR LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT. Vous avez besoin de cette aide.

Cette magnifique transformation dans l'esprit spirituel et le caractère du Christ fait de nous de véritables disciples du Christ, Ses étudiants. Il nous conduira également à obéir à Dieu et à Lui plaire — tout comme le Christ le fit par le même Saint-Esprit au cours de sa courte vie physique.

En tant que CHEF et CONSOMMATEUR de la foi qui est en nous (Hébreux 12 : 2), Jésus-Christ, vivant et actif, nous conduira dans la Terre promise spirituelle — la glorieuse Famille régnante de Dieu ! 

» **JE LE FERAI** suite de la page 27

Dieu le Père souhaite voir une Épouse enthousiaste à l'idée d'épouser Son Fils. Quel homme ne serait pas ravi de voir sa femme, ou sa fiancée, le courtiser avec tant d'ardeur, lui montrer à quel point elle l'aime et vouloir tout faire pour lui plaire ?

« Elle descendit à l'aire et fit tout ce qu'avait ordonné sa belle-mère » (verset 6). Ruth a respecté chaque détail.

« Dieu dit que si nous pouvons en arriver au point où nous ferons *tout* ce que Dieu dit, sans faire de compromis sur un seul détail, alors Il fera de nous son épouse pour toute l'éternité » (ibid).

Que l'ampleur de notre appel vous motive à adopter l'attitude de Ruth *Tout ce que tu dis, je le ferai* ! 

» **CRÉATION** suite de la page 29

attentif à toute Sa création et qu'Il la préserve, Son attention ne se porte pas tant sur les 1 sextillion d'animaux vivant sur Terre. Il est bien plus intéressé par *vous*.

Jésus-Christ a réconforté Ses disciples en leur disant « Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou ? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. [...] Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux » (Matthieu 10 : 29, 31).

Lorsque vous traversez une épreuve, que vous êtes découragé, que vous perdez un être cher, que vous avez du mal à joindre les deux bouts, que vous avez peur ou que vous êtes confronté à n'importe quelle difficulté, rappelez-vous que vous avez plus de valeur aux yeux de Dieu que des myriades de créatures. Il sait exactement ce qui vous préoccupe et perçoit toutes vos préoccupations. Et, chose remarquable, vous pouvez lui parler de ces choses. Quelle bénédiction que d'avoir une relation avec le Père céleste, le Créateur de toutes les créatures, grandes et petites.

Steve Hercus

» **DOMICILE** suite de la page 29

« Nous devons développer cet ardent désir d'une famille spirituelle », écrit Gerald Flurry dans *La vision de la famille Dieu*. « C'est tellement contre nature qu'il faut l'Esprit de Dieu pour vraiment aspirer à cela ; pourtant, c'est le but que l'Épouse du Christ accomplira ! [...] L'Épouse du Christ doit développer un désir naturel, un désir naturel, d'avoir des enfants spirituels ! Ce désir, cependant, doit venir de Dieu. N'oubliez pas : spirituellement, nous sommes la femme ; nous devons faire grandir en nous ce désir spirituel, où nous sentons que nous *devons* avoir des enfants spirituels. La vraie famille est la Famille Dieu ! C'est la famille pour laquelle Dieu veut que nous soyons vraiment passionnés. »

Josué Michels

» **SPORTS** suite de la page 29

pouvons pas espérer obtenir notre récompense éternelle sans la préparation nécessaire.

Paul a déclaré : « Je traite mon corps avec rigueur, comme un athlète, en l'entraînant à faire ce qu'il doit faire. Sinon, je

crains qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même disqualifié » (verset 27 ; New Living Translation). Paul ne voulait pas laisser l'éternité au hasard. Comme un athlète de haut niveau, il s'est entraîné dur pour gagner.

Votre course ne se limite pas à 42,2 km ; c'est une vie d'endurance. Comme un bon athlète, continuez à vous améliorer. Continuez à progresser et à aller de l'avant. Grâce à une préparation quotidienne continue, nous gagnerons notre course spirituelle et dirons : « C'est mon grand accomplissement. »

Izaak Lorenz

» **DORÉE** suite de la page 30

nous passionner pour l'huile dorée et nous concentrer sur elle !

Cet âge d'or de l'huile dorée est notre opportunité en or — une opportunité d'accomplir l'œuvre de Dieu et de se forger un caractère pieux. Même nos épreuves et nos tests sont des opportunités en or (1 Pierre 1 : 7). Voyons-nous cela comme Dieu le voit ?

« [P]ensez simplement à cette opportunité que Dieu nous a donnée », poursuivit M. Flurry dans ce programme. « Nous voici donc, vraiment honorés d'être en vie à cette époque et d'avoir l'opportunité de recevoir cette huile dorée qui symbolise un ESPOIR en or. C'est la VÉRITÉ en or dont nous avons besoin en ce moment. »

Gardez fermement votre attention et votre amour pour l'huile dorée de Dieu. Alors que ce monde s'assombrit, nous devons briller plus intensément et mettre à profit cet âge d'or de l'huile dorée pour contribuer à l'avènement d'un nouvel âge d'or où Dieu régnera sur la Terre. 

» **ÉVITER L'ILLUSION** suite de la page 32

Comme il est crucial pour nous tous de demander humblement à Dieu de nous montrer où nous nous trompons et de nous aider à voir la réalité !

UN ESPRIT BRISÉ

Si nous avons la sagesse divine, Jacques 3 : 17 dit que nous serons « faciles à convaincre ». Pensez au roi David. Il a commis l'adultère, causé le meurtre d'un homme et menti à ce sujet ! Ce sont de gros péchés. Pourtant, lorsque le prophète Nathan l'a confronté, quels ont été ses premiers mots ? « J'AI PÉCHÉ CONTRE L'ÉTERNEL » (voir 2 Samuel 12 : 7-13). Il n'a pas lutté contre Dieu. Il accepta la correction et se repentit immédiatement.

Quelle belle attitude ! Nathan répondit : « L'ÉTERNEL pardonne ton péché, tu ne mourras point » (verset 13). David a tout de même dû faire face à certaines conséquences, mais sa repentance lui a sauvé la vie.

David nous donne l'exemple le plus puissant de repentance dans la Bible. Lisez le psaume 51, son psaume de repentance. Vous voyez qu'il avait « un cœur brisé et contrit » (verset 17). Nous devons être prêts à apprendre et avoir un

esprit brisé et contrit pour que Dieu puisse nous conduire et nous utiliser. Dieu veut vous guider en tant que Son fils ou Sa fille, mais Il ne peut le faire si vous n'avez pas un esprit brisé. Vous devez laisser Dieu vous faire reconnaître vos péchés et vous instruire. Cette attitude fut fondamentale pour le repentir de David, et c'est l'une des principales raisons pour lesquelles Dieu le considéra comme un « homme selon mon cœur » (Actes 13 : 22).

David a commis de terribles péchés. Cela n'a pas empêché Dieu de l'aimer ! Mais Il corrigea sévèrement David.

Hébreux 4 : 12 dit : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur ». La Parole de Dieu révèle nos véritables pensées et intentions. Elle met au jour ce qui se passe dans notre esprit. Elle nous aide à faire face à la vérité sur notre propre cœur et à voir comment nous sommes gouvernés par la nature humaine. Elle révèle les domaines où nous sommes mauvais, afin que nous puissions changer !

C'est inconfortable, mais c'est tellement nécessaire et beau. Cela mène à la vie !

« Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice » (Hébreux 12 : 11). Lorsque nous acceptons la correction, elle produit des fruits merveilleux dans nos vies.

ACCEPTER LA CORRECTION

Êtes-vous prêt à être corrigé ?

« L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages. Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence » (Proverbes 15 : 31-32 ; voir aussi Proverbes 13 : 18 ; 10 : 17). Proverbes 12 : 1 dit que si nous refusons la réprimande, nous sommes STUPIDES.

Comment le Christ peut-Il nous sauver si nous n'acceptons pas Sa correction ? Comment peut-on commencer en tant qu'être humain terrible, mauvais et laid et espérer devenir un être divin, parfait en caractère, sans recevoir de correction ?

NOUS NE NOUS QUALIFIEONS JAMAIS POUR ENTRER DANS LA FAMILLE ÉTERNELLE DE DIEU, ENCORE MOINS POUR ÊTRE L'ÉPOUSE DE JÉSUS-CHRIST, SANS CORRECTION DE NOTRE PÈRE !

Que se passe-t-il si Dieu nous montre où nous sommes dans l'erreur et que nous ne l'acceptons pas ? C'est un problème extrêmement grave !

Proverbes 15 : 10 dit : « Une correction sévère menace celui qui abandonne le sentier ; celui qui hait la réprimande MOURRA ». Si vous avez reçu le Saint-Esprit de Dieu, VOTRE VIE ÉTERNELLE DÉPEND DE L'AMOUR ET DE VOTRE ACCEPTATION DE LA RÉPRIMANDE DE DIEU !

« Un homme qui mérite d'être repris, et qui raidit le cou, sera brisé subitement et sans remède » (Proverbes 29 : 1). Il s'agit de la MORT ÉTERNELLE. Il n'y a rien de plus grave !

Pourtant, tant de personnes parmi le peuple de Dieu commettent cette erreur. Elles sont *véritablement* hors du droit chemin, se rebellent contre Dieu et ne veulent pas accepter Sa correction.

Lorsque les Laodicéens se retrouveront au cœur de l'holocauste nucléaire, ils cesseront de se bercer d'illusions ! DIEU VA PERMETTRE QUE LA GRANDE TRIBULATION S'ABATTE SUR CE MONDE AFIN D'ANÉANTIR TOUT ESPOIR QUE L'HOMME PLACE EN LUI-MÊME ET DE LE TOURNER VERS L'ESPÉRANCE EN DIEU.

Vous devez apprendre cette leçon aujourd'hui — *avant* cette calamité.

L'histoire nous montre que *la plupart des* ères de l'Église de Dieu ont fini par se détourner de Lui. C'est pourquoi nous devons apprendre de Dieu et de Sa Parole. Nous devons évaluer chaque doctrine et chaque parole de Dieu. Ainsi, nous ne pourrions pas être trompés.

Tenez compte des avertissements de Dieu. Réalisez que l'auto-tromperie est notre tendance naturelle, en raison de notre cœur trompeur, de notre orgueil et de notre incapacité à appliquer la vérité de Dieu. Évitez ce piège. Demandez à Dieu de sonder votre cœur (Psaume 139 : 23-24). Acceptez la réprimande et la correction aimantes de votre Père céleste. Confessez vos péchés en toute honnêteté. Et agissez selon la Parole de Dieu. 

» **LA DÎME** suite de la page 35

nourriture spirituelle que Dieu prépare pour ceux qui célèbrent Sa Fête. C'est ainsi que nous pouvons apprendre à nous réjouir vraiment à la Fête et à craindre Dieu.

Y a-t-il d'autres dîmes ?

Il y a une autre dîme que nous devons payer, et elle est expliquée dans Deutéronome 14 : 28-29. Cette troisième dîme n'était payée qu'au cours de la troisième année, et elle était conservée localement, et non transportée à l'endroit où Dieu avait placé Son nom pour la fête des Tabernacles, comme c'était le cas pour la deuxième dîme. Le verset 29 indique qui devait recevoir cette dîme : les Lévites (aujourd'hui, le ministère), l'étranger, l'orphelin et la veuve. Aujourd'hui, la troisième dîme est utilisée pour payer les salaires des ministres et pour aider les pauvres et les nécessiteux dans l'Église.

Deutéronome 15 : 1 montre qu'il y avait une année de relâche tous les sept ans. La troisième dîme est donc payée tous les trois et six ans, selon un cycle de sept ans.

Remarquez Deutéronome 26 : 12 : « Lorsque tu auras achevé de lever *toute la dîme* de tes produits, la troisième année, l'année de la dîme, tu la donneras au Lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve [...] » L'expression « *toute la dîme* » implique plus d'une dîme la troisième année.

Comment comptez-vous les années de troisième dîme ? L'Église de Dieu n'a pas de règle absolue quant à la date à laquelle une personne doit commencer à compter pour son année de troisième dîme. La Bible ne le précise pas. Normalement, nous recommandons aux membres de compter à partir de la Pâque

ou de la fête des Tabernacles la plus proche de la date de leur baptême.

Dans certains cas, un point de départ différent serait plus pratique — comme pour les travailleurs indépendants, qui ont parfois des difficultés à déterminer leur revenu réel jusqu'à ce qu'ils puissent faire une comptabilité formelle.

Quel que soit le point de départ que vous choisissiez, vous devez poursuivre ce cycle à partir de ce moment-là. Il existe une exception : lorsqu'une femme se marie, l'Église recommande qu'elle adopte le cycle de la troisième dîme de son mari.

Encore une fois, la dîme est un acte d'obéissance et de foi. Le paiement de la dîme, en particulier au cours d'une année de troisième dîme, exige un élément de foi, la confiance que Dieu fournira et comblera la différence, voire qu'Il nous bénira au-delà de ce que nous donnons. 

Pour en savoir plus sur la dîme, y compris des instructions spécifiques sur la façon d'utiliser votre deuxième dîme ou de compter votre troisième dîme, lisez l'article de la Vision royale de septembre-octobre 2020 intitulé « The Three Tithes (Les trois dîmes) » sur le site pcg.church.

» **SUCCESSION** suite de la page 35

tification fiscale fédérale lors de la mise en place de la prestation payable au décès. Contactez cette organisation pour obtenir son adresse et son numéro d'identification fiscale. Veillez à indiquer le nom et l'adresse de l'institution, le type de compte, le numéro de compte et toute autre instruction de la banque.

Lorsque vous conservez des documents à laisser en cas de décès, ne les placez pas dans un coffre-fort. Parfois, ces boîtes sont scellées au décès du propriétaire, ce qui empêche les administrateurs ou les exécuteurs testamentaires d'y accéder et oblige la succession à saisir les tribunaux. Conservez-les dans un endroit sûr et à l'épreuve du feu à la maison, et assurez-vous de dire à quelqu'un où les trouver. Il peut également être judicieux de remettre une copie de vos documents successoraux à la personne qui recevra la fiducie à votre décès.

Ces outils : un testament, une fiducie révocable et une prestation payable au décès, peuvent être utilisés pour s'assurer que votre maison est en ordre et que vous subvenez aux besoins des vôtres conformément aux instructions de la Parole de Dieu. Il vous apportera également une certaine tranquillité d'esprit, sachant que vos biens iront là où vous le souhaitez à votre décès. 

» **D'INVESTIR** suite de la page 36

nous construisons un caractère pieux et montrons à Dieu qu'il peut nous confier davantage, dans ce monde et dans le Royaume : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes » (verset 10).

Dieu veut que nous prospérions (3 Jean 2). Proverbes 10 : 4 déclare : « Celui qui agit d'une main lâche s'appauvrit, mais la main des diligents enrichit. » Investir

dans des actions, après des recherches approfondies et une planification patiente, est un moyen approprié d'accumuler des richesses. L'Œuvre de Dieu a bénéficié de membres et de collaborateurs qui ont judicieusement investi et fait des offrandes, ou qui ont légué ces investissements à l'Église après leur décès. Ils n'ont pas « amassé de trésors pour eux-mêmes », mais ont donné à la grande Œuvre de Dieu (Luc 12 : 21, Nouvelle version internationale).

Que nous investissions ou non, nous devons toujours nous rappeler de nous concentrer sur les véritables richesses : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 : 33). 

» **DONNEZ** suite de la page 37
plupart des membres du peuple de Dieu l'ont fait. Mais Dieu peut *nous empêcher* de chuter. C'est une merveilleuse bénédiction !

« Au seul Dieu sage, notre Sauveur, soient gloire et majesté, domination et puissance, et maintenant et pour toujours » (verset 25). Amen ! » (verset 25). Il est notre Sauveur. Abdias 21 montre que nous sommes des *co-sauveurs* avec Jésus-Christ ! Nous L'aidons à en sauver certains aujourd'hui et nous nous préparons à sauver la grande majorité dans le Monde à venir et au-delà. Quel avenir glorieux ! C'est une bénédiction *éternelle* !

Lisez ces six versets en ayant à l'esprit de donner comme Dieu vous a béni. Lorsque je fais cela, je sais que je dois augmenter mon offrande. Outre le contenu de ces versets, j'ai eu la grande bénédiction de comprendre ces Écritures profondes, et de les comprendre comme seul Dieu peut nous les révéler.

Dieu nous ordonne de donner selon nos moyens et selon les bénédictions que nous avons reçues. Il veut que nous VOYIONS SES BÉNÉDICTIONS ! Évaluez votre vie à la lumière de ces versets. Utilisez-les pour reconnaître et déterminer vos bénédictions, puis donnez comme Dieu vous a béni. 



Êtes-vous un chrétien ?

Êtes-vous un pratiquant ? Devriez-vous l'être ? Dieu se soucie-t-il de l'Église que vous fréquentez, ou même du fait que vous en fréquentiez une ? Est-ce qu'Il guide toutes ces églises ? En dirige-t-Il ne serait-ce qu'une seule ? Certaines églises sont-elles de fausses Églises ?



Heureusement, la Bible répond à toutes ces questions.

Pour en savoir plus, consultez votre exemplaire gratuit de *Pouvez-vous prouver quelle est l'Église de Dieu ?*

**CAN YOU
PROVE
WHICH
CHURCH
IS GOD'S?**

ÉTATS-UNIS ET CANADA
1-800-772-8577

AUSTRALIE
1-800-22-333-0

ROYAUME-UNI
0800 756 6724

LES PHILIPPINES
+63 915-339-7087

E-MAIL
REQUEST@PCOG.ORG

EN LIGNE
PCG.CHURCH

COURRIER
ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU
P.O. BOX 3700 EDMOND, OK 73083